



CAHIER DE SESSION ATELIER CERGY 2013

**D'un entre-deux à un territoire
du Grand Paris: la Plaine de
Pierrelaye-Bessancourt**

LES ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAITRISE D'OEUVRE URBAINE

Le Verger, rue de la Gare
BP 90047
95020 Cergy-Pontoise Cedex

contact@ateliers.org
www.ateliers.org

CLAIRE VIGÉ HÉLIE
directrice
claire.vigehelie@ateliers.org

LÉA MORFOISSE
directrice adjointe
lea.morfoisse@ateliers.org

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers : professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain.

La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du

quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

NOS CONVICTIONS

La fabrique de la ville est par nature collective. Autant l'architecture ou un ouvrage d'art sont des objets qui font appel à une conception individualisée et personnelle, autant le travail sur la ville ne peut pas être attribué à une personnalité qui dominerait tous les aspects d'une fabrique urbaine : celle-ci est par nature collective. La maîtrise d'oeuvre urbaine intègre dans une logique de laboratoire les différents métiers qui interviennent sur la ville et ses interfaces. Ainsi chaque atelier est un lieu de proposition libre, où l'émulation d'un travail collectif et bénévole permet de faire émerger des conceptions, des représentations et des projets innovants pour le devenir des espaces urbains en transition permanente.

DOCUMENTS PRODUITS

DOCUMENT - SUJET
33 pages - Février 2013
DOCUMENT DE CONTEXTE
100 pages - Juillet 2013
CAHIER DE SESSION
90 pages - Septembre 2013

Tous ces documents sont disponibles sur www.ateliers.org/replay



CAHIER DE SESSION

ATELIER CERGY 2013

ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE
31 AOÛT - 27 SEPTEMBRE 2013

Il y a tant de possibilités inexplorées, tant de potentiels dans une métropole. Ce qui est déjà là peut-il constituer la matière de la ville de demain ? C'est la question posée par l'élaboration de scénarios d'avenir pour la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt, au nord-ouest de l'agglomération parisienne, véritable espace d'occasion (second hand space)¹.

A la différence de tissus urbains constitués, à la différence même de quartiers de grands ensembles en renouvellement urbain ou bien encore de friches industrielles ponctuées d'éléments, de bâtiments ou d'infrastructures visibles, la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt donne toutes les apparences d'un vaste territoire ouvert et quasi disponible dans un secteur où l'on a au contraire beaucoup construit ces dernières décennies. Ce n'est qu'une apparence.

¹ Second Hand Spaces. Über das Recyclen von Orten im städtischen Wandel. M. Ziehl, S.Oswald, Jovis, 2012 Junkspace, repenser l'espace urbain. R.Koolhaas

La plaine de Pierrelaye invite à une archéologie et à une histoire urbaines de l'envers métropolitain. C'est une invitation paradoxale à penser loin. Une invitation, parce qu'un tel territoire dans une agglomération en croissance comme celle du Grand Paris, donne envie d'y projeter de nouvelles idées, de nouveaux projets, de nouvelles fonctions, de nouvelles approches. L'échelle est grande. A la croisée d'un corridor biologique important, c'est une pièce manquante entre les beaux massifs forestiers de Saint Germain et de Montmorency, on est à l'échelle de grandes infrastructures routières vers la Normandie et vers le Nord, les territoires et les infrastructures spécifiques projetés dans le cadre du Grand Paris, la confluence Seine Oise, le Canal Seine Nord, le port fluvial d'Achères, semblent devoir ouvrir de nouvelles opportunités, et pouvoir rebattre les cartes.

Une invitation paradoxale, parce que la Plaine de Pierrelaye constitue, tout à l'opposé, un patchwork d'usages

REPLAY

D'un entre-deux à un territoire du Grand Paris: la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt

plus ou moins bien régulés, plus ou moins récréatifs, agriculture largement subventionnée, terrains maraîchers vendus à la découpe, habitat avec des baux précaires, clubs équestres, sorties en plein air... Dans le sol, c'est une tout autre partie qui se joue. Les polluants organiques et métalliques sont présents en très grand nombre, pas absolument partout, mais à grande échelle. Cela s'explique par une histoire métropolitaine avant l'heure, et l'organisation des rejets des effluents de Paris dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Pour changer le cours des choses, bâtir un avenir nouveau, redonner une impulsion, et une attractivité positive à la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt, il a été proposé d'y implanter une très grande forêt du Grand Paris. Les annonces du Président de la République en 2009 ont rejoint les préoccupations portées par les collectivités locales et le projet a été lancé. Les différentes études scientifiques, analyses de sol, études phytosanitaires, ont toutefois

montré toute la complexité de la gestion dans la durée des cycles de transmission des polluants et de la transformation de la nature chimique des sols, y compris dans le cas de la plantation d'une forêt. Les progrès rapides dans l'évaluation des ressources en énergie renouvelable en Ile de France (SRCE 2012) ont aussi montré les limites de l'utilisation d'une nouvelle forêt pour un usage de biomasse.

On pourrait décapier la couche de sol polluée. Mais pour stocker la terre où ? Et surtout, quels usages, quels projets seraient suffisamment importants pour en justifier le coût ? Les solutions ne seraient donc que des solutions partielles, minimales, voire un grignotage organisé, à la place d'un grignotage toléré comme c'est le cas aujourd'hui ? Sans doute pas. Les Ateliers s'inscrivent dans une démarche volontairement positive, constructive... mais sans rien ignorer des contraintes qui s'imposent à la créativité. Ouvrons le regard.

D'autres solutions sont en cours d'étude sur la boucle de Chanteloup et autour d'Achères, sur des sites qui ne sont pas très éloignés et qui ont connu la même histoire que la Plaine de Pierrelaye. Pourraient-ils servir de modèle ?

Ailleurs encore, les exemples de réutilisation de friches polluées abondent. Mais on est souvent à de bien plus petites échelles, souvent sur des pollutions industrielles, souvent sur des pollutions plus simples. Les exemples abondent de politiques urbaines nouvelles ou de projets urbains fabriqués à la croisée d'usages sociaux nouveaux et de contraintes en apparence insurmontables, et ce aussi bien dans les villes des pays développés que des pays émergents.

L'urgence, c'est de redessiner une histoire, de rouvrir les possibles, de fabriquer de nouveaux horizons, sans oublier la pression constante et les besoins d'urbanisation, le long de la RD14 qui avec son cortège d'installations commerciales, traverse la plaine d'est ou ouest, ou bien encore aux franges des communes de la plaine. Pour y parvenir, les injonctions et solutions génériques faciles sont probablement à exclure. On est au carrefour de l'histoire, des vies d'une métropole, celles d'hier et d'aujourd'hui, celles des gens aussi, de chacun, des usagers et voisins de la Plaine de Pierrelaye. Comment le Grand Paris peut-il réellement contribuer à faire levier ?

Bâtir une forêt, c'est un travail de longue haleine, qui se compte en décennies, en

siècles. Comment ce processus peut-il entraîner une mobilisation cohérente des acteurs publics, dans la durée, tout en rencontrant, dès demain, l'adhésion des habitants, riverains, ou voisins, qui trouveraient un grand avantage à fréquenter autrement la Plaine de Pierrelaye Bessancourt, trouvant là des services, des loisirs, des usages sociaux impossibles à trouver dans les vieux bois historiques de Saint-Germain ou de Montmorency ? Bâtir une forêt peut-il alimenter de nouvelles pratiques d'urbanisation ? Aux limites de l'urbanisme et de l'histoire, à cheval entre temps longs et courts, la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt nous invite à fabriquer de nouveaux consensus, à élaborer de

nouveaux processus, des scénarios de transformation, dans la durée, croisant de nombreux domaines de spécialités, de l'innovation sociale, au génie des sols, de l'architecture, aux biotechnologies, de l'urbanisme à petite et à grande échelle, de l'économie, de l'agriculture, vivrière ou non, et de l'histoire enfin.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. S'arrêter. Ecouter les pulsations de la métropole. Ne pas se précipiter, et trouver quelles stratégies permettront de donner à la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt un avenir inventif, subtil, volontaire, local autant que métropolitain.

Les Pilotes

REMERCIEMENTS

Amedro Alain, Conseil régional d'Ile-de-France
André Perissol Pierre, Président des Ateliers
Aoust Joël et Dolléans Chantal, CAUE 95
Basile Maria, Université de Cergy-Pontoise
Bazin Arnaud, Conseil général du Val d'Oise
Borudjerdi Elsa, CA2R2S
Brion Morgane et Remi Dagorne, CG95
Cabedoce Béatrice, CG95
Chedal-Anglay Pierre, Ville de Paris
Chifflet Laure, AFTRP
Daudet Luc, bureau d'études Dessein Urbain
Delbecq Marcelline, artiste associée

Dubois Francois, DRIEA
Ducroux Sylvain, ONF
Eichhof Catrin, EPF 95
Faivre Juliette, DRIAFA
Kembellec Bruno et Lionel Benard, SIAAP
Kluba Bozena, Ports de Paris
Labasse Alexandre, Pavillon de l'Arsenal
Lacaille Vincent, DDT 95
Lacôte Jean-Yves, photographe
Lamy Isabelle, INRA
Le Poutlier Caroline, DDT 95
Lelaure Benoit, AEV
Lemoine Guillaume, EPF NPC
Lerude Olivier, Ministère de la Culture
Lizon Sylvain, ENSAPC
Louis Bruno, Région Ile-de-France
Mansat Pierre, Atelier International du Grand Paris

Mariolles Béatrice, architecte
Martin Thierry, Fondation Egis
Masson Damien, Université de Cergy-Pontoise
Moulet Laure, DDT 95/SUAD
Novello Patrick, ONF
Poulet Jean-Christophe, Maire de Bessancourt, Président de l'Entente
Rault Jean-Claude, Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise
Reimbold Marc, Port d'Achères, Paris Ports
Roland Emmanuel, Bouygues Immobilier
Samada Sonia, Ville de Paris
Samulon Jaqueline, Région Ile-de-France
Sanson Baptiste, Bergerie de Villorceaux
Savatte Pierre-Emmanuel, DRIAFA
Talagrand Marion, Atelier Urbanisme et

Paysage
Thidet Stephane, artiste associé
Thiry Medart, Mines ParisTech
Vanier Martin, IGA, UMR PACTE, ACADIE
Vergeylen Marion, Paris Métropole
Vernière Benoît, SETEC, les Ateliers
Vilan Luc et Rolland Vidal, CERAPT
Vincent Frédérique, Mines Paris Tech, les Ateliers
Warnier Bertrand, architecte/urbaniste, fondateur des Ateliers
Nous remercions également tous les participants et les membres du Comité de suivi de l'atelier de Pierrelaye-Bessancourt 2013 et du Comité d'Orientation Scientifique (COS) des Ateliers

SOMMAIRE

DÉROULEMENT DE L'ATELIER	7
LES PROPOSITIONS DES ÉQUIPES	19
Team A	21
Team B	35
Team C	49
Team D	63
TROMBINOSCOPE	78
MEMBRES DU JURY	84
L'ATELIER EN IMAGES	85

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

LUNDI 2 SEPTEMBRE

LA DÉCOUVERTE DU GRAND TERRITOIRE

Première journée de travail. L'équipe des Ateliers, les artistes associés à la session et les participants se sont présentés.

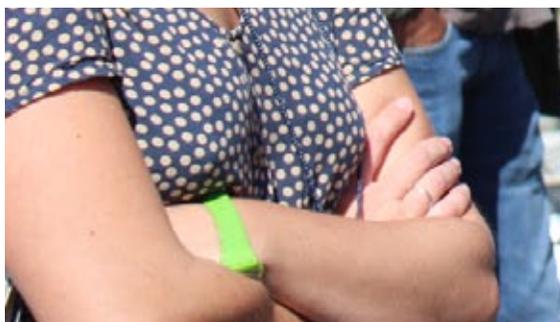
Patrice Berthé et Jimmy Leiser, les deux pilotes de l'Atelier, ont présenté le territoire de la Plaine de Pierrelaye –Bessancourt et ses enjeux. Le projet du nouveau port Seine-Métropole à Achères a été présenté par Marc Reimbold, Directeur du projet et Bozena Kluba.

Le groupe s'est ensuite déplacé vers la tour EDF sur la dalle du Grand Centre de Cergy. Montés au dernier étage, une vue surprenante à 360 degrés de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise et de son territoire a permis d'isentifier les différentes formes urbaines et les types de paysages environnants. Avec l'appui d'un panorama commenté par son auteur, Bertrand Warnier, architecte-urbaniste, fondateur des Ateliers de Cergy, les participants ont pu inscrire la Plaine de Pierrelaye dans les éléments du paysage francilien: les fleuves, les côteaux, l'habitat, les zones d'activités,

le tissu périurbain, les buttes et les forêts.

Les participants ont ensuite pu découvrir en bus le contexte territorial de la plaine. Commenté par Chantal Ausseur-Dolléans, urbaniste au CAUE du Val d'Oise, Jean-Yves Lacôte, photographe et Bertrand Warnier, le groupe a traversé l'Axe Majeur à Cergy, la colline de l'Hautil au dessus d'Andrésy et s'est dirigé vers la pointe de la Confluence entre la Seine et l'Oise.

Le parcours s'est ensuite rapproché de la Plaine en longeant l'usine du Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne (SIAAP) d'Achères, un organisme qui continue à jouer un rôle fondamental pour la Plaine. Après avoir traversé la surprenante ville-forêt de Maison Lafitte, le bus est finalement arrivé sur la Plaine, «notre Plaine», pour s'arrêter dans une de villes qui la longe: Bessancourt. Jean-Christophe Poulet, Maire de la ville et Président de l'Entente, Vice-Président à l'environnement de la Communauté d'Agglomération Le Parisis, a accueilli les participants et leur a expliqué les dynamiques territoriales de la Plaine de Pierrelaye, les questions de gouvernance et les espoirs et les incertitudes des élus et de la population à propos du projet de forêt du Grand Paris.





MARDI 3 SEPTEMBRE OUVERTURE OFFICIELLE DE L'ATELIER - LES DÉFIS MÉTROPOLITAINS

Animé par Maria Basile, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise, la matinée a commencé par la présentation de travaux personnels des participants, à l'amphithéâtre du Verger. Divisé en trois sessions différentes (enjeux métropolitains, eau et urbain/rural), les participants ont dévoilé la diversité de leurs approches et démarches.

Les participants se sont ensuite rendus à Paris, au Pavillon de l'Arsenal, où l'après-midi a été consacré à l'ouverture officielle de la session d'été des Ateliers de Cergy. Après une intervention de Pierre-André Périssol, Président des Ateliers de Cergy, une première séquence a traité des enjeux métropolitains et des questions qui seront objet d'analyse et projet des participants. Alain Amédéo, Vice-président en charge de l'aménagement au Conseil régional d'Ile-de-France, a rappelé la localisation singulière de la Plaine de Pierrelaye,

interface entre des aires urbaines et rurales, la nécessité de réfléchir au rôle du paysage, à quelle forme peut avoir le logement prévu à cet endroit par les documents d'aménagement franciliens et le besoin d'inclure les populations locales dans le projet en gardant la qualité écologique du site. Caroline Le Poutier Helleisen, Directrice Départementale des Territoires du Val d'Oise et François Dubois, Responsable du service de l'aménagement à la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement, ont rappelé les questions de la pollution des sols et le grand projet de forêt qui s'inscrit dans la démarche du Grand Paris, une forêt qui était originellement prévu à Roissy. Arnaud Bazin, Président du Conseil général du Val d'Oise et Jean-Christophe Poulet, Maire de Bessancourt et représentant des Maires de l'Entente ont présenté une lecture des enjeux locaux de la Plaine : interface entre Paris et le pôle de Cergy –Pontoise, mais territoire localisé dans un département qui connaît un phénomène croissant de chômage des jeunes, et la question de la sédentarisation des gens du voyage.

Martin Vanier, avec un discours de rupture, a incité les participants à considérer la

plaine de Pierrelaye comme un territoire qui par sa spécificité – interstitiel, pollué, singulier - est un territoire incongru, un territoire qui ne rentre pas dans le système, situé dans les « coulisses du Grand Paris ». et de ce fait invité les participants à ne pas chercher à résoudre trop vite la « part d'ombre » de ce territoire.

Thierry Martin, administrateur de la Fondation EGIS, a rappelé l'action menée par le Groupe EGIS et sa fondation pour promouvoir l'innovation et a présentée le prix Egis.

Pierre Mansat, Adjoint au Maire de Paris, président de l'Atelier International du Grand Paris, représentant du maire de Paris à Paris Métropole, a évoqué les phases de la démarche de la construction de la métropole parisienne à partir de 2001 et le rôle que peut jouer le Plaine dans ce processus.

L'étonnante maquette numérique qui montre les chantiers du Grand Paris a été ensuite présentée. Plus de 2000 fiches permettent de connaître les projets et les réalisations architecturales et urbaines de la métropole.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE VIVRE SUR LA PLAINE DE PIERRELAYE-BESSANCOURT

Le matin, un deuxième groupe de participants a présenté ses travaux de recherche et les participants se sont ensuite rendu pour la première fois sur le territoire de projet, en bus, avec les commentaires de Bertrand Warnier, Luc Daudet, du bureau d'études Dessein Urbain, Béatrice Cabedoce, de la Direction de l'action culturelle au Conseil général du Val d'Oise, et Rémi Dagherne, coordinateur de projets à la Direction Grand Paris Ouest du Conseil général du Val d'Oise. Les participants ont pu visiter l'usine élévatoire de Pierrelaye avec Bruno Kembellec du SIAAP où les

techniques d'épandage du XIXe siècle ont été présentées.

L'après-midi, en vélo et conduits par Luc Daudet, les participants ont arpenté les chemins qui traversent la Plaine en constatant directement les éléments visibles du réseau d'irrigation et des différents usages, pratique et usages (culture du maïs, dépôts clandestins de déchets, terrains familiaux de gens du voyage,..).

De retour à Cergy, Luc Vilan du CERAPT (Collectif d'enseignement et de recherche en agriurbanisme et projet de territoire), a expliqué les formes de l'étalement urbain en France, et Béatrice Mariolle a présenté ses études sur "Le Grand Paris des densités dispersées - la subagglomération un modèle pour l'agglomération".





JEUDI 5 SEPTEMBRE SITES POLLUÉS, COMMENT LES TRANSFORMER EN TERRITOIRES DE PROJET ?

La journée est consacrée à la visite de différents projets liés aux sites pollués dans le Nord Pas-de-Calais.

Partis en bus de bon matin, les participants ont visité tout d'abord le site minier des Argales à Rieulay-Pecquencourt. Conduits par Guillaume Lemoine, Chargé de mission ingénierie écologique à l'Etablissement Public Foncier du Nord-Pas de Calais,

les participants ont pu visiter le terril transformé en base de loisirs et réserve naturelle qui se développe sur 140 ha.

Le groupe s'est ensuite déplacé à Aubry et a visité le parc urbain Peru, un site où la végétation qui pousse sur le sol pollué, la "pelouse calaminaire", est protégée et qui illustre comment urbanité et pollution des sols ne sont pas antithétiques.

Le dernier site visité a été la base 11/19 de Loos-en-Gohelle. Les bâtiments conservés du site minier ont été reconvertis en lieu de culture (avec une scène nationale), d'éducation à l'environnement et de développement d'éco-entreprises.



VENDREDI 6 SEPTEMBRE QUELLE AGRICULTURE ET QUELLE FORÊT POUR LA PLAINE DE PIERRELAYE ?

Dans l'Amphithéâtre du Verger, Baptiste Sanson a fait connaître aux participants l'expérience du Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux et leur a aussi expliqué les potentiels d'agroforesterie sur la Plaine. Benoit Lelaure, chargé de mission agriculture au sein de l'Agence des Espaces Verts d'Ile-de-France et Juliette Faivre, chef du service régional de l'économie agricole de la DRIAAF, ont parlé des projets de protection et développement de la fonction agricole dans la Région Ile-de-France. Jean-Marie Stéphan, ex-Chargé de mission « Territoires » à la

DRIAAF a ensuite présenté la méthode de l'analyse fonctionnelle des milieux ouverts. La matinée s'est conclue avec un approfondissement sur le possible paysage agricole pour la Plaine de Pierrelaye.

Les participants sont ensuite partis en car vers la boucle de Seine de Chanteloup les Vignes où Elsa Borujerdi, chargée de projet à la Communauté d'agglomération 2 rives de Seine, a expliqué la démarche du Cœur Vert et notamment l'expérimentation de la plantation de miscanthus dans un territoire qui présente des caractéristiques de pollution tout à fait semblables à celles de la Plaine de Pierrelaye

Le bus a ensuite emmené les participants vers la forêt de Montmorency: accompagnés par Sylvain Ducroux, Directeur de projets « Forêts périurbaines » à l'Office National des Forêts, Patrick Novello, technicien à l'Office National des

Forêts du Val d'Oise et Pierre-Emmanuel Savatte, Chef du Service Régional de la Forêt, du Bois, de la Biomasse et de la Biodiversité à la DRIAAF, les participants ont pu appréhender les enjeux de la gestion forestière en Ile-de-France qui répond à un équilibre délicat entre une croissante « demande de forêt » de la part de la population grandissante et une mission de gestion et renouvellement des espèces. Ils ont aussi pu vérifier comme « forêt » est un mot qui englobe une diversité d'espaces et ambiances différents qui doivent être maniés avec intelligence dans le projet.

Pour conclure la promenade avec une réflexion sur la forêt et ses imaginaires, la paysagiste-urbaniste Marion Talagrand a lu et commenté des passages de Rousseau et de Robert Harrison.



LUNDI 9, MARDI 10 SEPTEMBRE ET MERCREDI 11 SEPTEMBRE

Après une matinée de travail en équipe, les participants ont pris le chemin de la capitale pour se rendre à l'École des Mines ParisTech, où le géologue Médard Thiry leur a présenté les résultats des différentes études sur la qualité des sols de la Plaine en soulignant le constat de la présence de métaux lourds, la question du risque de mobilité de ces métaux dans les différents strates de sol et les possibles solutions et usages et leur limites (l'excavation, l'agriculture, immobilier, forêt, loisirs).

Les participants se sont ensuite déplacés vers la galerie Ygrec dans le 13^{ème} arrondissement, où Marcelline Delbecq et Stéphane Thidet, les artistes associés à la session, ont présenté leur travail et leurs premières impressions du site de travail.

Le jour suivant, conduits par Jacques Deval, architecte et chargé de mission "Paysage" au Service de l'aménagement de la Direction régionale et interdépartementale

de l'équipement et de l'aménagement - Île-de-France, Aurélien Lefeuvre, du Service d'archéologie du Conseil Général Val d'Oise et Chantal Ausseur-Dolléans, un groupe de participants a parcouru la chaussée Jules César, un tracé historique qui traverse la Plaine et qui a marqué profondément l'histoire du territoire. En observant le tissu urbain historique, les traces du système de gestion des eaux cisterciennes et du successif réseau d'épandage, les participants se sont dirigés vers l'Abbaye en parcourant la chaussée et en suite la Coulée verte de Saint-Ouen l'Aumône, un aménagement paysager qui délimite le tissu pavillonnaire.

Le jour suivant, Jean-Michel Vincent, directeur du développement durable à la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement, et professeur, notamment à l'ESTP et aux Arts-et-Métiers est intervenu sur la thématique de la transition énergétique. Il a présenté aux participants l'outil «@d aménagement durable». Cet outil permet de projeter un portrait de territoire au travers de lignes d'actions mesurables par des indicateurs, comparables d'une commune à l'autre. Des boîtes à outils et fiches d'actions sont disponibles en ligne.

FORMATION ET TRAVAIL EN ÉQUIPE

Après une semaine de conférences, de présentations et d'excursions, les participants avaient tous les outils et les informations nécessaires, leur permettant de « creuser » le sujet de la session.

S'organisant en quatre équipes, hétéroclites en termes de nationalités, disciplines et spécialités. Urbanistes, architectes, paysagistes, économistes, ingénieurs et scientifiques, se sont réunis, désireux de créer leur propre vision de la plaine de Pierrelaye - Bessancourt et contribuer à la redéfinition de son avenir.

Au cours des quinze jours qui ont suivi, les équipes ont développé quatre visions diverses et uniques, en mettant l'accent sur plusieurs aspects tels que l'eau, le patrimoine, le bocage, la fragmentation, le contre-effet, etc ...

Deux semaines de travail, deux forums d'échange, des rencontres avec les pilotes des visites d'experts. Les projets ont rapidement évolué à partir d'une analyse de la zone à la compréhension de la région et ses forces motrices, jusqu'à atteindre une vision de ce que l'avenir de la plaine pourrait contenir.

Grâce à des programmes, des croquis, des présentations et des textes, les quatre équipes ont créé leur propre image de la plaine. Une image qui pourrait un jour transformer la plaine de Pierrelaye - Bessancourt d'un entre-deux à un territoire du Grand Paris.

LES FORUMS D'ÉCHANGE

Les forums d'échange sont au cœur de la méthode de production collective des Ateliers. Partenaires locaux et représentants des institutions en charge de l'aménagement régional, professionnels, membres des Ateliers, professeurs et invités extérieurs se retrouvent à l'occasion de présentation par les équipes de l'état d'avancement de leurs analyses et projets. S'ensuivent des débats animés avec toute la salle, sous forme d'échanges et d'interventions libres.

LE PREMIER FORUM D'ECHANGE

Le premier forum d'échange a fait émerger des lignes de projets très variées. L'équipe B souhaite donner une valeur patrimoniale forte au projet de territoire au travers de la valorisation de l'eau. De nombreuses idées ont émergé afin de valoriser cet héritage lié au réseau d'épandage et les potentiels touristiques du territoire. L'équipe D, qui se penche sur les possibilités de « faire des paradoxes de la plaine, des opportunités », propose de développer le « bocage urbain ». L'équipe C a mis en avant l'intérêt de valoriser l'existant et de révéler les inconnus tout en permettant une connexion temporelle et spatiale à différentes échelles. L'équipe A développe l'idée d'une « counter-culture or how i learned to stoped worrying about

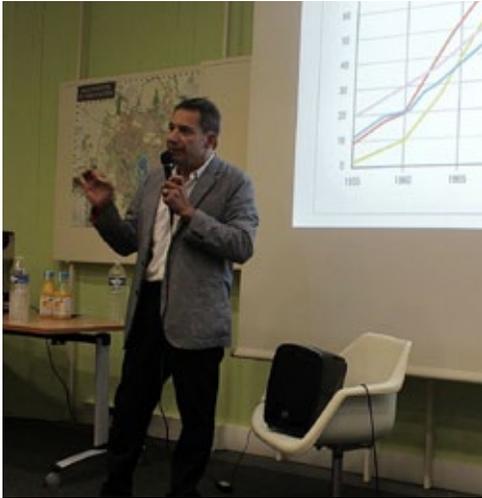
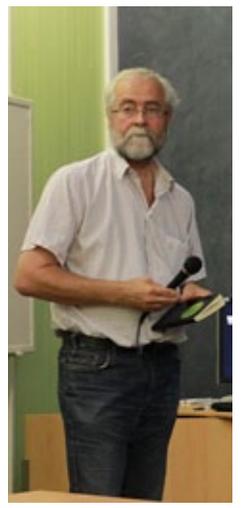
pollution » (contre-culture, ou comment j'ai appris à ne plus m'inquiéter de la pollution.

Le projet de forêt posé comme un « invariant » est apparu de façon différenciée au travers des présentations. Il a en tout cas fait l'objet, tant dans la forme que dans le fond, d'une réappropriation.

LE DEUXIEME FORUM D'ECHANGE

Lors du second forum d'échange, les équipes ont présenté l'avancement de leurs travaux. Chacune a pu confronter ses idées à un public enthousiaste et critique. Les conseils et discussions ont permis aux participants d'approfondir et parfois de réorienter leurs approches. Le prochain objectif : présenter leurs projets sous forme écrite en 12 pages A4 ainsi que sous forme d'un poster A0.









LES PROPOSITIONS DES ÉQUIPES



CONTRE COURANT

CONTRE COURANT

How I learned to stop worrying and love the pollution

Ce projet est un manifeste,

Le cahier des charges est plutôt séduisant, faire pousser une forêt métropolitaine, imaginer un endroit de respiration pour le Grand Paris... Petit couac, le site élu, la Plaine de Pierrelaye est un cadeau empoisonné: Le sol est infesté de métaux lourds. Le déversement des eaux usées au temps d'Hausmann, a plombé le sol (et le moral!). La Plaine a toujours été un territoire servant, le desservant! 2013 ce territoire est abandonné, squatté, oublié, obsolète et dérangeant. La Plaine n'ayant plus de fonction dans la logique d'expansion de Paris on veut aujourd'hui lui coller le label de forêt du GRAND Paris comme on colle le label AB pour se donner bonne conscience. Le mot d'ordre est de proposer un lieu autonome et alternatif, qui pousse à son rythme et qui se décroche d'un système de dépendance destructrice. Créer une impulsion suffisamment forte venant de l'intérieur de la plaine dans le but de la décrocher du train à grande vitesse qu'est le grand Paris. La Pollution doit être montrée, utilisée, et faire de cette forêt non pas un cache misère, mais un réel processus d'émancipation de la Plaine.

01 Manifeste

Réinterroger les idées reçues :

boîte à outils

Forêt compacte



Pour un éclatement de la forêt traditionnelle, jouer sur les densités boisées créer du mouvement et appeler à l'exploration dans les bois!

Déchets et pollution



Pour un ré-emploi de matériaux en tout genre comme nouveau paysage de la Plaine.

Paysage fragmenté



Créer un paysage fragmenté, ressenti comme non fragmenté, c'est fabriquer des relations entre ces dits éléments du paysage pour faire sens et unité.

Agriculture traditionnelle



Pour une agriculture expérimentale, hors sol, afin d'éviter le contact du sol empoisonné.

Hôtel périurbain



Métro ville boulot périurbain dodo! L'idée est de rendre dynamique la vie du 'périurbain'!

Étalement



La plaine doit être un espace commun à tous. L'idée est d'inverser l'idée d'étalement urbain, c'est à dire de le stopper et de conquérir les interstices non bâtis dans les tissus existants dans la mesure du possible!

Infrastructure violente



Circulation douce, transports alternatifs.

TIMELINE

40 ad
expansion de paris

1880

2013



lien de dépendance avec la Plaine.



espace qui se traverse



espace abandonné, empoisonné



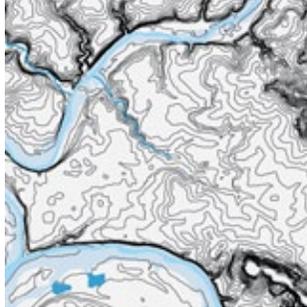
EMPREINTE DES BÂTIMENT



CIRCULATION



CONTOUR



LIMITE HYDRAUIQUE



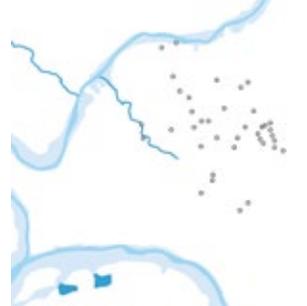
MUNICIPALITÉS



BASSINS VERSANTS

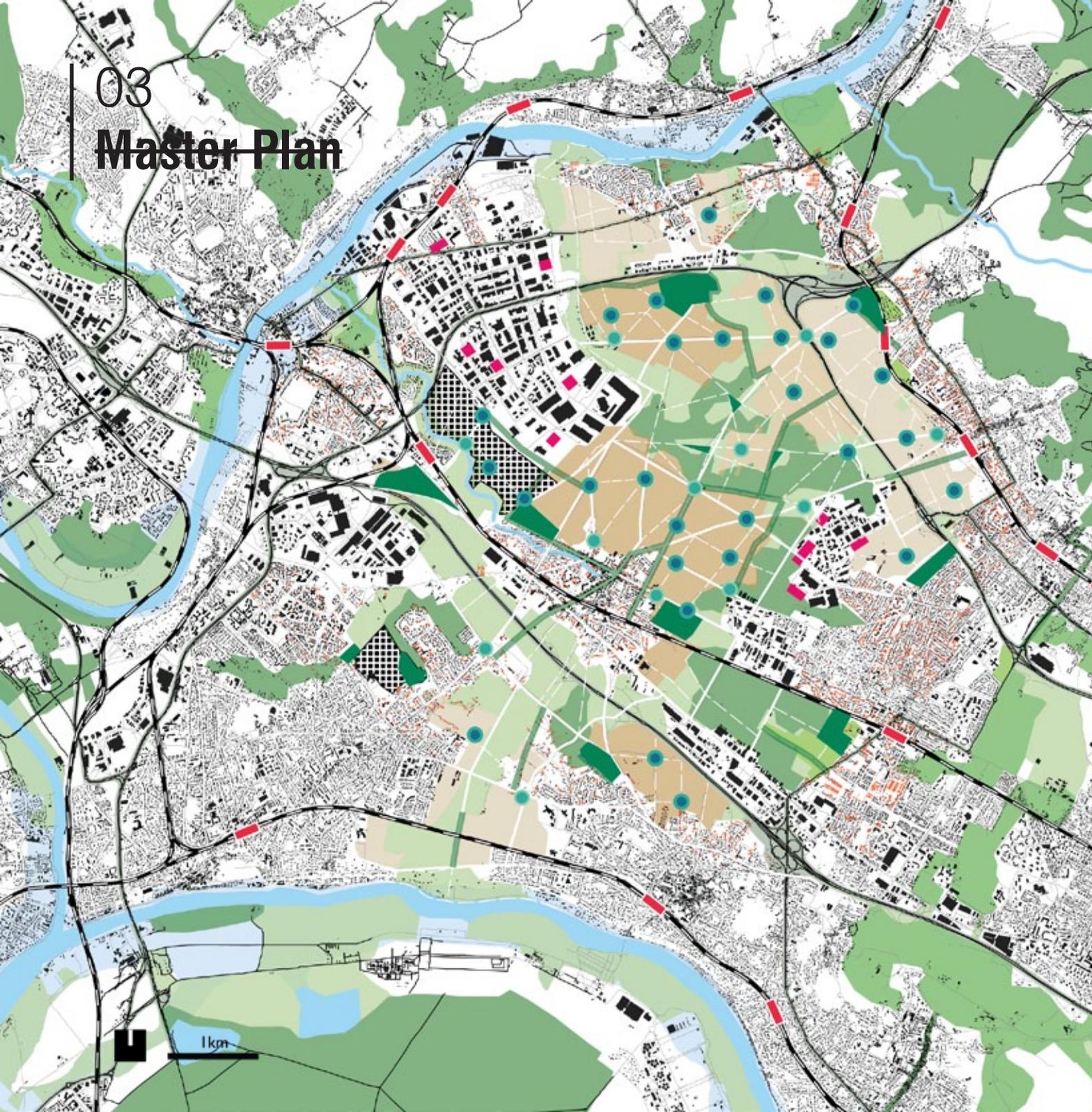


GENS DU VOYAGE



TERRE D'USAGE





COMPOSANTES

FORÊT EXPLOSÉE

- proposé - Point focal
- proposé - Espace de jeu

RÉSEAUX

- proposé - Connexions
- proposé - Barrière verte et promenade
- existant - Voie ferrée
- existant - Autoroute-réseau routes primaires
- existant - Route secondaire et réseau local

TERRES AGRICOLES

- proposé - Exploitation de biomasse
- proposé - Espace expérimental de recherche
- proposé - Alimentation

ESPACES VERTS

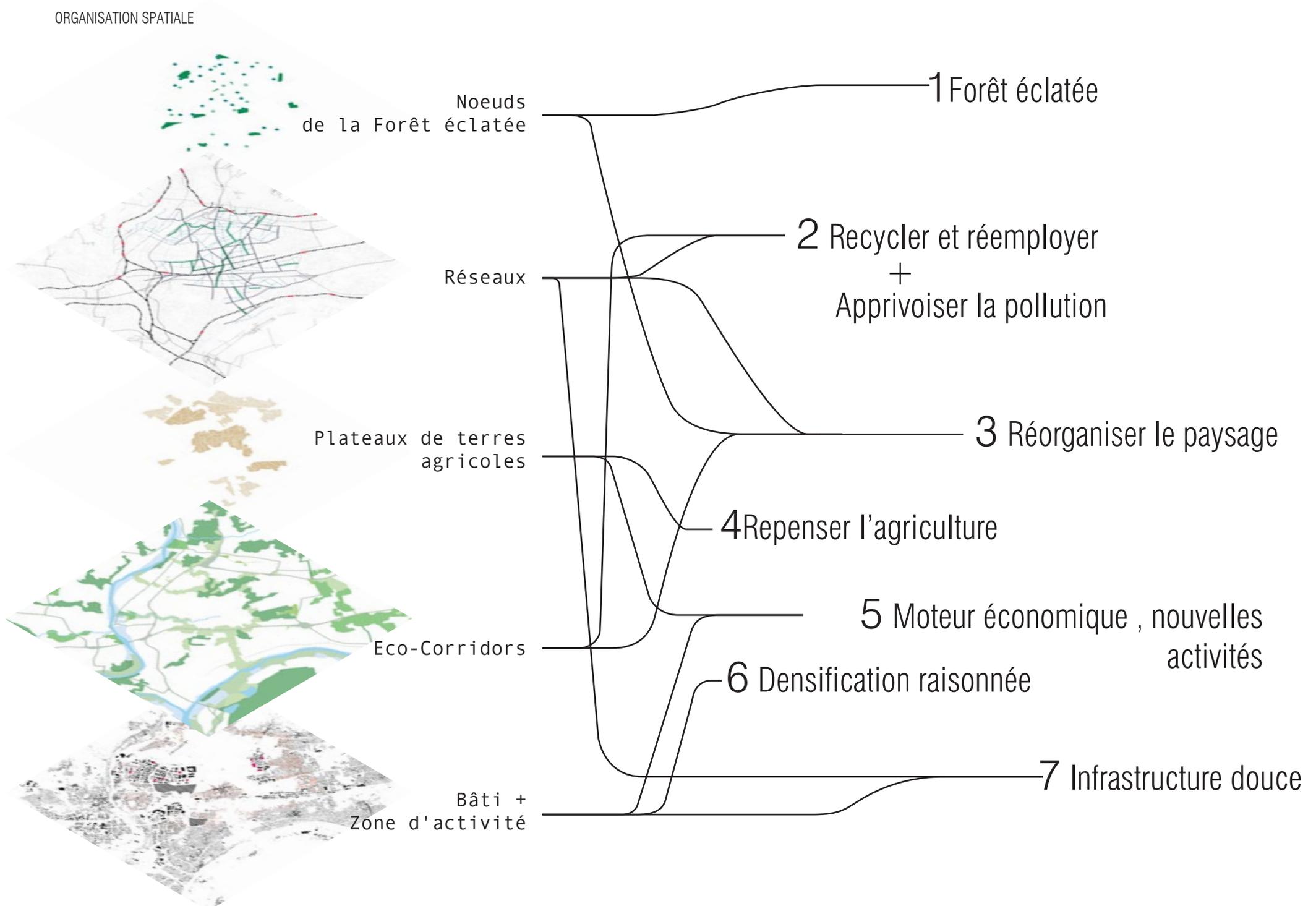
- proposé - Forêt/bosquet
- proposé - Parcs/espace de développement de convivialité
- existant - Forêt
- existant - espace ouverts urbains
- existant - infrastructure -rupture

DÉVELOPPEMENT

- proposé - bâtiments industriels
- proposé - bâti résidentiel
- proposé - développement de zone résidentielle
- existant - bâtiments industriels
- existant - bâti résidentiel



ORGANISATION SPATIALE



04 -1

Boîte à outils

Forêt éclatée

Forêt compacte



La Plaine doit être le terrain de la reconquête, où la nature reprendrait ses droits. La forêt ferait le travail que les hommes ne peuvent pas faire. La forêt éclatée est une manière de conquérir le territoire et de proposer une grande variété de densité boisée, tout en



La forêt comme des repères



radius 400m



radius 600m

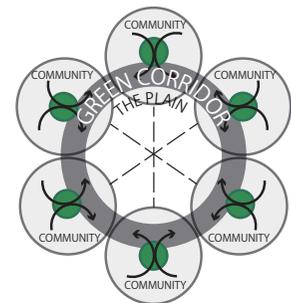


espaces de repos - éléments de paysage



point de borne de vélo borne à chevaux

La forêt créateur de situation Donner aux communautés des espaces communs



1~3 years



3~20 years

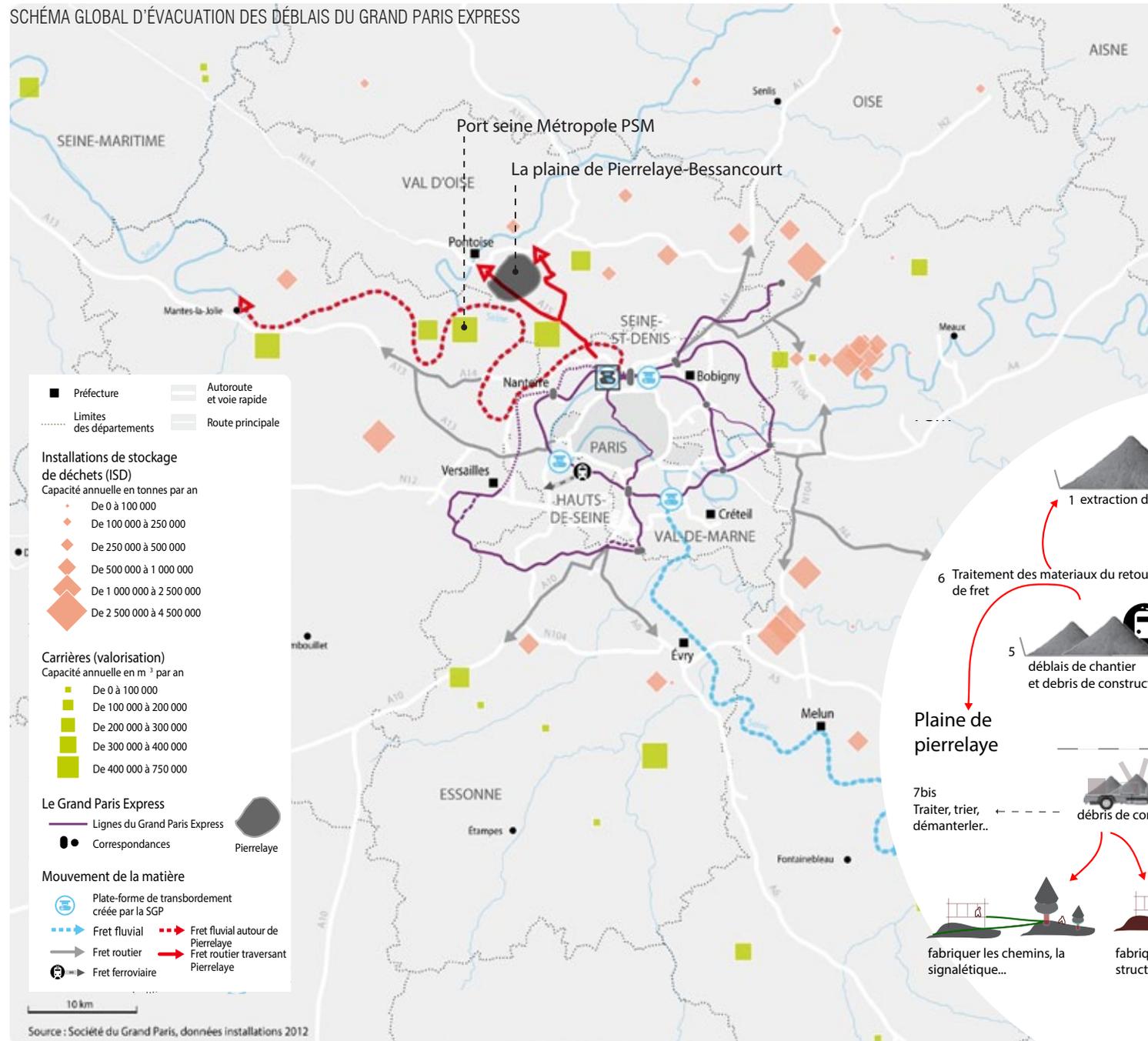


20~ years

Des pépinières temporaires installées en attendant que la forêt pousse

Quand les arbres sont plantés les structures deviennent des lieux d'appropriation.

Les structures sont démontées pour rendre l'espace ouvert!



04 -2

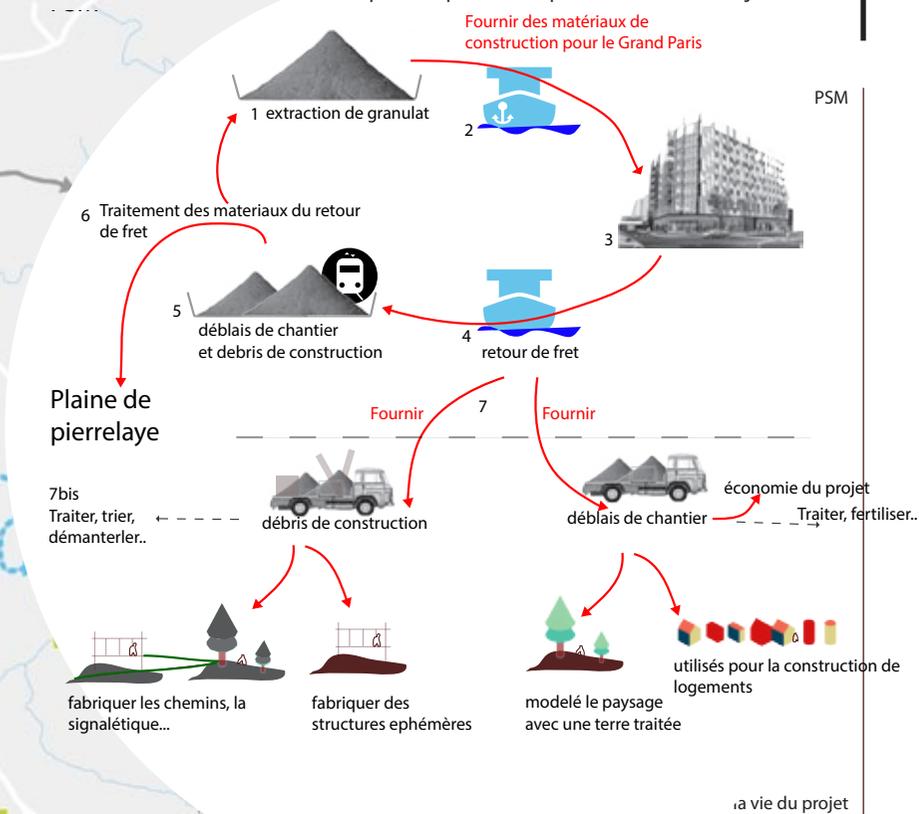
Boîte à outils

Recycler réemployer

Déchets et pollution



Il s'agit ici d'inverser le regard sur la dimension d'espace servant qu'à la Plaine, et si Paris pouvait servir la Plaine pour qu'elle pousse à son rythme.



04 -2

Boîte à outils Apprivoiser la pollution

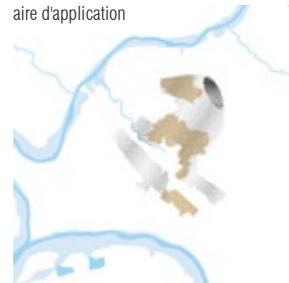
Déchets et pollution



Matériaux de construction de recyclage (transport fluvial comme une solution logistique et de l'environnement), de réutiliser des matériaux recyclés sur place, boîte à outils pour les sols pollués.

1 PHYTOREMEDIATION + Plateforme pour l'accès au public

aire d'application



biomasse + phytoremediation

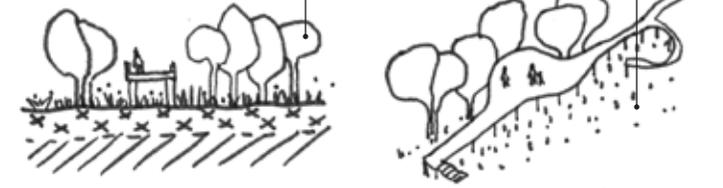
La phytoremédiation se réfère à la capacité naturelle de certaines plantes appelées hyperaccumulateurs de bioaccumulation, dégrader ou rendre contaminants dans les sols, l'eau ou l'air. Nous vous proposons de coupler la phytoremédiation avec la production de biomasse comme couvre-sol ou comme cycle de rotation alternatif.



silviculture à courte rotation

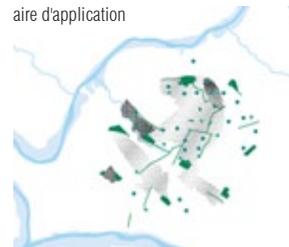
taillis à courte rotation

Thlaspi caerulescens

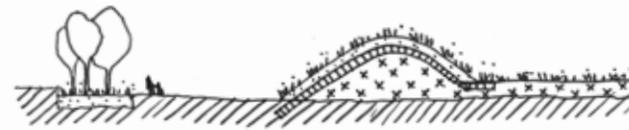


2 DEBLAIS + LANDART

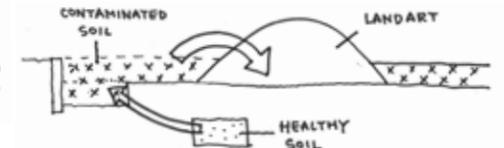
aire d'application



Sol de zone bâti
New Landform forêt exposée espaces verts

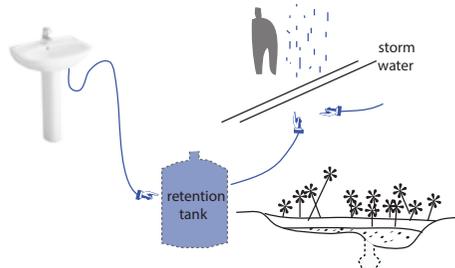


Depuis que la pollution par les métaux lourds est plus concentrée dans les 40-50 premiers centimètres du sol, nous vous proposons de creuser la couche supérieure fortement contaminées et utiliser le sol pour faire de nouvelles relief dans la plaine. Une membrane d'isolation sera installée pour couvrir le sol pollué et une couche de sol saine couvrira la zone légèrement surélevée pour que la couverture végétale se développe.



Les zones de plantation doivent être excavées à une profondeur plus importante, différente selon le type de plantes qui seront plantées, afin de protéger la santé des sols contre l'érosion.

3 EAU GRISE ET GESTION DE L'EAU PLUVIALE



Les eaux grises et les eaux pluviales sur le site seront recueillies, traitées par des rigoles de drainage biologiques et utilisées pour l'irrigation de la forêt et de terres agricoles. L'eau recyclée fournira la matière organique qui est cruciale pour stabiliser les métaux

lourds dans le sol. Le nouveau système de recyclage de l'eau sera d'adapter et de réutiliser le système d'irrigation existant. Pour combler le système d'irrigation à travers les routes, les ponts siphon peut être l'une des options. Combiné avec la conception du paysage, il peut aussi être un moyen d'embellir l'autoroute.

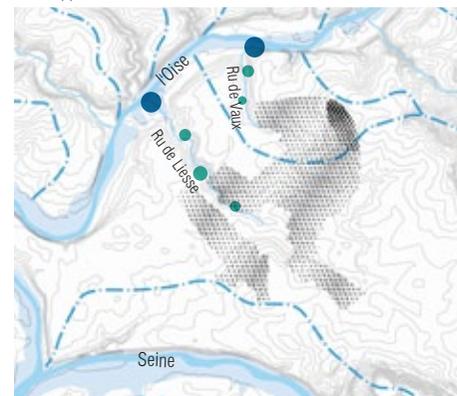


siphon

reference for siphon bridges over highway

4 ASSAINIR LES RUISSEAUX avec des bio-filtres

aire d'application



bioswale with hard edge

/ soft edge

Afin d'empêcher la pollution par les métaux lourds qui a déjà infiltrée la nappe phréatique, de pénétrer dans la rivière l'Oise et de la Seine, le traitement de l'eau et la mise en place stations de surveillance sont prévues à la confluence du Ru de Vaux et du Ru de Liesse à l'Oise. Des bio-baïssières de tailles diverses sont prévues le long des deux ruisseaux, pour traiter le ruissellement des eaux pluviales et de métaux lourds transportés par les eaux pluviales.

CALQUES DE RÉFÉRENCE POUR LE CORRIDOR ÉCOLOGIQUE



espaces verts existants

aire sensitive écologique

zone tampon contre l'infrastructure

respecter les lotissements actuels

corridor écologique

COMPONENTS OF NETWORK



tracé basé sur les routes existantes

chemins basés sur le système d'irrigation ext.

promenade et chemins doux

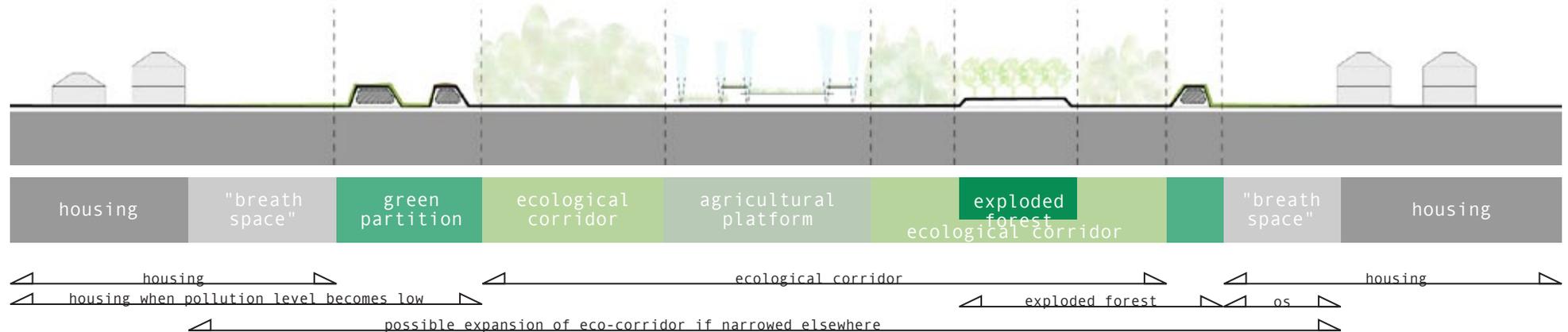
mobilité

Espace fragmenté



Réorganiser les composants à travers l'organisation spatiale, couder les zones écologiques sensibles, en superposant des couches d'éléments de paysage.

PLATEAUX ET ESPACES VERTS



04 -3

Boîte à outils

Réorganiser le paysage

04 -4

Boîte à outils

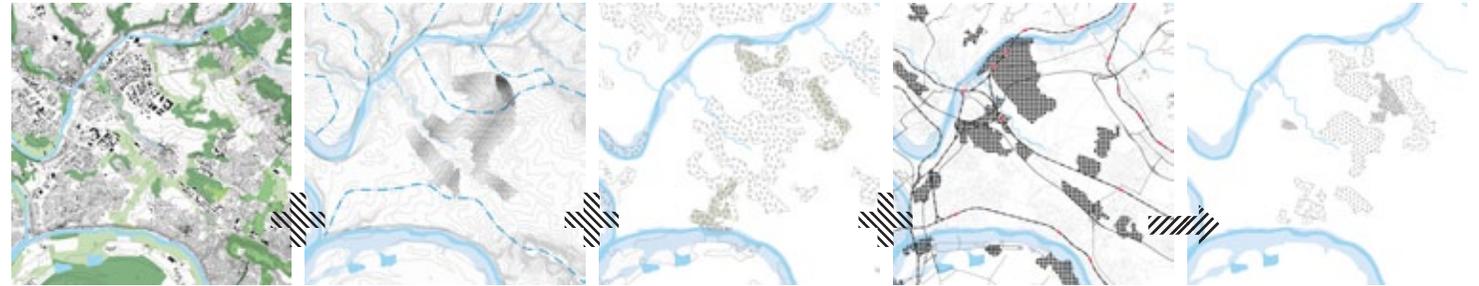
Repenser l'agriculture

Traditional agriculture



Sur sols pollués: l'agriculture est expérimentale, les exploitations de biomasse sont à la fois bio-énergétiques et faites de plates-formes en bio-matériaux.
 Sur le sol fertile non pollué: production alimentaire pour la consommation locale.

CALQUES DE REFERENCE



AVAILABLE LAND

POLLUTED AREA + ZAR

ARABLE LAND + FERTILE SOIL

PROXIMITY TO ACTIVITY ZONES + URBAN POLLUTION

AGRICULTURAL ZONING CONCEPT

LAND SPECIFICATION

4 TYPES OF AGRICULTURE LAND

ECONOMIC FUNCTIONALITY

Non-polluted area + Ferile soil

FOOD PRODUCTION



for local consumption

Highly polluted/Proximity to activity zone

EXPERIMENT FIELD



for research and development

Polluted area + Poor soil

BIOMASS+PHYTO



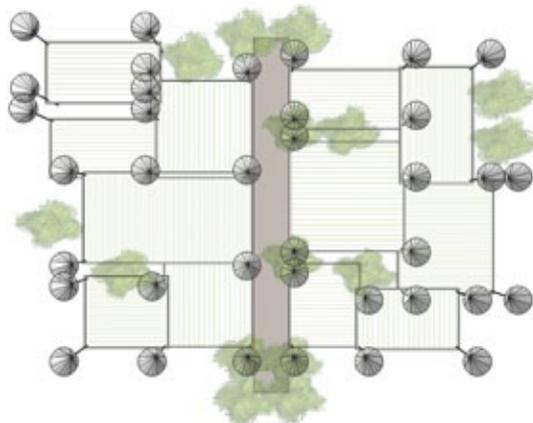
for biomfuel/bio-material and phytomining

Polluted area + Flexible location

AGRICULTURAL PLATFORM

for horticulture

CONCEPT PERSPECTIVE OF AGRICULTURAL PLATFORMS



04 -5 Toolkit

Moteur économique et nouvelle activité

Hôtel périurbain



Le monde est en immersion dans une nouvelle dynamique politique, socio-culturelle et économique basée sur la création de valeur par les entreprises collectives et sociales. Sur la carte, il est présenté quelques exemples d'une autre façon d'améliorer le développement et la croissance économique. Les éléments importants pour promouvoir le pouvoir des communautés à entreprendre des projets qui leur profitent sont les suivants: réseaux (associations, syndicats, intercommunalité, régies, etc) ; l'innovation (technique et méthodologique) ; la création de nouvelles entreprises (PME, ETI) ; le travail numérique et virtuel ; l'utilisation pratique des ressources du territoire ; la surveillance technologique et la propriété intellectuelle.

Sur le même schéma, la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt a les conditions de montrer que la force de ses organisations, autour de projets spécifiques, peut jouer un rôle de création de valeur à l'échelle locale qui peut influencer jusqu'à l'échelle internationale. Notamment grâce à la mise en œuvre systématique de la mixité urbaine.

Autorité de Gestion des IPE
(AGIPE, Etat)

Comité d'Organisation Territorial de l'Economie
(COTE)

DAMONA, Installation Pour l'Entreprise (IPE)

ORGANISATION

- Tableau de bord des Activités et Besoins (TAB)
- Accessibilité à la population
- Recueil des initiatives citoyennes
- Partenariats avec les écoles et universités
- Développement de partenariats d'échanges
- Développement de partenariats stratégiques
- Partenariats avec la région pour le foncier
- Encouragement à une base lourde de secteurs économiques à l'échelle du département
- Partenariats pour un réseau international dans tous les secteurs économiques
- Appui aux démarches d'exportation

TECHNIQUE

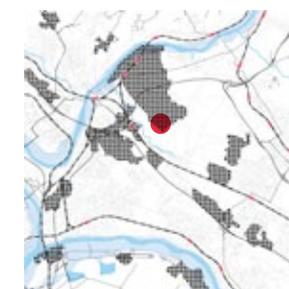
- Guides professionnels
- Guides entreprises
- Formations professionnelles
- Formations entreprises
- Sensibilisation RSE
- Location de bureaux

FINANCE

- Clarification aides + fiscalité
- Pas de remboursement d'investissements
- Appel aux banques d'investissement
- Fonds publics de placement commun
- Dividendes excédentaires à l'Etat

ADMINISTRATION

- Accompagnement aux procédures
- Propositions de standards uniformes



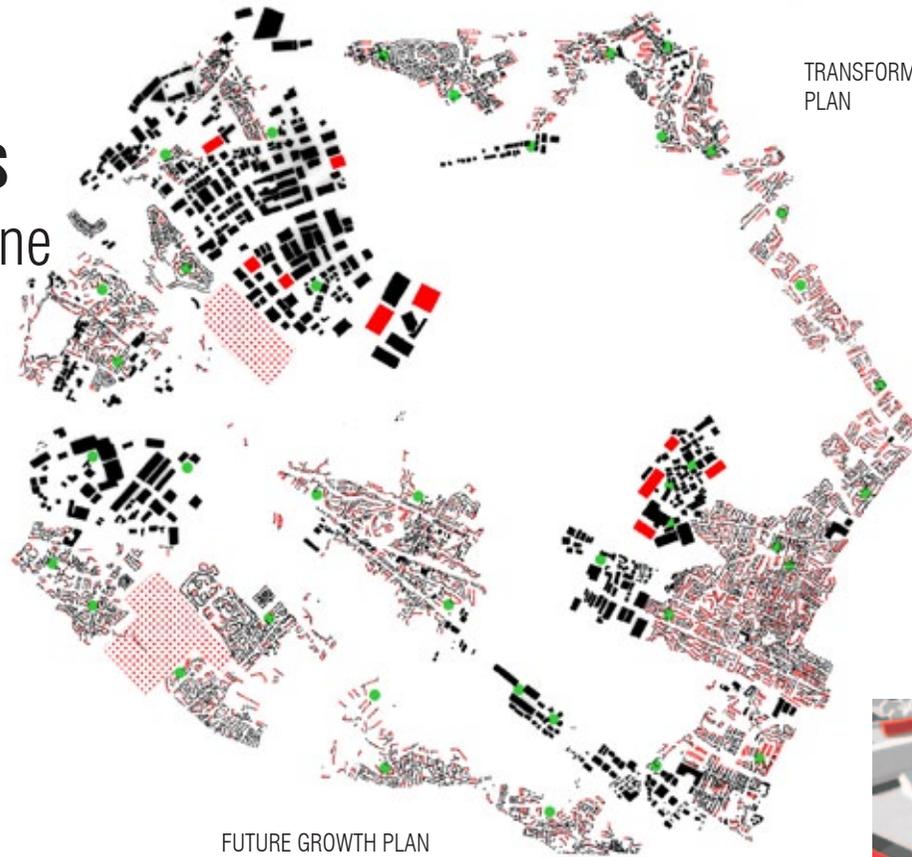
« Développer le plus équitablement possible le tissu territorial pour un meilleur développement humain »

Les IPE (Installations Pour l'Entreprise) sont des centres d'accueil et de réunion stratégique de tous les établissements publics pour l'économie et où peuvent être présents les organismes privés et mixtes (entreprises, associations, syndicats, etc). Le rôle des IPE est d'organiser et de faciliter toutes les questions techniques, financières et administratives, afin d'avoir un développement local compétitif et de meilleure qualité.

04 -6

Boîte à outils croissance urbaine sans étalement

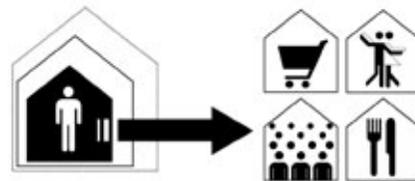
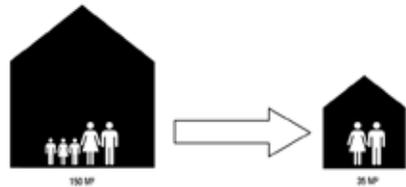
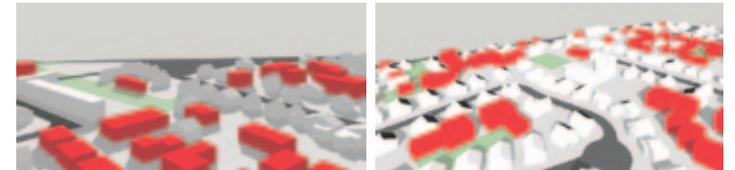
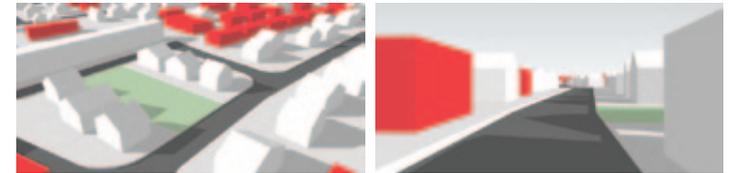
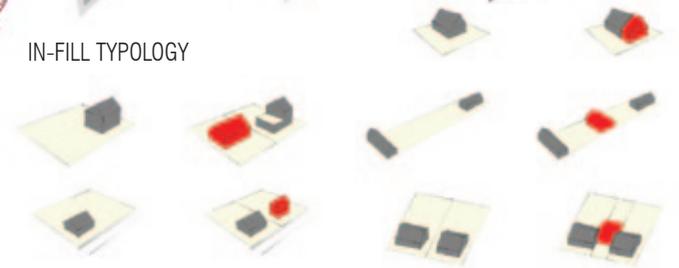
étalement



TRANSFORMATION PLAN



IN-FILL TYPOLOGY



Introduce bus public transit
Improve cycling infrastructure
Upgrade metros to cope with higher demand



More efficient energy supply systems
Improve efficiency of energy distribution



Grey water and storm water management



Retrofit existing buildings to increase energy efficiency



Increase recycling



Improve connectivity and access to information

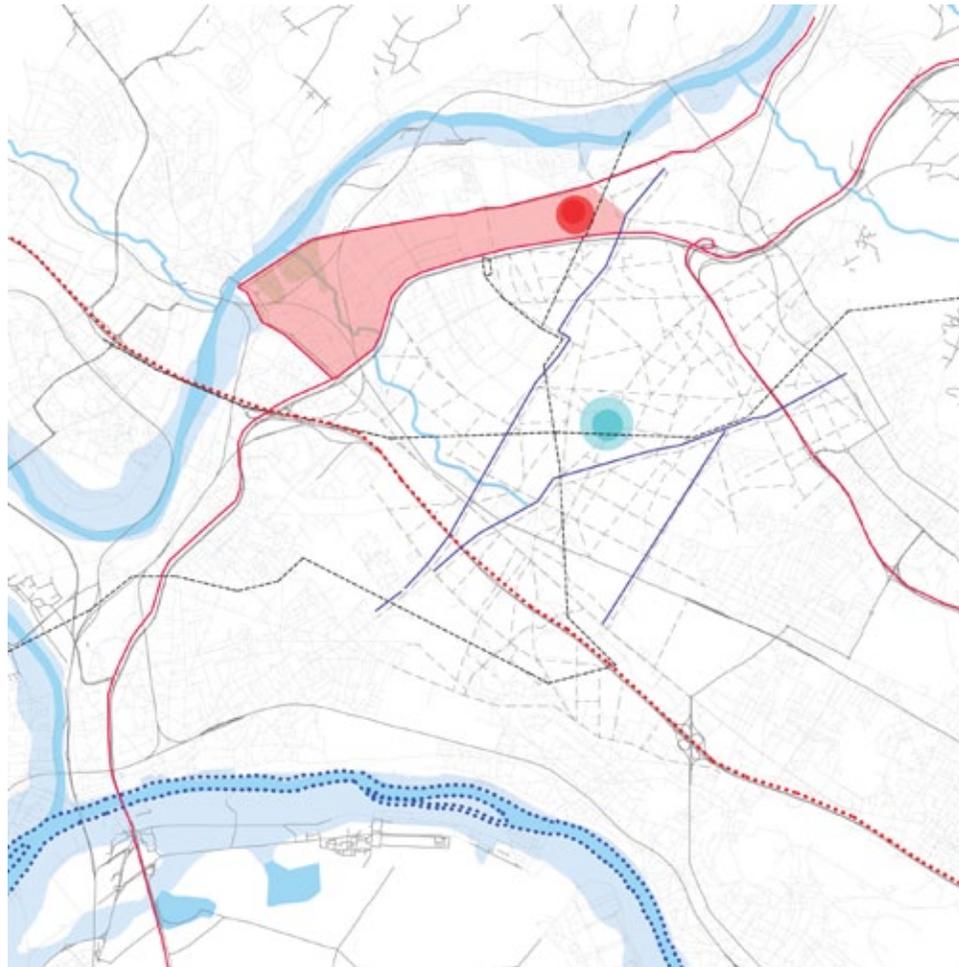


MOUVEMENT DE LA MATIÈRE

-  Waterway transport of freight
-  Road transport of freight
-  Loop of heavy traffic for freight dropoff
-  Point depot / transit of materials inside the Plain.

MOUVEMENT DANS LA PLAINE

-  Pedestrian path
-  Throughway of faster movement
-  Center for 'slow' movement (pedestrian/bicycles)
-  Electrique Câble



REPLAY*
D'un entre-deux à un territoire du Grand Paris : la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt

Boîte à outil circulation douce

infrastructure
violente



Offer alternative mobility,
greening the existing
infrastructure.



TEAM A





Heritage to Water



Heritage to Water

La forêt du Grand Paris ?

Le Grand Paris est à la fois une réalité et un territoire de projet déjà en marche. Il est présenté comme un projet de transport visant à relier les futurs pôles d'excellence et à permettre aux habitants de proches banlieues d'éviter de passer par la capitale lors de leurs déplacements inter-banlieues. Cet amalgame est regrettable puisqu'il masque de nombreux enjeux majeurs. Des questions de logement, de gouvernance, de stratégie énergétique, de culture, de représentation des territoires et de conduite des projets sont également au cœur du processus de développement de la métropole parisienne qui se veut compétitive, humaine et solidaire.

« Nous voulons une forêt ! »

L'un des projets du Grand Paris est la création d'une forêt d'un million d'arbres dans la Plaine de Pierrelaye. L'importance relative des milieux urbains, agricoles et boisés qui se partagent ce territoire est au cœur des questions pour la future forêt métropolitaine. Encerclée par la ville, fragmentée par les infrastructures, elle doit retrouver son lien avec la Seine, l'Oise, le Parc Naturel Régional du Vexin et les forêts de Saint-Germain et Montmorency.

A terme, l'objectif est de conserver et de renforcer les continuités vertes de la métropole, afin de réconcilier activité agricole et biodiversité avec urbanité. Mais ces espaces de rencontre entre le monde rural et périurbain sont en perpétuel conflit par leurs différences. Savoir mettre en lumière leurs richesses et révéler ces paysages de lisière, sont les conditions premières pour construire la métropole de demain.

A notre tour, nous avons l'opportunité de pouvoir réfléchir sur la définition de la forêt du Grand Paris, et d'un projet de territoire pour la plaine de Pierrelaye.

Quelle forêt ? Pour qui ? Pourquoi ? Quelle forme ? Quels usages et quelles fonctions ? Quelle évolution ? Quelle identité pour ce territoire ?

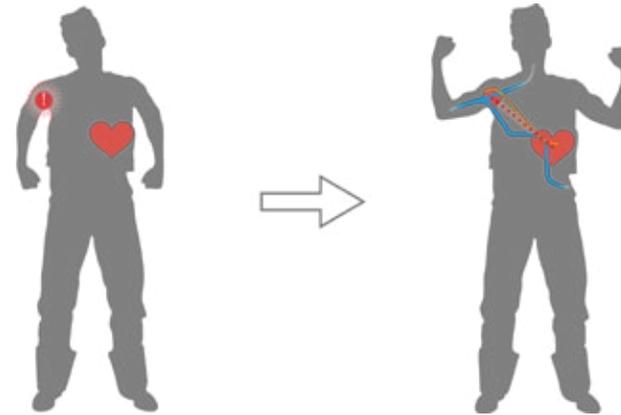


Le bois brûlé de la plaine de Pierrelaye

Context local et métropolitain

Depuis les travaux d'Hausmann, la plaine de Pierrelaye est un territoire « servant » pour la Ville de Paris. Ces terres agricoles sont nées de l'accueil des eaux usées de la Capitale. Mais aujourd'hui, la pollution des sols liée à l'activité d'épandage réduit considérablement la possibilité d'une agriculture performante. La production à des fins alimentaire y est d'ailleurs interdite depuis les années 2000. La plaine en décroissance, éclatée et ignorée par la ville, est pourtant un des organes nécessaire au fonctionnement du Grand Paris.

Comment redynamiser et intégrer ce territoire dans un projet métropolitain ?



Révéler le patrimoine pour construire le futur...

Ce territoire mal aimé possède par son histoire une identité forte. La chaussée Jules César traversant le site, le système hydraulique des moines Cistercien, et les infrastructures d'épandage plus récentes sont l'héritage de ce territoire. La pollution des sols, engendrée par plusieurs années d'épandage des eaux usées de Paris, le réseau d'irrigation sous terrain structurant, les colonnes d'équilibres, les fermes et l'usine de Pierrelaye sont les éléments qui ont formés les paysages de la plaine.

Aujourd'hui, le réseau d'irrigation est encore en parti utilisé, et son activité permet de contenir la pollution dans la partie haute du sol. Cependant, à l'horizon 2017, le Syndicat Interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) a décidé de couper l'alimentation en eau pour la plaine. Sans irrigation, quel avenir peut-on envisager pour ce territoire ?

Nous estimons que ce patrimoine qui a forgé l'identité de la plaine, doit être mis en valeur et utilisé pour la construction d'un projet de territoire. Ce réseau d'épandage enfoui dans le sol doit être « révélé ». Nous choisissons de l'utiliser, pour montrer que le souvenir parfois négatif lié à l'épandage peut se traduire par une « (re)construction » positive du territoire.

Comment l'héritage peut-il être au fondement d'un projet de territoire ?
Comment peut-on tirer parti des ressources en eau locales pour redonner une fonction au patrimoine, et réinsuffler la vie dans la plaine ?



Réseau d'irrigation sous-terrain et l'axe de la chaussée Jules César

Le rôle de l'eau dans le territoire

L'eau c'est la vie ! Elle est le générateur de notre écosystème et liée à l'histoire des Hommes. Une source, un lac, un fleuve ou une rivière étaient un des facteurs prédominant pour l'établissement humain. Aujourd'hui encore, la vie publique d'une ville, d'un espace s'organise très souvent autour d'une source d'eau (fontaine de place publique, berges, parc,...). L'eau est indispensable à notre pérennité et à celle de l'environnement naturelle qui nous entoure. Elle devient également de plus en plus importante en terme de priorité pour les gouvernements mondiaux.

Pourquoi prendre le parti de l'eau pour la Plaine de Pierrelaye ?

L'eau entoure la plaine. L'Oise et la Seine sont des éléments structurants qui marquent le territoire géographiquement et historiquement. De nombreuses activités liées à l'eau y cohabitent : la batellerie à Conflans-Sainte-Honorine, l'usine de traitement des eaux usées de Paris à Fromainville ou encore le futur port Paris Seine Métropole à Achères. L'eau est donc naturellement un élément très présent sur le territoire, physiquement et culturellement. Mais c'est aussi notre responsabilité face aux générations futures que de continuer à irriguer la plaine, afin d'éviter que la pollution ne tombe en sous-sol.

4 facteurs déterminant

La Pollution : l'irrigation des terres maintient les métaux lourds dans les strates supérieures du sol et l'empêche de descendre dans les nappes phréatiques.

Le Patrimoine : le réseau d'irrigation existant permet de limiter le coût d'investissement d'un nouveau réseau mais surtout de mettre en valeur l'héritage historique lié à l'agriculture.

L'irrigation et l'écosystème : la nature, qu'elle soit sous forme de forêts, de jardin, d'agriculture ou d'espace public a besoin d'eau. L'irrigation de la plaine à l'horizon 2017 est donc un enjeu majeur.

L'aspect social et festif lié à l'eau : l'eau est un élément de la vie. C'est aussi un élément fédérateur, catalyseur de vie publique et d'échanges sociaux. Un espace fréquenté est un espace vivant et attractif. Mise en valeur de l'eau = mise en valeur du paysage = attractivité croissante du territoire.



Epuration des eaux de la ville de Paris



Tour d'équilibre



Bouche d'irrigation



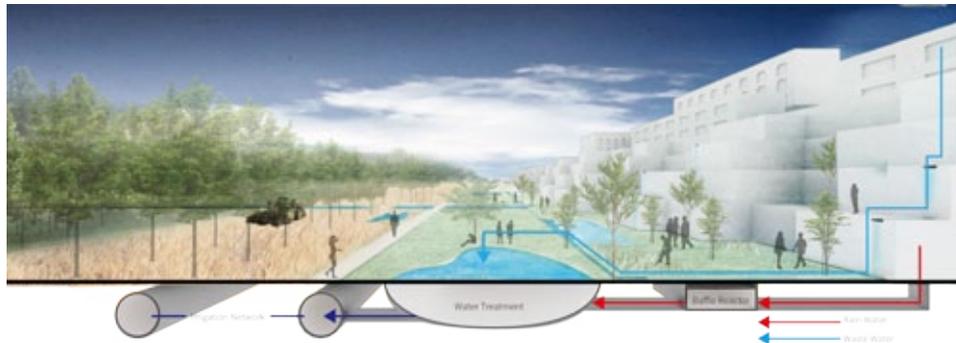
La Batellerie à Conflant sur Seine

« L'aqua planning » de la plaine

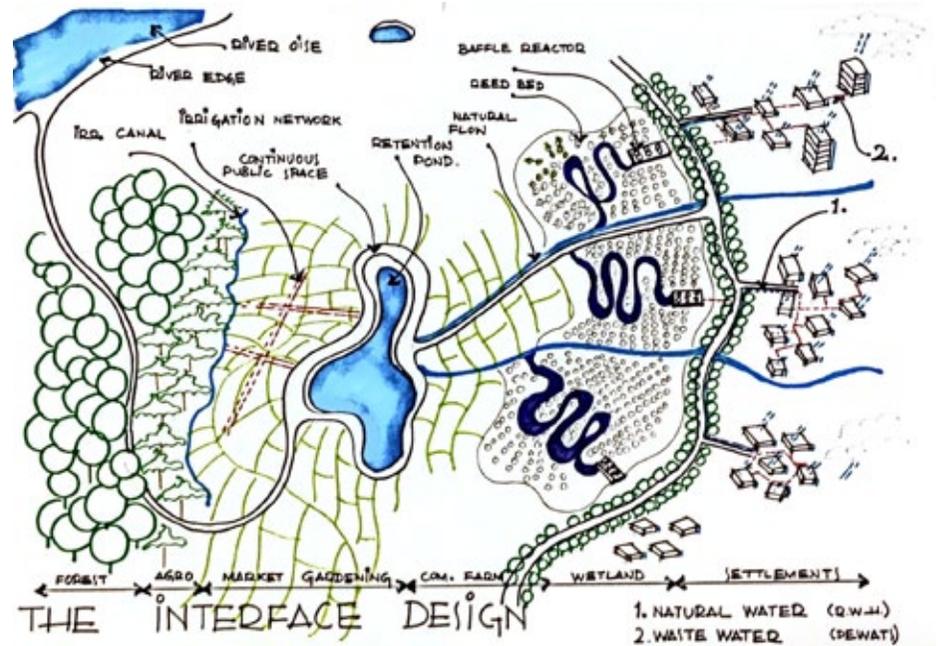
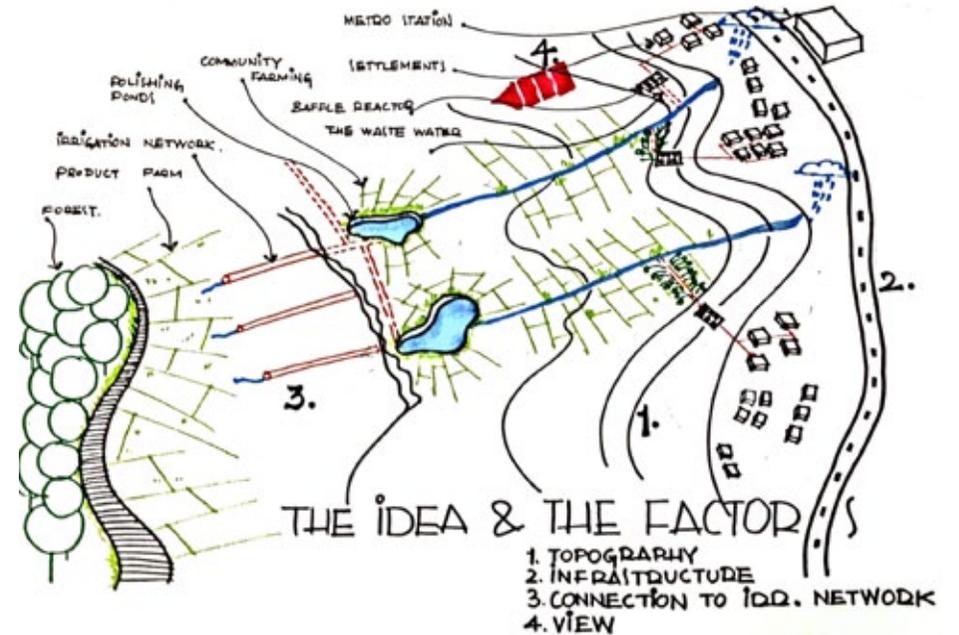
L'eau est le principal élément de relation entre l'urbain et la forêt. Elle offre aux usagés une expérience du territoire différente. Le caractère d'un lieu s'y réfère pour forger son identité. Fédératrice, elle engendre une attraction par sa dimension sociale et ludique.

Comment collecter l'eau ?

La première source présente sur la plaine est celle de la Seine et de l'Oise. Le pompage des eaux des rivières peut permettre dans un premier temps l'approvisionnement suffisant pour continuer l'irrigation des cultures. Le traitement des eaux usées des futurs 8000 logements situés en lisière pourrait ensuite contribuer à l'approvisionnement du réseau. Ils contribuent aussi à la construction de l'infrastructure nécessaire à l'acheminement et à l'assainissement de l'eau. Ces nouvelles interfaces entre la ville et la forêt sont des lieux privilégiés pour collecter ensuite les eaux de ruissellement des villes en amont. La présence importante de zones d'activités commerciales est une ressource du territoire dont il faut tirer partie. Leur grandes emprises permettent une mise œuvre facile pour la récupération des d'eaux de pluie en grande quantité.



Système de traitement des eaux décentralisé



Couches existantes

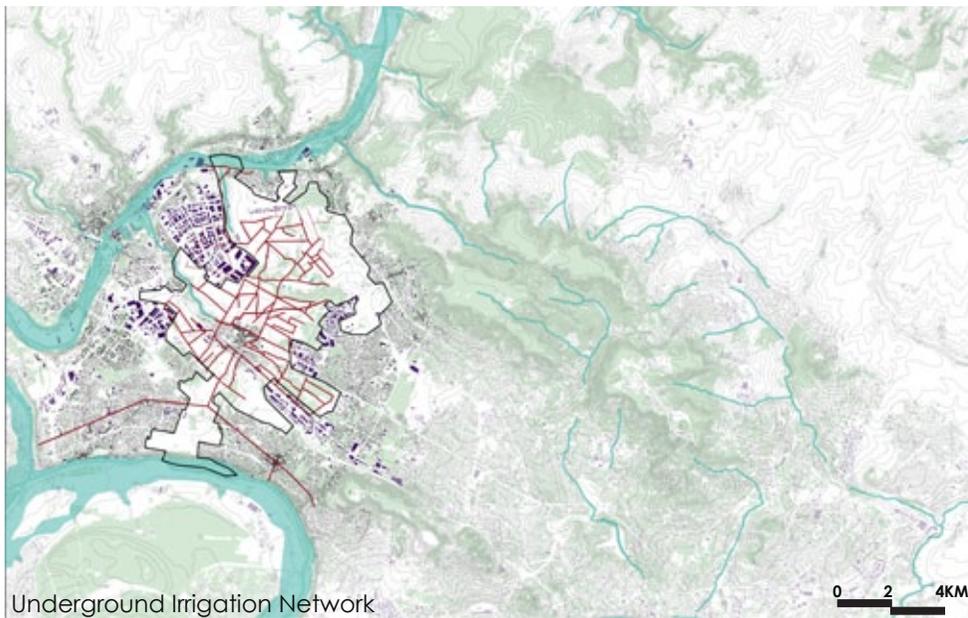
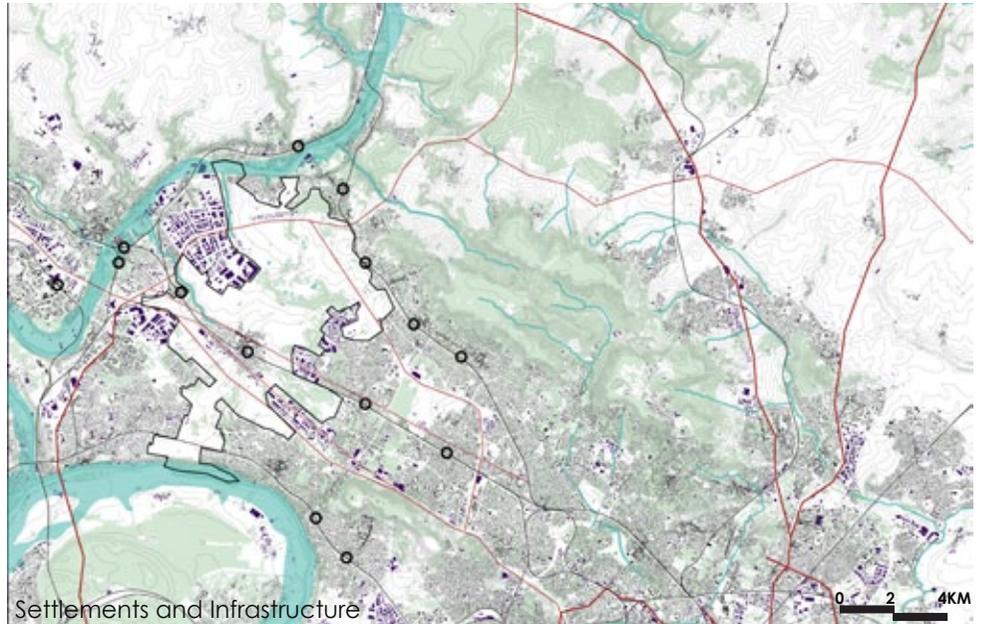
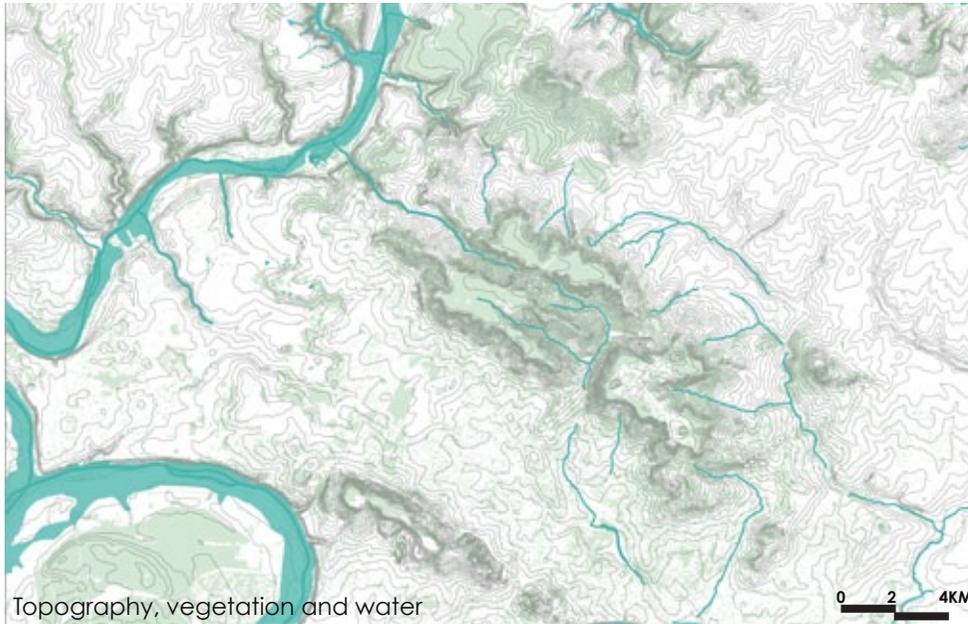
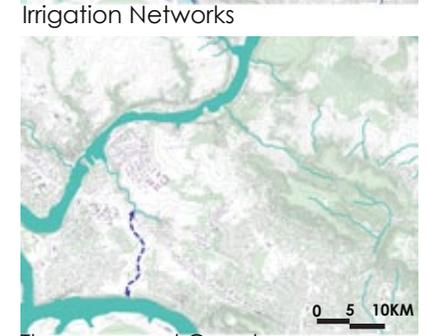
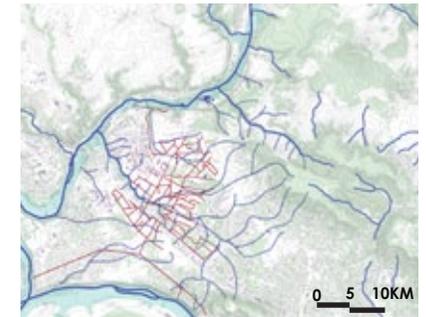
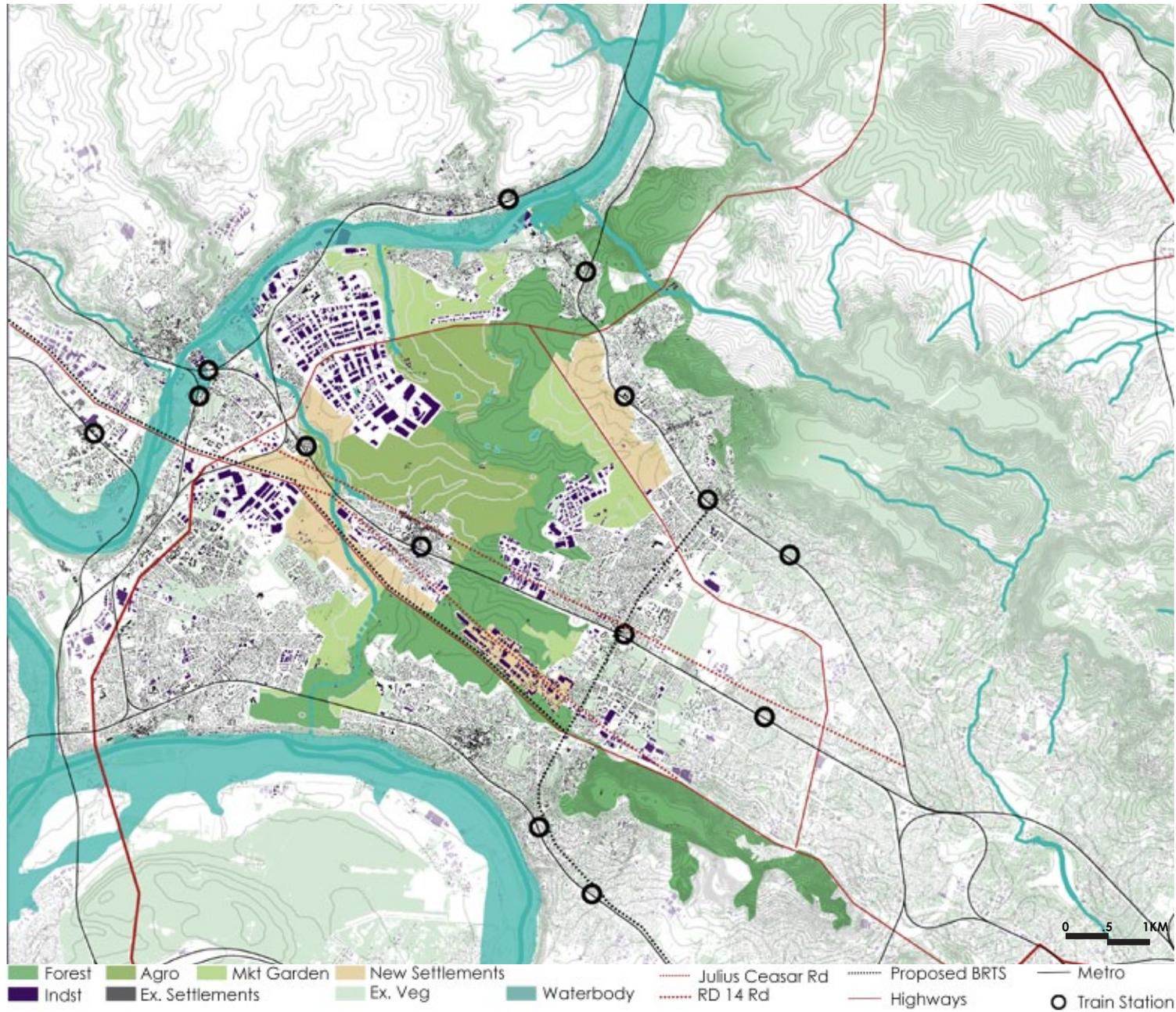


Schéma d'orientation



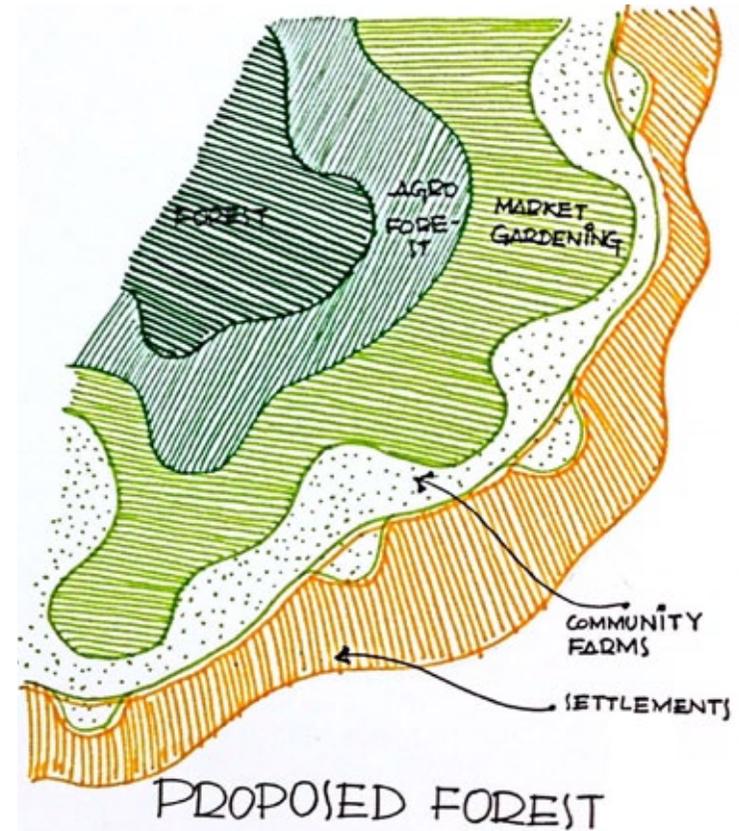
“Eau courante à tous les étages”

Les nouvelles franges

- L'objectif est de renverser le regard des urbains. La ville ne doit plus tourner le dos à la plaine, mais s'ouvrir à elle. Les franges doivent offrir des lieux récréatifs liés aux activités agricoles et urbaines.
- Elles doivent être repensées autour de la collecte et du traitement des eaux, par une continuité d'espaces publics et paysagers de qualité tirant partie des milieux urbains et de la forêt

La forêt du Grand Paris : un paysage productif

La forêt du Grand Paris ne peut se penser sans relation avec son territoire. Plus qu'un espace de promenade offrant un refuge pour la biodiversité animale et végétale, elle répond aux problématiques sociales et économiques du contexte métropolitain. La récupération de l'eau des villes est la condition première de son existence. Ce paysage productif associe aux prairies et aux bois denses, une activité agro forestière et une mise en valeur du patrimoine agricole et des infrastructures hydrauliques. Les essences résistantes à la pollution des sols tel que le Robinier faux acacia, L'aune, le Saule, Chêne, et l'Erable, le Miscanthus et le Chanvre sont associées et utilisés pour la production de biomatériaux, de bois de chauffage et de construction.



Canal entre pavillonnaire et maraichage



Chemin de lisière entre forêt et agroforesterie



Entrée de ville et agroforesterie



Séquence forestière entre de la butte de Malmont et la Seine

Deux formes d'interface ville / nature

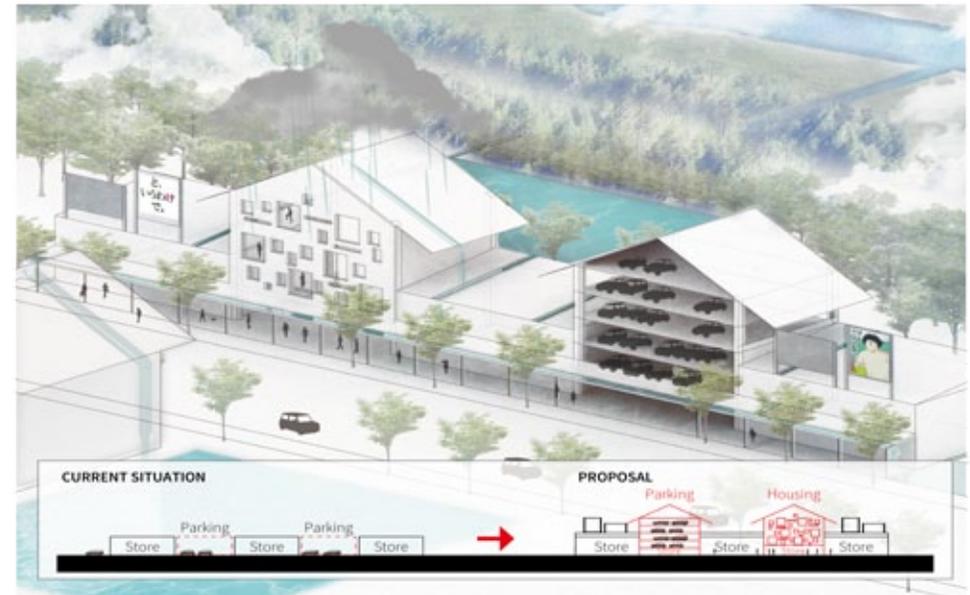
Construire la lisière : Les nouveaux habitats situés en lisière des villes sont des interfaces entre les milieux urbains et naturels. L'architecture puise son dessin dans ce contexte d'entre-deux. Les façades reprennent l'alignement des rues d'un côté, et s'effacent dans le paysage de l'autre. De grandes terrasses orientées dans la pente, s'ouvrent sur la plaine et offrent un maximum de surface pour la récupération des eaux de pluie. L'enjeu est de conserver le cheminement de l'eau en surface afin valoriser les espaces ouverts par le caractère naturel de l'eau.

Au Nord Est de la plaine, là où le sol n'est pas pollué, ce type d'habitat s'accompagne de jardins communautaires. Ce type d'activité encourage les habitants à se rencontrer et à renouer un lien avec leur environnement.



Construire la lisière

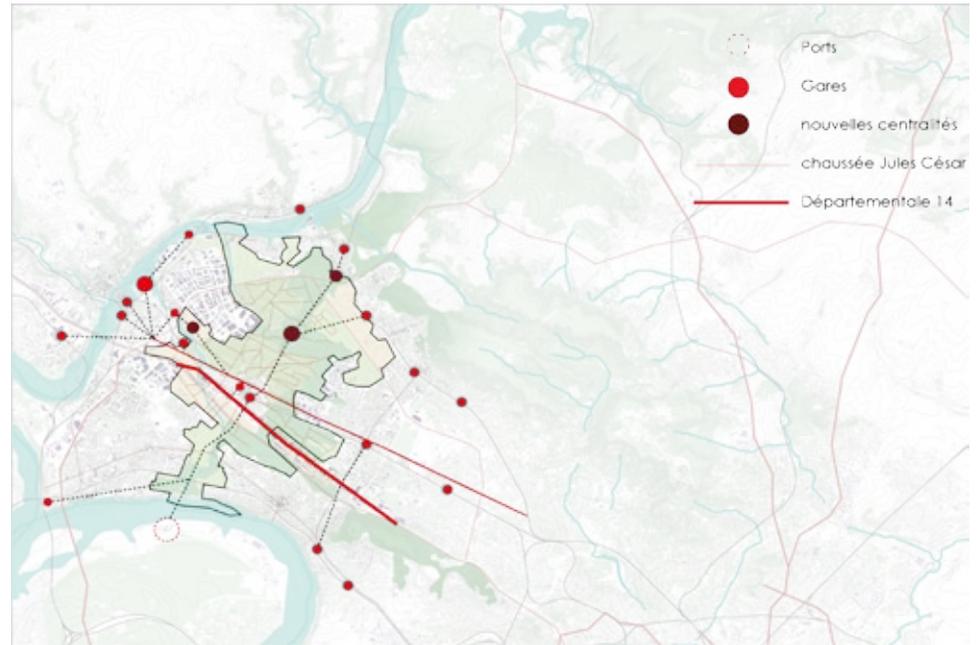
Densifier les zones d'activités : Une densification de l'habitat dans le secteur de la zone d'activité de la RD 14, permet d'éviter le mitage urbain et d'installer un réseau de récupération des eaux de ruissellement sur ces grandes emprises. En réévaluant certains espaces alloués aux centres commerciaux et en mutualisant les parkings, il est possible de récupérer du foncier et de densifier par des logements. D'autre part, cela offre une meilleure circulation d'un commerce à l'autre et désengorgerait la RD 14 grâce au système de contre allée par exemple (réf. Atelier national « territoires économiques » 2012).



Densification des zones d'activités commerciales

Stratégies

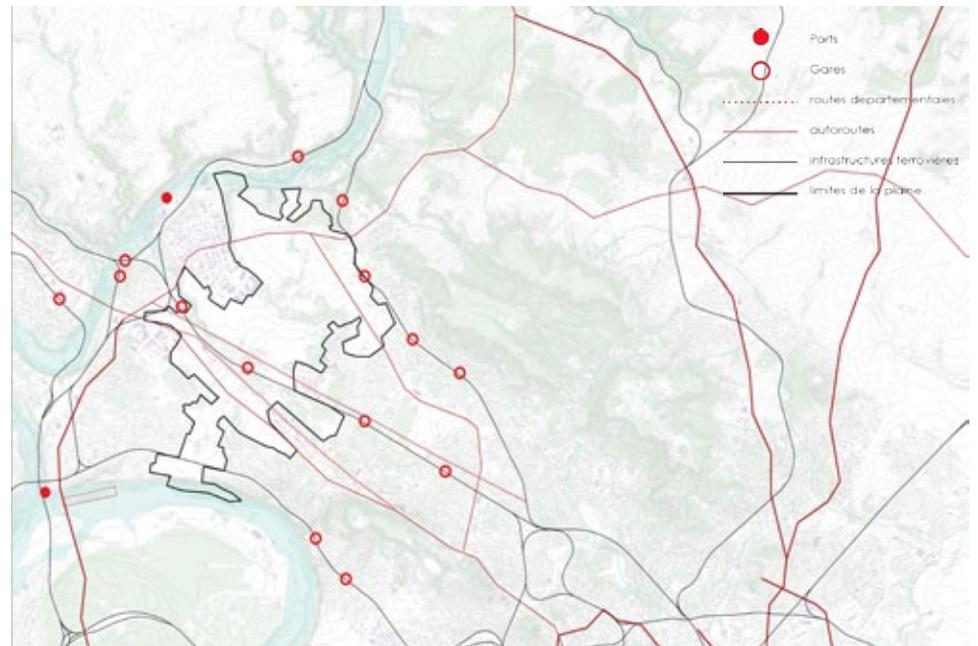
- 1) Connecter les espaces d'intérêts par des chemins pédestres (habitat, aménagements paysagers, ville alentours,...)
- 2) Intégrer les ressources naturelles et valoriser l'eau dans le paysage
- 3) Intégrer les gares et les ports comme éléments d'infrastructures visant à améliorer les connections et l'attractivité de la plaine.



1) Connecter les différents lieux publics



2) Connecter les espaces ouverts

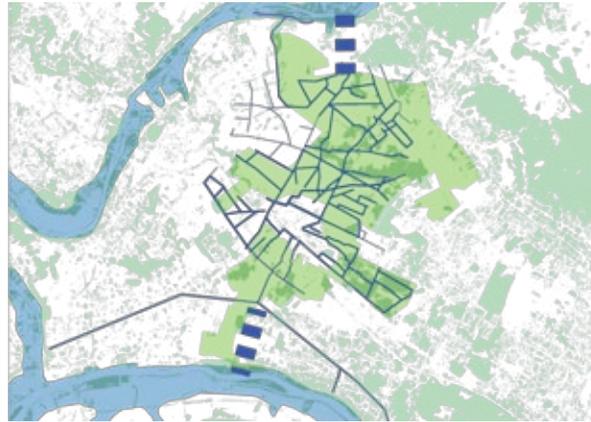


3) Les infrastructures comme générateur de connections

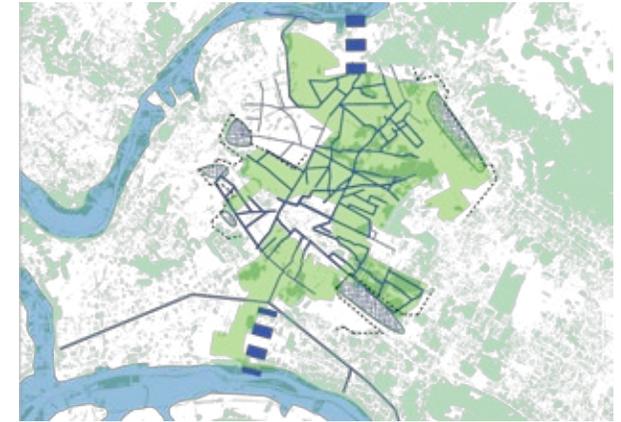
Temporalités



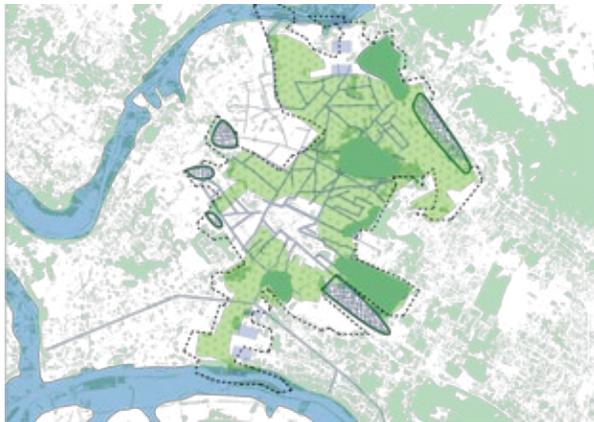
2017: arrêt de l'approvisionnement en eau par le SIAAP



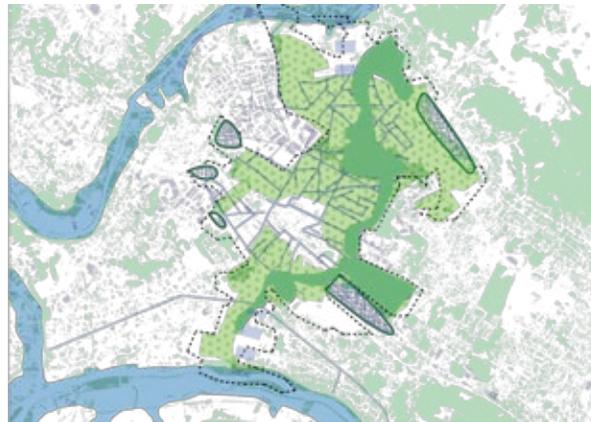
2017: pompage de l'eau de la Seine et de l'Oise pour alimenter le réseau d'irrigation de la plaine.



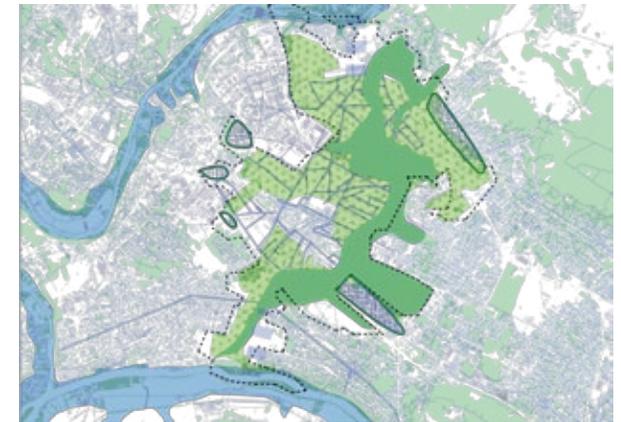
Vision à 2-5 ans : Début de la construction des 8000 logements et du système de traitement et d'acheminement des eaux usées et de ruissellement.



Vision à 5 ans : Construction des franges pour contenir l'étalement urbain et qualifier les lisières par une continuité d'espaces publics. Transition de l'agriculture de la plaine en agroforesterie, et densification des masses boisées existantes.



Vision à 10 ans : Récupération des eaux de ruissellement des grandes emprises commerciales et croissance de la forêt.



Vision à 25 ans : collecte des eaux des villes situées en amont et réalisation du corridor forestier.

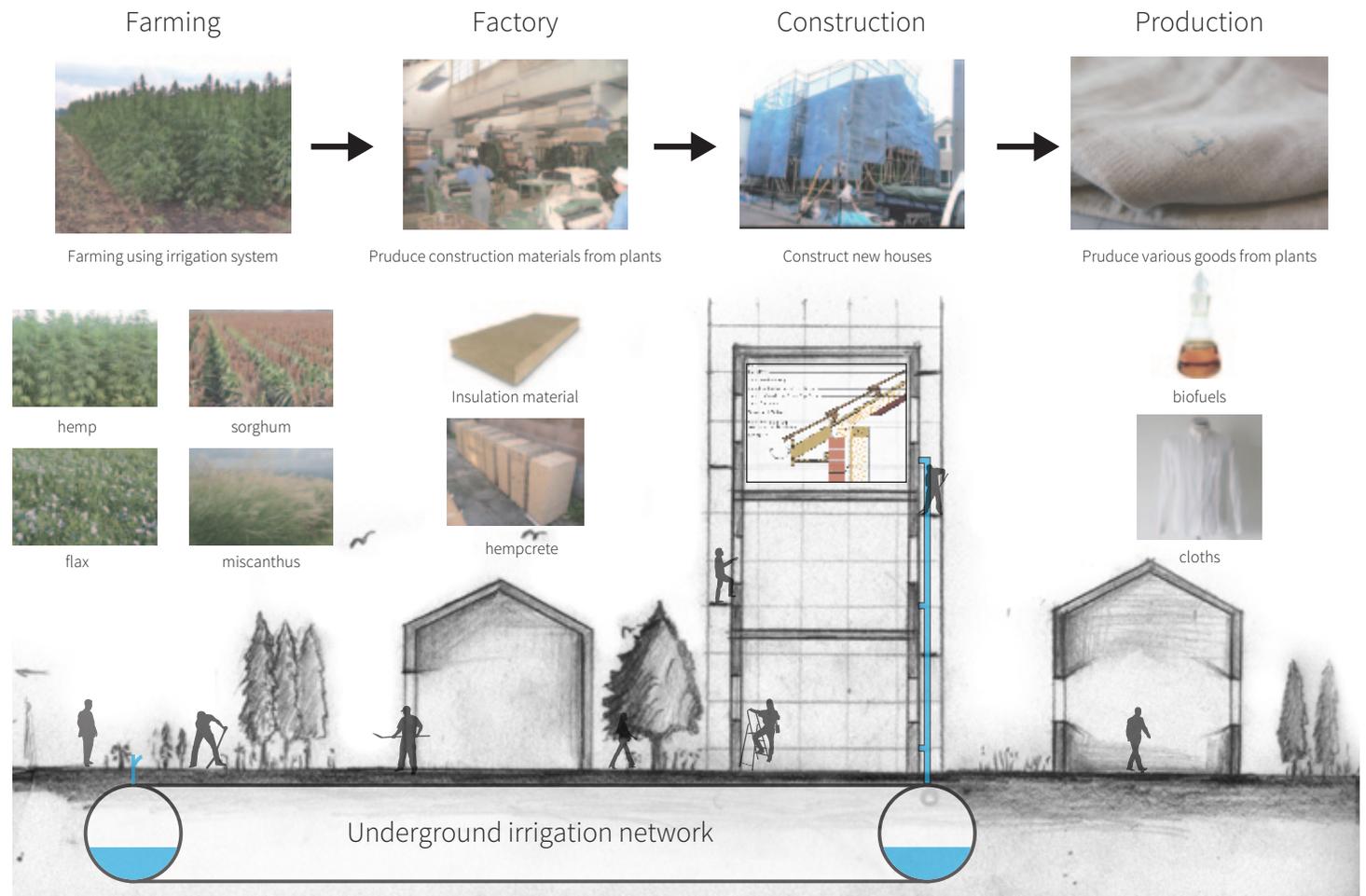
Un réseau économique

L'équilibre entre nature et urbanisation apparaît plus que jamais nécessaire au développement économique des métropoles. La forêt du Grand Paris qui réunira des fonctions environnementales, sociétales, agricoles et récréatif prend toute sa dimension dans un futur territoire comme la plaine de Pierrelaye.

La production de miscanthus peut être utilisée à des fins écologiques pour la construction d'habitats à basse consommation, (ciment, briques, béton léger, enduit, etc.) grâce à ces capacités d'isolation.

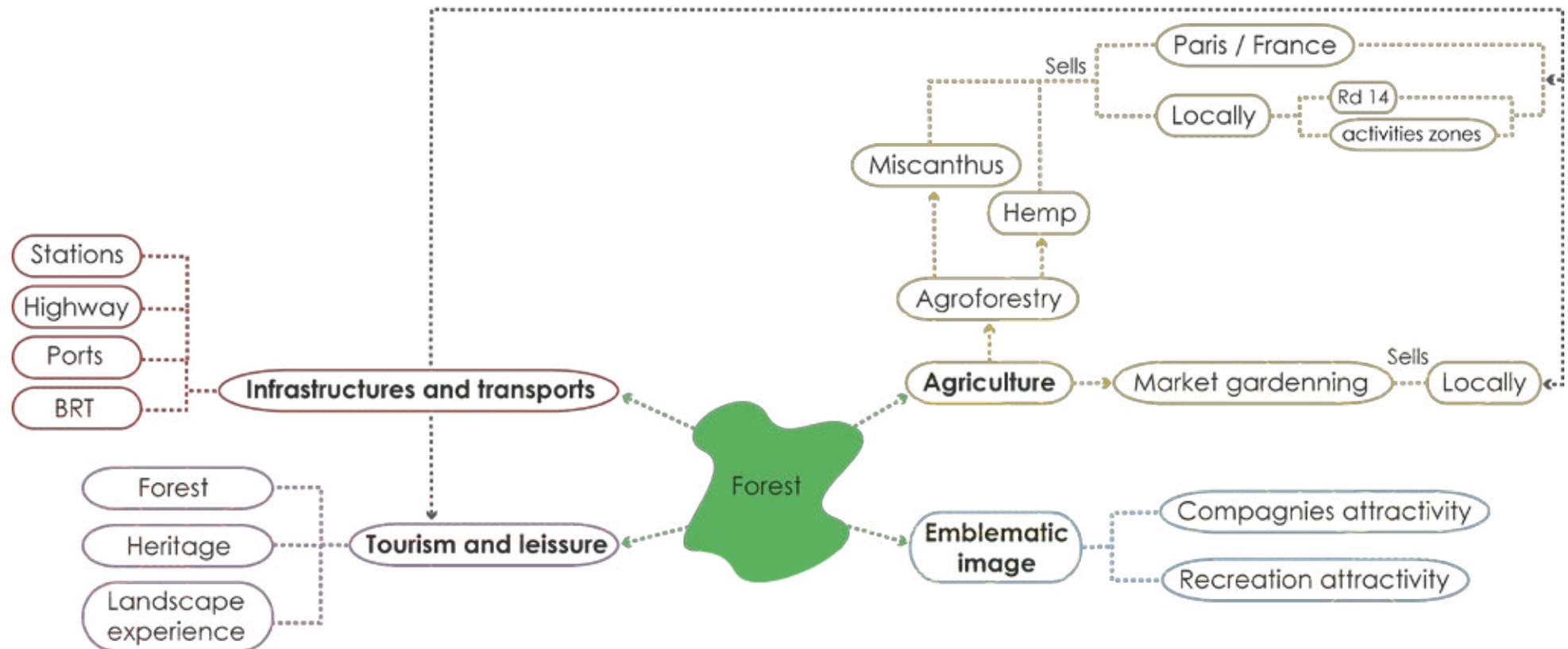
La filière chanvre trouve un regain d'intérêt avec l'augmentation du prix du pétrole et la prise de conscience environnementale. Elle trouve de multiples utilisations telles que la construction, l'isolation phonique et thermique, la fabrication d'huiles, l'utilisation sous forme de combustibles comme biocarburants, ou encore comme matériaux composites en association avec des matières plastiques.

Une image emblématique : Observe aujourd'hui une attractivité économique croissante des paysages emblématiques. L'image véhiculée par le paysage attire les entreprises qui souhaitent être associés à ce type de projet.



Cycle de production de biomatériaux

Intégration dans "l'écosystème" métropolitain



Gouvernance

Nous sommes conscient que chaque commune a son fonctionnement en terme de politiques publiques de l'eau. La forêt du Grand Paris est l'opportunité de réaliser un projet de territoire autour d'une histoire et d'un patrimoine commun. La gestion de l'eau est une des problématiques majeures pour l'avenir des villes. C'est l'occasion pour la plaine de Pierrelaye de se révéler comme un lieu innovant dans sa gestion des ressources locales. En fondant son devenir sur une nouvelle gouvernance de l'eau, elle s'inscrit comme un territoire exemplaire pour le Grand Paris.

Innovations

La plaine a le potentiel pour devenir un site porteur d'**innovations**. La création d'espaces écologiques, de connexions vertes favorisant l'accès des usagers à l'agriculture, aux espaces publics et à la forêt, ainsi que la mixité des usages agricoles en fait un site remarquable à l'échelle métropolitaine. La valorisation de ce territoire par le paysage en fait également un site attractif en terme d'économie.





TESSELLATE

establishing identity through the articulation of the fragmented landscape

UNE PLAINE FRAGMENTÉE

Une plaine?

Différentes plaines?

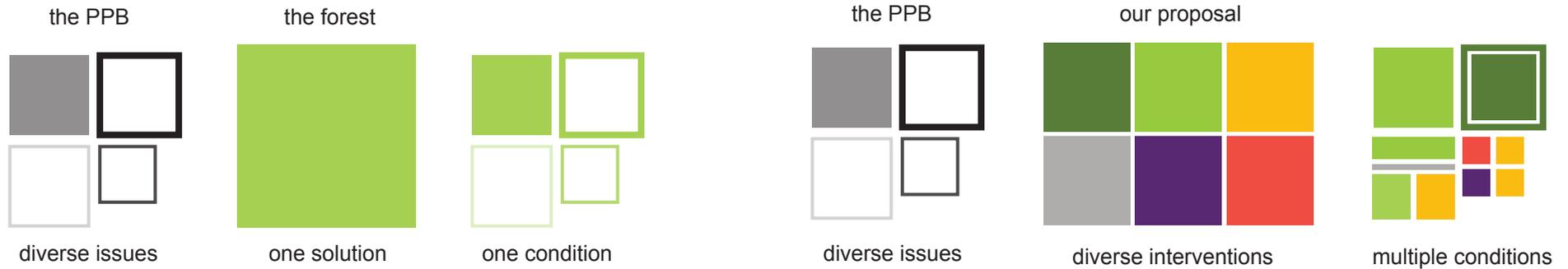


map of Plaine Pierrelaye-Bessancourt fragments

Comment donner une lisibilité à un territoire qui par ses usages, ses fonctions et dans ses représentations, est structurellement fragmenté?

Telles semblent être les questions qui se posent concernant la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt, ayant joué longtemps le rôle de territoire coulisse de l'expansion de la capitale depuis le XXe, en devenant le réceptacle de ses effluents. Aujourd'hui ce vaste espace ouvert est fragmenté entre des reliquats d'espaces boisés en son centre, de la monoculture de maïs, et zones d'habitat et d'activités sur ses franges structurées autour des axes de transports.

Peut-il y avoir finalement plusieurs plaines dans la Plaine? Cette fragmentation ne se réduit donc pas au seul fait fonctionnel et spatial. Elle est tout autant temporelle et qu'institutionnelle. Posons alors le défi de considérer la fragmentation comme l'existant, comme le déjà-là. En effet, elle forme la strate principale de ce paysage dispersé que nous rencontrons dans la PPB. Et au lieu de recoudre, d'articuler et de créer des corridors de tout genre, ne devrait-on pas accepter cet état brut du territoire et de composer avec l'existant plutôt que d'en diluer les différentes entités pour les lier?



Tel est le défi du projet : créer une mosaïque à partir de l'agglomération de ces tesselles qui s'amassent autour des centres historiques. Simple image métaphorique, la mosaïque implique un saut d'échelle, une mise en cohérence de parties déliées et la reconnaissance de ce qui était jusque-là invisible, ineffable et illisible. Mais il ne suffit pas de dé-zoomer pour reconnaître. La compréhension doit être chargée d'un sens, lequel le présent projet se propose de construire pièce par pièce.

Il s'agit de faire de l'espace fragmenté un levier à valoriser, pour une meilleure intelligibilité du paysage existant, l'enjeu majeur étant de faire rejouer le territoire avec ce qu'il est afin de trouver ainsi ce qu'il peut devenir. Le titre, tessellate, sous forme verbale, traduit cette volonté d'inscrire le projet dans le temps, d'en faire un processus plutôt que de l'enfermer dans une idée réductrice.



LES INTERVENTIONS

Le premier volet de ce projet de recomposition de la plaine s'appuie sur la création d'une forêt des délaissés articulée à la création de nouvelles zones de logements sur ses franges. Le deuxième volet se propose de jouer sur la construction mentale de la Plaine et de développer un outil de médiation, où

l'accent est mis sur l'acupuncture, portant sur la narration de ce territoire périurbain au travers de différentes actions : création d'un centre communautaire, de parcours au sein de la plaine, d'espaces publics temporaires...

WOODLAND	HOUSING	AGRICULTURE	POLLUTION MANAGEMENT	RECREATION	PLACE MAKING
HARD	HARD	SOFT	SOFT	SOFT	SOFT
WOODLAND EXTENSION connect fragmented woodlands	DENSIFICATION introduce new housing into existing urban centers	BIO-MASS PRODUCTION rotation of miscanthus, hemp, and flax crops to be processed and use within the PPB	SOIL EXTRACTION polluted soil is extracted for highway and berm construction	OPEN SPACE convertible open space attracting multiple functions and uses	MEDIATION territorial lab as center for punctual and permanent interventions
WOODLAND DENSIFICATION introduce woodland typologies into existing and extended woodlands	EXTENSION introduce new housing adjacent to urban fringe	MARKET GARDENING community, and private uses within PPB	EXTENSION AND INTEGRATION berms extend woodland and agricultural land while integrating the highway into the landscape	REFUGE SPACE refuge spaces throughout the plaine	APPROPRIATION narration of place through suburban trail

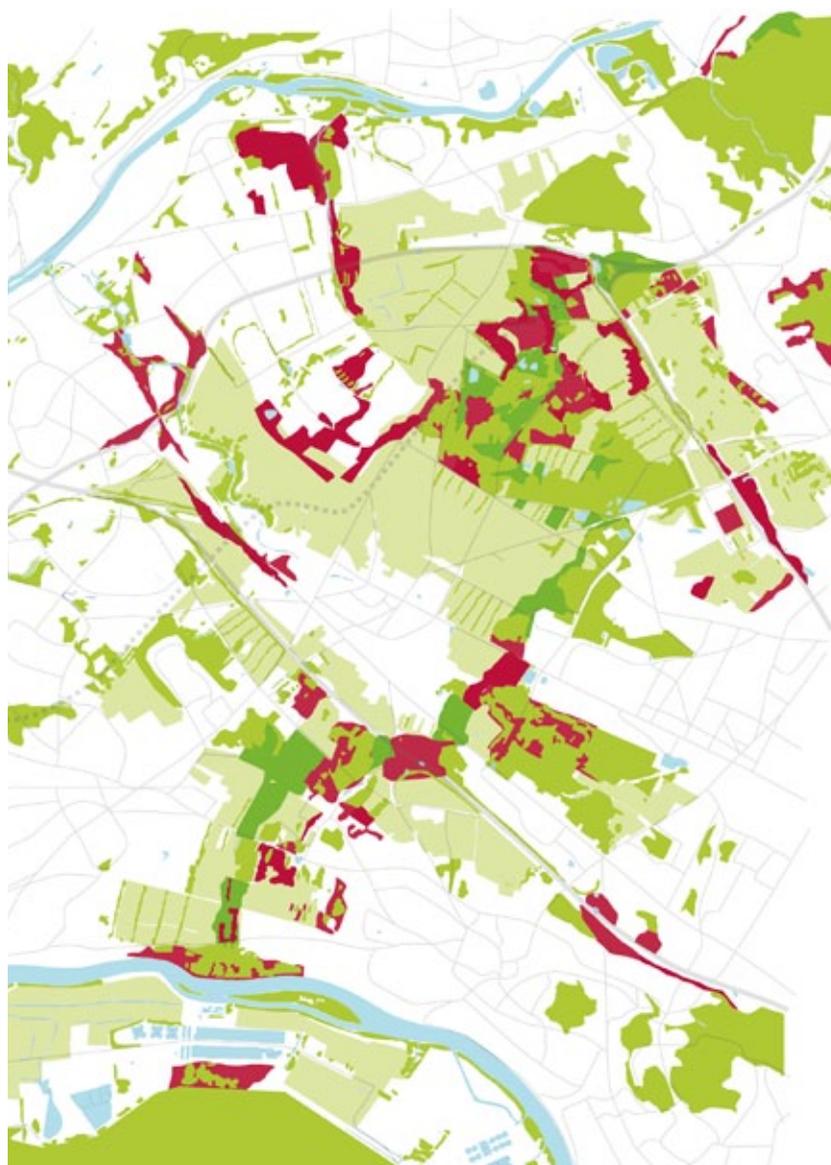
Les interventions proposés classés par thématiques

UNE FORÊT DES DÉLAISSÉS

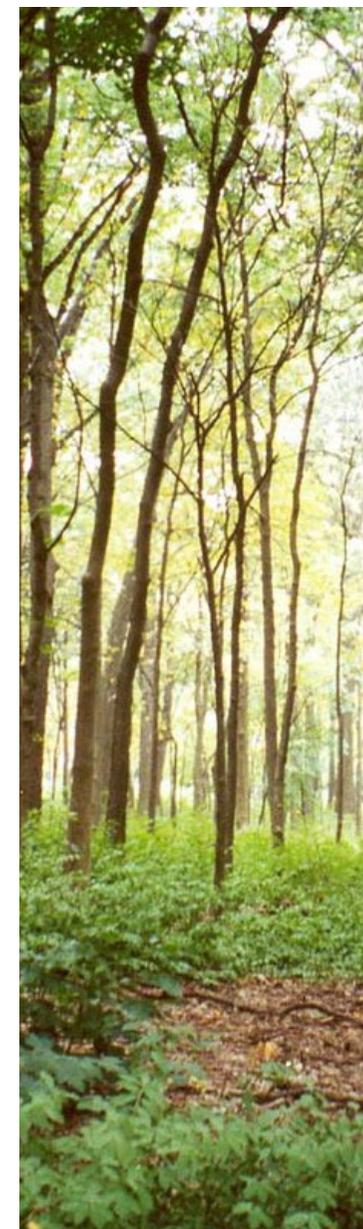
L'imaginaire de la forêt évolue selon les périodes et les cultures. Tour à tour lieu de fantasmes, de frayeurs, d'inconnu, la forêt devient progressivement ressource économique avec la Révolution Industrielle. Aujourd'hui, ne subsistent sur la Plaine de Pierrelaye Bessancourt que des boisements émiettés, grignotés par l'agriculture.

La perte de la vocation agricole et maraîchère, depuis quelques années, confère à la Plaine une connotation négative d'espace vide, abandonné. Ainsi, le concept de forêt des délaissés trouve un écho particulier dans le processus de réappropriation de la Plaine de Pierrelaye Bessancourt.

L'idée est d'inverser le regard, de considérer ces délaissés comme déjà présents et susceptibles de générer une forêt. Un espace géré selon des techniques naturelles et forestières ne coûtent pas cher, d'autant plus qu'il pourrait permettre de réguler et peut-être d'assainir demain les sols pollués de la Plaine et de tirer bénéfice d'une exploitation forestière. Il peut également rapporter socialement, apparaissant comme un moyen possible d'alléger la charge mentale ressentie par la société face à la friche. La Plaine resterait un espace de la marge, sauvage, un de ces lieux dont la ville a besoin (en considérant l'augmentation des habitants sur la Plaine dans les années à venir). En termes d'environnement ensuite, puisque la forêt joue un rôle primordial dans l'équilibre écologique. Il convient néanmoins de s'écarter du terme de corridor pour adopter plutôt celui de maillon réintégré au tissu de forêts franciliennes, appelé la Ceinture Verte. D'un point de vue temporelle, la forêt des délaissés est à la fois immédiate et provisoire, voire transitoire.



Espaces boisés de la Plaine de Pierrelaye Bessancourt
■ Boisements existants ■ Forêt des délaissés

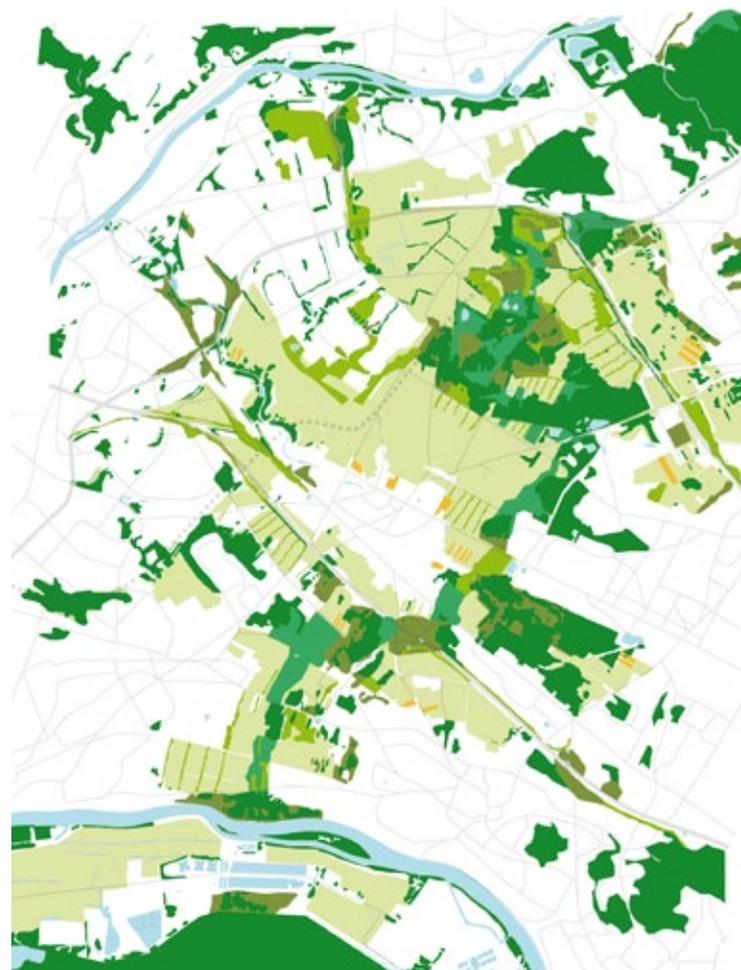


UNE RECONQUÊTE « NATURELLE »

Dans ce processus de reconquête « sauvage », les zones boisées existantes font l'objet de préservation d'une part, mais aussi de densification et d'extension. Les jachères forestières et friches arbustives ou herbacées doivent être identifiées comme le premier stade de reconquête de la forêt sur le territoire. Elles se retrouvent autant dans les reliquats d'espaces boisés présents au cœur de la Plaine, qu'aux abords des infrastructures routières ou ferroviaires ; qu'en franges de lotissements pavillonnaires et de zones d'activités commerciales et économiques... Plusieurs strates s'articulent ainsi pour créer un système écologique particulier partant de la trame des milieux ouverts à la trame arbustive qui appellera dans un troisième temps une trame forestière dans un horizon d'une quarantaine d'années.

La gestion de cette forêt des délaissés de la PPB oscillera entre une intervention modeste, c'est-à-dire l'observation du mouvement naturel accompagné de quelques nettoyages; toute seule, la forêt de la Plaine s'installe peu à peu et des interventions plus régulières où quelques semis ou plantations peuvent aider le mouvement naturel. La mise en œuvre de la forêt des délaissés nécessite de revisiter les modes traditionnels de faire la forêt, d'accepter une part d'incertitudes après avoir voulu tout contrôler ces soixante dernières années. Il s'agit d'ouvrir le concept de forêt à l'étendue des dispositifs de forestations naturelles et de créer de nouveaux outils de repérage des « délaissés » afin de proposer pour chacun d'eux une orientation susceptible de valoriser le site de la Plaine sur la base d'une dynamique friche-forêt. Pourquoi ne pas alors fantasmer sur la création d'un Office National des Délaissés (OND) ?

Pour reprendre les travaux de Gilles Clément, le « vide » devient « plein » biologique. L'écosystème dégradé de la PPB trouve une nouvelle dynamique et s'ouvre aux demandes et besoins du grand nombre, dans un esprit d'économie de moyens et d'exploitation subtile des ressources du lieu. Forêt, friche arbustive, haies champêtres et horticoles, pâturages, prairies et friches s'agglomèrent alors pour créer une forêt globale où la reconquête naturelle serait porteuse de reconquête sociale et politique.



- Boisements existants
- Extension proposée
- Friche forestière
- Agriculture (agroforestrie...)
- Maraîchage



L'AGRO-FORESTRIE, QUAND LA FORÊT NE DOIT PAS CACHER L'ARBRE

Le développement de l'agro-foresterie trouve dans cette reconquête naturelle une place particulière. Après soixante ans de désertification et de remembrements, le discours paysan actuel entend remettre des arbres dans les paysages. Le sol ne supportant pas d'être nu (causant érosion, ruissellement et perte de matières organique), la plantation d'arbres protège et produit en même temps. L'arbre qui était intrus devient intrant. Sa réintroduction dans les pratiques agricoles permet de remettre de l'écosystème dans la Plaine, un maillage de haies, ripisylves se rapprochant des pré-vergers normands. Des modes de production alternative sur de petites surfaces (maraîchage), ou des outils technologiques (hydroponique...) pour des productions de proximité des citoyens rappelant l'âge de l'hortus qui a façonné un siècle plus tôt le paysage de la Plaine.



Des exemples d'agroforesterie en France

Les cultures dédiées à la biomasse (miscanthus, chanvre...) destinées à une valorisation non-alimentaires sont à favoriser. Ils représentent une bonne alternative pour la valorisation des friches et sols altérés par des pollutions aux métaux lourds. Les débouchés de ces agro-matériaux se tournent pour le moment sur le secteur de la construction bien que d'autres soient à prévoir: chaufferie, plastiques, bio-films alimentaires... Des exemples prometteurs sont d'ailleurs à l'œuvre dans la région francilienne comme le projet de regroupement d'agriculteurs au sein de l'association Planète Chanvre. Ils ont également pour avantage de créer un cycle vertueux pour la dynamique locale créant une synergie entre agriculteurs, monde la construction, développement de filières de transformations tout en promouvant des produits résolument respectueux de la nature... Made in Pierrelaye!



HABITER LES FRANGES

Au regard de sa proximité et de sa bonne accessibilité par les transports en commun avec le cœur d'agglomération parisienne et de la présence d'un grand gisement foncier, la Plaine de Pierrelaye Bessancourt apparaît naturellement comme un secteur d'urbanisation à privilégier. Le SDIRF a, par ailleurs, fait la prescription de la construction de 6000 à 8000 logements, soit environ 15 000 nouveaux habitants (sur la base d'un ménage composé de 2,5 personnes).

Autant la densification dans les tissus existants qu'une extension maîtrisée le long des franges sont étudiés. En plus de privilégier l'urbanisation autour des nœuds de transports en commun (afin de conserver les distances acceptables de 800m pour les piétons et de 3km pour les vélos), le Build In My Back Yard, devenu un incontournable élément de la planification française actuelle, fait sens sur le territoire de la Plaine de Pierrelaye Bessancourt. Les friches situées dans les tissus anciens existants mais également, à long terme, les zones d'activités qui seront amenées à muter pour devenir un quartier à part entière de la ville, approprié par les personnes qui le fréquentent, et non plus une « zone » reléguée à ses confins.

Parallèlement, il convient d'identifier des espaces disponibles pour l'expansion, la seule densification ne suffisant pas à répondre à la demande de logements. Ceux-ci doivent prioritairement se trouver en continuité du tissu déjà urbanisé et dialoguer avec la forêt des délaissés. Les expérimentations urbaines du XXe siècle ont livré un héritage de cité-jardin puis de villes nouvelles dont certains aspects peuvent servir d'inspirations (le rapport notamment de la ville avec le rural), tout en veillant à revenir à un certain vocabulaire: les limites géographiques (cours d'eaux, éléments du relief...) ou humaines (routes, silhouette bâtie, perspectives...) en les qualifiant d'intangibles, d'invariables au projet. Des zones ont déjà été déterminées dans les documents d'urbanisme des communes de l'Entente comme par exemple l'écoquartier en projet de la ville de Bessancourt.



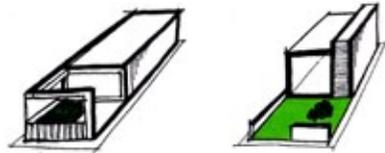
Extension et densification des zones de logements dans la plaine par l'introduction de nouvelles et diverses typologies

Dans la Plaine, les nouvelles opérations devraient veiller à créer et ouvrir de nouveaux horizons avec la forêt des délaissés à venir, identifier des fronts d'urbanisation pérennes, soit en tournant les lotissements vers l'espace rural (tandis qu'ils ont bien souvent tendance à lui tourner le dos aujourd'hui), soit en imaginant des lisières douces. Ce travail sur les interfaces implique diversité et hétérogénéité.

Les gens du voyage font partie intégrante de la question du logement dans la Plaine de Pierrelaye Bessancourt. Nous distinguons dans notre proposition d'intervention plusieurs types de logements qui

prennent en compte les différents besoins de ces populations : des espaces de logements pour les personnes souhaitant se sédentariser (un besoin de 900 places caravanes en terrains familiaux est estimé dans le Val d'Oise selon l'ADVOG), ainsi que des aires d'accueil pour les personnes de passage sur le territoire : un besoin estimé à 700 places caravanes en aires d'accueil dans le Val d'Oise toujours selon la même source. A chaque fois l'organisation et les services offerts par cet espace diffèrent. Cet aménagement d'un logement décent n'est cependant qu'une partie de la question de l'intégration des gens du voyage au territoire, et mérite d'être réfléchi non seulement sous le point de vue de la propriété foncière, de l'accès à l'éducation mais également plus globalement sur l'appartenance au territoire de la Plaine.

Maison Individuelle



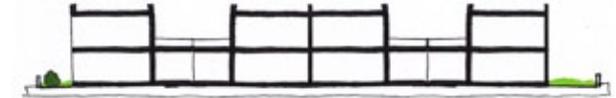
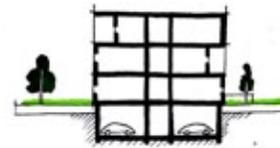
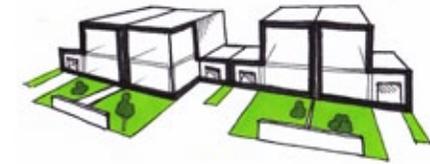
Maisons jumelées



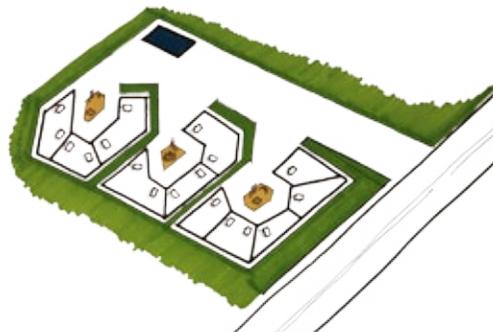
Logement intermédiaire



Maisons en bande



Aire d'accueil pour les GDV sédentarisés



Aire d'accueil GDV



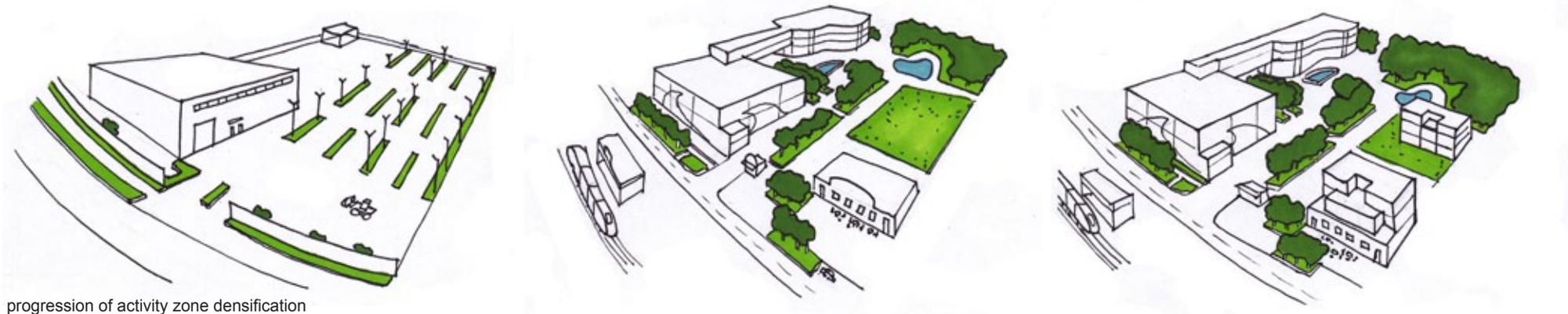
- sanitary amenities
- porter's house
- porter's lodge
- common room
- playground
- vegetated screen
- electrical / water outlets
- delineation boundaries

LE DEVENIR DES INFRASTRUCTURES

Densification of Activity Zones

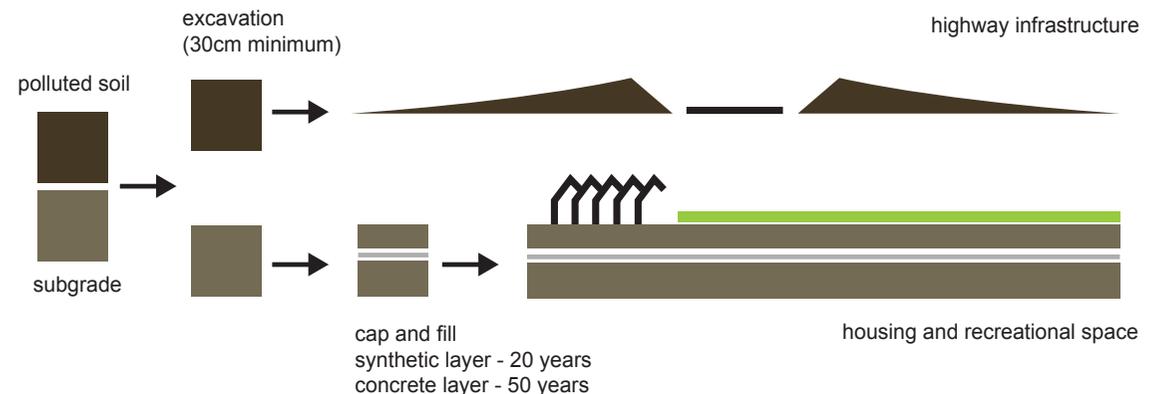
La zone d'activités de Saint-Ouen l'Aumône représente un exemple intéressant pour illustrer les défis auxquels ces espaces vont être confrontés en termes de mutation. L'idée n'est pas d'en faire le procès esthétique, mais de les poser comme des laboratoires de la ville de demain. N'ayant pas encore atteint leur stade d'expansion maximum, elles sont amenées à encore se développer et font partie à ce titre des faubourgs de la ville contemporaine. Bien desservi par les autoroutes, on peut imaginer la création d'un hub

de transport alliant multimodalité (avec une offre complète de moyens alternatifs: TC, covoiturage, vélo...), mixité et densité. Ils pourraient devenir d'ici, l'un des réceptacles privilégiés de logements prévus sur la Plaine. Les zones d'activités s'imposeraient alors comme de véritables polarités secondaires, interface efficace entre la Plaine et les territoires environnants. L'un des échangeurs de la future A104, irriguant la zone de Saint-Ouen l'Aumône, donnera directement sur la Plaine. L'occasion peut-être d'imaginer une tour de guet.



progression of activity zone densification

Concernant le traitement de la pollution, des terres excavées en certains endroits très pollués de la Plaine pourraient être utilisées pour créer des talus le long de la future autoroute atténuant la pollution sonore et visuelle. Ainsi, cette installation permettrait de modeler un nouveau paysage qu'il conviendra de penser en temps que délaissé..



PLACE MAKING

Comment donner une identité à un espace qui semble en être dépossédé et qui peine à s'inscrire dans la perception et la représentation collective du territoire? Cette question, qui dépasse largement les enjeux techniques de l'aménagement, demande d'être traitée par des interventions subtiles permettant de dé-couvrir l'épaisseur historique et la richesse contemporaine du territoire. Loin d'être un non-lieu, la Plaine de Pierrelaye-Bessancourt est et pourtant considéré comme tel. Il s'agit alors de poser un nouveau regard sur cet espace et de jouer sur ses représentations avec des outils transversaux. Ainsi, des interventions artistiques, des actions sociales, le tourisme local et la mise à disposition d'espaces, d'outils et de moyens pourront amorcer un développement local respectant les structures territoriales existantes.

Laboratoire territorial

La clef principale susceptible de déclencher un processus de reconnaissance de la Plaine Pierrelaye-Bessancourt est un lieu de rassemblement où différentes pratiques de la Plaine pourront se rencontrer. Ce lieu sera également une sorte de laboratoire territorial donnant forme à un plan culturel territorial plus large, établi par les acteurs du territoire et intégrant les différents volets du projet.

Plus concrètement, ce lieu pourra accueillir des ateliers pédagogiques, des résidences d'artistes, des débats, conférences ou rencontres, une ferme expérimentale ou pédagogique, des potagers et vergers, des workshops, des chantiers d'insertion etc. Une scène, un belvédère, un café, voire de la restauration, la vente de produits locaux feront du lieu une centralité attractive au niveau local. Il s'articulera autour des thèmes de la forêt, de l'agriculture et de la pollution.

Vers un patrimoine intégré

Mais ce lieu vivra avant tout par son dehors, par l'investissement de ses environs. Son objectif premier est de mettre en contexte les différents éléments du territoire, aujourd'hui segmentés. Par contextualisation nous entendons la construction d'un contenu capable de relater le patrimoine contemporain et quotidien d'un espace dénué d'identité propre. En suivant l'adage d'André Malraux qui déclarait que « l'héritage ne se transmet pas, il se conquiert », et en s'appuyant sur la Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, signée par les Etats de l'Union Européenne en 2005, nous cherchons à mettre en place des dispositifs susceptibles d'incarner une identité collective dans les territoires quotidiens. La convention, dite de Faro, part de l'idée que la connaissance et la pratique du patrimoine relèvent du droit du citoyen de participer à la vie culturelle tel que défini dans la déclaration universelle des droits de l'homme et encourage une réflexion sur le rôle des citoyens dans les processus de définition, de décision et de gestion de l'environnement culturel dans lequel fonctionnent et évoluent les communautés. Elle reformule la question « comment préserver le patrimoine et selon quelle procédure? » en « pourquoi et pour qui le mettre en valeur? ». En intégrant la dimension évolutive des communautés, la convention soutient les « balades de Faro », un outil de (re)valorisation territoriale inspirée de l'idée des balades patrimoniales qui sensibilisent le public et les habitants à travers une expérience directe des lieux tout en encourageant les participants à réfléchir sur la valeur du patrimoine. La création de « communautés patrimoniales », dans lesquelles s'impliquent habitants et experts, pourra renforcer la création de savoirs vernaculaires et la reconnaissance de la PPB en tant que « patrimoine intégré ».



La Convention Européenne du Paysage définit le paysage comme « une partie de territoire tel que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». La mise en avant de l'utilité sociale du paysage ouvre alors le champ à une réinterprétation du patrimoine matériel, puisqu'elle fait glisser la compréhension du patrimoine comme monument hérité et incarnant l'histoire de la communauté, notamment la nation, vers une acception plus contemporaine se déployant dans le cadre de vie et le territoire tels que perçus par la population.

La Plaine de Pierrelaye-Bessancourt est un patrimoine et a une utilité sociale. Il s'agit de les reconnaître, contextualiser afin de les valoriser avec les outils disponibles!

Interventions spatiales

Ces interventions se feront avec les habitants du territoire (workshops, ateliers pédagogiques, chantiers, ateliers d'insertion etc.) et mêleront approches artistiques, urbaines, paysagères et économiques. Ces interventions pourront se décliner sous forme de belvédères, création de nouvelles connexions, installations artistiques ayant une fonction récréative ou économique (cabanes dans les arbres, refuges périurbains, promenades, lieux de détente et de découverte).

Marcher entre ville et nature

La création d'un chemin de randonnée périurbain sera une autre façon de découvrir la richesse contemporaine du territoire. En traversant autant des zones d'activités, des friches, des échangeurs d'autoroute que des forêts, des espaces agricoles etc., ce chemin, à l'appui d'un guide et tracé sur des chemins existants, reliera toutes les contradictions du territoire. S'inspirant de l'écologie profonde, qui défend la valeur intrinsèque des êtres vivants, c'est-à-dire une valeur indépendante de leur utilité pour les êtres humains, il cherche à révéler l'imbrication de la nature et de l'urbain. Le guide permettra au marcheur de comprendre l'histoire de la Plaine et de ses formes. Il accordera autant d'importance au patrimoine contemporain (autoroutes, zones d'activités, friches, etc.) que celui découvert par les GR traditionnels (espaces naturels, agricoles, églises etc.). Au lieu d'aller de monument au monument, il contextualisera l'existant.

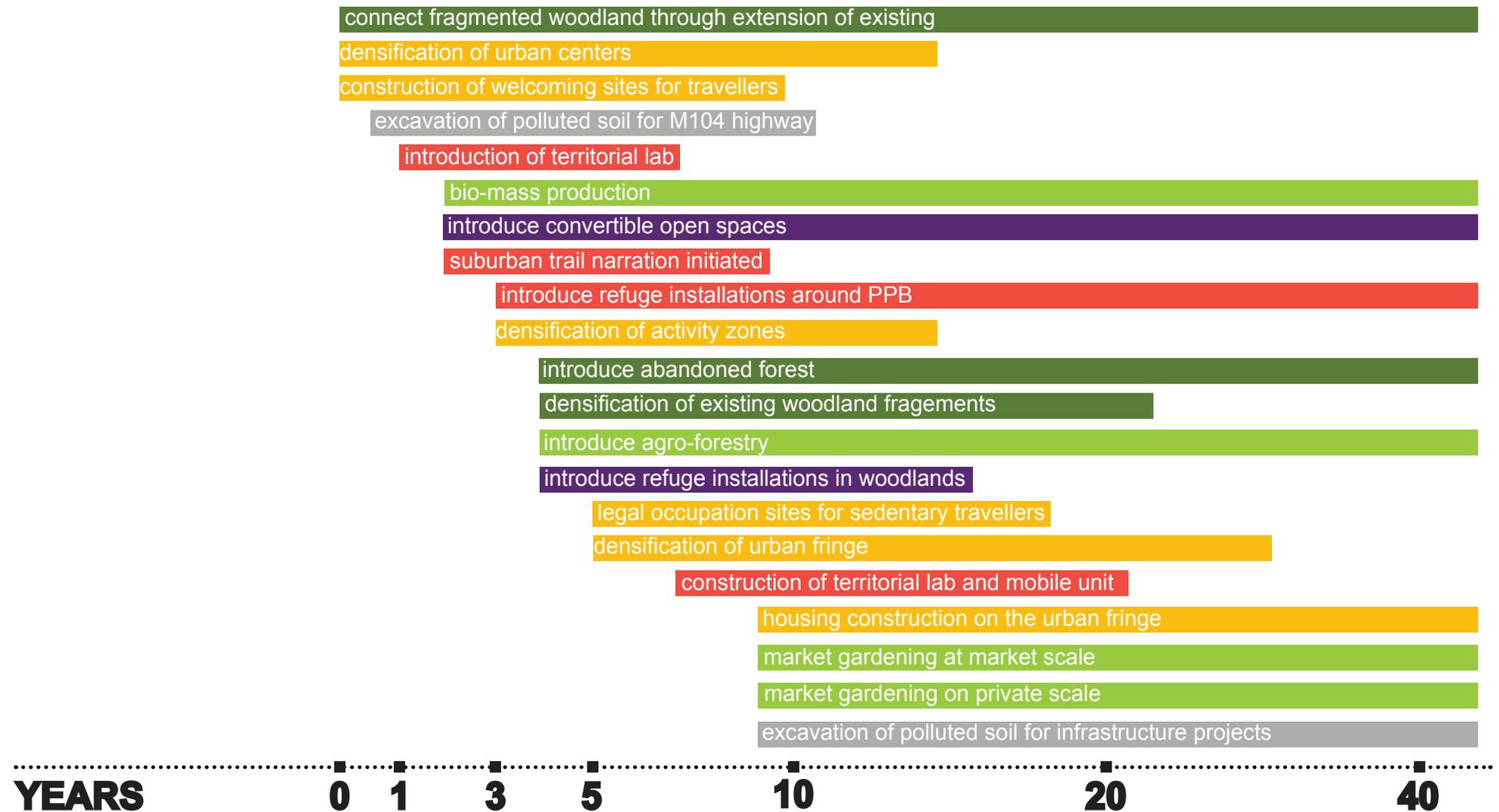
Tourisme local?

Les interventions spatiales et le GR périurbain accompagneront un développement touristique local sur la PPB. Il s'agit, là encore, de tirer profit de l'existant en permettant au visiteur ou à l'habitant de faire des expériences que le quotidien ne permet guère : dormir sur les rives de l'Oise, dans les arbres de la forêt ou au-dessus d'un échangeur d'autoroute, etc. Renforcer les contradictions devient ainsi le sol fertile pour une expérience plus sensible du territoire. La PPB pourra être un lieu où l'on laisse de la place à l'improvisation, où l'on prône plus de lenteur, où l'on prend le temps de comprendre le rythme de la Plaine. La construction de refuges, la présence du restaurant dans le laboratoire territorial, mais également les infrastructures existantes (poney club, ball trap, base nautique etc), permettront d'offrir une expérience unique, car plus profondément lié au territoire. En quête d'authenticité, le visiteur y découvrira le pur périurbain!



THE TIMELINE

This timeline addresses building a landscape in time through the implementation of a diverse set of interventions. The interventions can happen simultaneously or singularly. The phasing allows the plain to develop according to need and allows time for the plain to mature through time creating a better connection to the existing context and culture of the place.





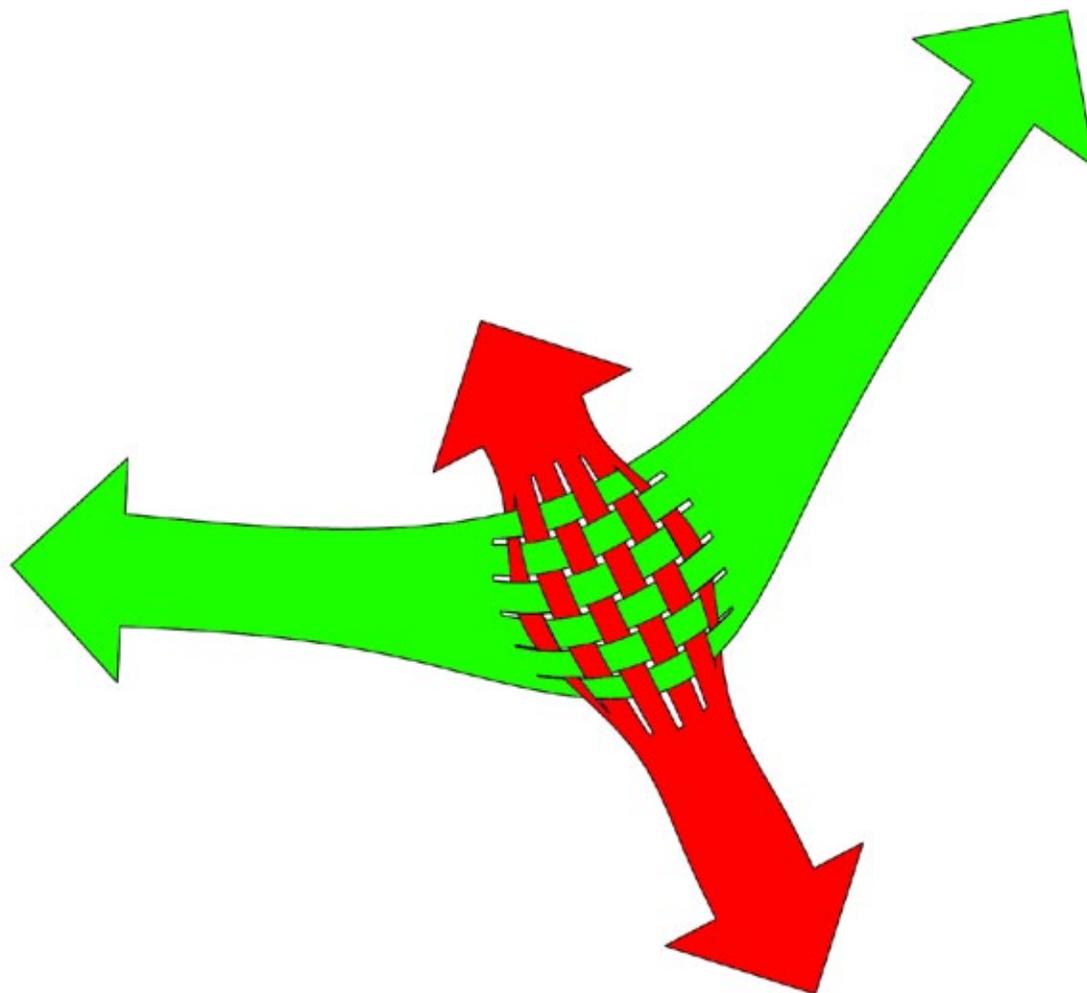
MILIEUX ENTREMÊLÉS

WOVEN MILIEUX - MILIEUX ENTREMÊLÉS

INTRODUCTION

L'histoire de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt est tissée de paradoxes. Espace « servant » de la capitale et des communes environnantes, la plaine a longtemps consisté en une zone d'épandage maraîchère, servant à la fois de dépotoir et d'espace pour alimenter les habitants de l'agglomération parisienne. Ce territoire, réputé infertile, s'est ainsi transformé en plaine agricole... dont la plupart des terres sont aujourd'hui lourdement polluées par des métaux lourds (plomb, zinc, cadmium). Malgré ses qualités paysagères, cet espace de quelque 2000 ha est devenu l'arrière-cour des villes alentour qui ont pourtant pris appui sur les activités agricoles de la plaine pour se développer.

Aujourd'hui, ce site est en attente d'un nouveau projet structurant à l'échelle locale et métropolitaine. Nous proposons de réinsérer la plaine de Pierrelaye-Bessancourt dans l'échiquier métropolitain, en reconnectant les dynamiques de croissances urbaine et économique avec les continuités écologiques régionales. La structure bocagère sera notre outil pour entremêler ces dynamiques qui le plus souvent s'opposent. Ce faisant, notre stratégie vise à reconvertir ce territoire de l'entre-deux en un territoire trait d'union, renforçant l'attractivité de la plaine à l'échelle locale tout en l'intégrant dans le « système » du Grand Paris.



LA STRUCTURE BOCAGÈRE, UN CONCEPT MATÉRIALISÉ SUR LE TERRITOIRE

Façonné à partir du Moyen-Âge, le bocage est un paysage rural caractéristique de régions au relief moyennement accidenté, telles que la Bretagne ou la Normandie. Il se compose de parcelles (prairies, cultures, pâturages, vergers), encadrées par un maillage de haies constituées d'arbres et arbustes. Le bocage se matérialise ainsi par une forêt linéaire, dont le réseau imbriqué de prairies, de haies, de talus et de fossés forment autant de « corridors écologiques », facilitant les déplacements de la faune et de la flore entre les massifs forestiers de la région.

Outre son intérêt écologique, le bocage représente également une source renouvelable de bois d'œuvre et de bois-énergie. Notons d'ailleurs que la plus grande chaufferie biomasse publique d'Europe est implantée à Saint-Ouen l'Aumône, et alimente quatre communes avoisinant la plaine¹. Enfin, le patrimoine naturel et paysager du bocage est propice au développement d'un « tourisme vert » attractif, fondé sur les circulations douces, telles que des circuits de randonnées pédestre, équestre, VTT...

La structure bocagère nous sert d'inspiration pour mailler les dynamiques écologiques et économiques sur le territoire

1 Le réseau de distribution de chauffage urbain est géré par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et par son délégataire, la société Cyel. La chaufferie de Saint-Ouen l'Aumône valoriserait 40 000 tonnes de biomasse par an. Source: www.cergypontoise.fr/

de la plaine. Au sein de la Ceinture verte d'Île-de-France, aujourd'hui fragmentée, la plaine de Pierrelaye-Bessancourt constitue un maillon stratégique de continuité entre les massifs forestiers de Saint-Germain en Laye et de Montmorency. Par ailleurs, le maillage bocager que nous proposons d'implanter sur la plaine l'inscrit métaphoriquement dans le projet de Seine-Métropole d'Antoine Grumbach, dont la vallée de la Seine, de Paris au Havre, serait le cadre².

Enfin, la plaine se situe à la croisée d'axes économiques structurants de la métropole parisienne. Elle fait partie des dix-huit Territoires d'Intérêt Métropolitains identifiés par le Schéma directeur de la région Île-de-France (SDRIF). Ainsi, dans notre projet, la structure bocagère représente un outil pour imaginer un aménagement paysager articulant harmonieusement l'agriculture, la forêt et l'inéluctable urbanisation de la plaine à diverses échelles (locale, départementale, régionale et interrégionale).

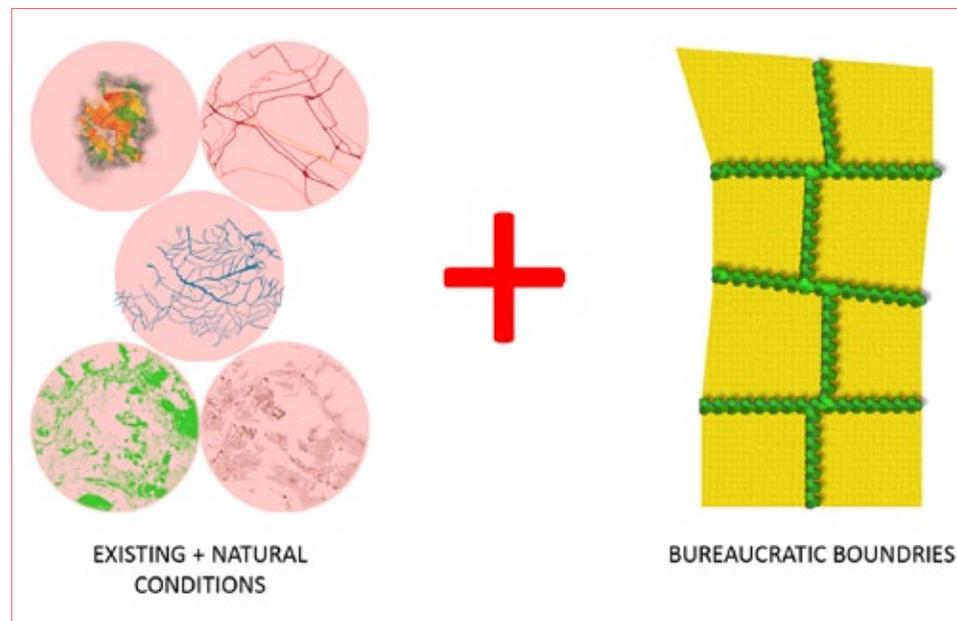
LA POLLUTION : UNE OPPORTUNITÉ

Nous envisageons l'enjeu des terres polluées comme un levier de développement de nouveaux usages pour la plaine. En renversant la perspective, la question de la pollution n'apparaît plus comme un frein, mais comme une opportunité.

2 «Seine Métropole. Paris, Rouen, Le Havre», Antoine Grumbach & Associés, projet conçu dans le cadre de la consultation internationale du Grand Pari(s) de l'agglomération parisienne lancée par Nicolas Sarkozy en 2008.



Un bocage normand traditionnel



La structure bocage réinterprétée pour la Plaine



ENTREMÊLER LES COMPOSANTES

La délimitation des milieux (agricoles, forestiers, urbains) que nous proposons dans notre plan d'aménagement se fonde sur des strates invisibles, correspondant aux conditions existantes (répartition des zones polluées, implantation des infrastructures, des zones d'habitat et d'activités) et aux conditions naturelles (emplacement des espaces boisés, des bassins versants).

LEGEND

-  BOCAGE
-  FOREST
-  WOODLAND
-  AGRICULTURE
-  FLORICULTURE
-  URBAN GROWTH AREA
-  INDUSTRIAL GROWTH AREA
-  EXISTING URBAN CENTRES
-  EXISTING RAILWAY STATIONS

AGRICULTURE

L'enjeu majeur du projet est de conserver l'héritage agricole du site, en imaginant la mise en place de cultures non vivrières et innovantes, reliées à des projets existants à l'échelle métropolitaine. Le maintien de l'agriculture sur le site permettra également de conserver des espaces ouverts sur le territoire, une denrée rare dans la métropole parisienne. Nous proposons de mettre l'accent sur la culture de fleurs métallophytes, caractérisées par leur capacité à pousser sur des sols riches en métaux.

Leur culture permettrait d'insérer l'activité agricole de la plaine dans de nouveaux secteurs d'activité, notamment l'industrie pharmaceutique (en tant que biocatalyseurs) et la filière cosmétique (voir plus bas). Des synergies pourraient émerger entre les acteurs de ces filières

innovantes et les laboratoires de recherche du PRES Université Paris Grand Ouest, signataire de l'accord-cadre du Contrat de développement territorial (CDT) de la Confluence¹.

Gageons que le transport des récoltes bénéficiera de l'implantation du futur Port d'Achères Seine Métropole, sur les communes d'Andresy, de Conflans Saint Honorine et d'Achères, sur la rive opposée de la Seine (mise en service d'une première tranche à l'horizon 2020). Le port viendra compléter le réseau d'infrastructures routières et ferroviaires desservant le territoire.

¹ Le PRES Université du Paris Grand Ouest a été créé en 2012 par l'université de Cergy-Pontoise et l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Il regroupe à ce jour 10 établissements d'enseignement et de recherche de l'ouest de l'Île-de-France.



Fleurs métallophytes adaptées aux sols pollués de la plaine : *cardaminopsis halleri*, *armeria maritima*, *arabidopsis halleri*, *viola calaminaria*, *agrostis capillaris*, *arrhenatherum elatius*, *holcus lanatus*, *thlaspi caerulescens calaminae*, *silene vulgaris*, *minuartia verna*, *festuca valesiaca*, *festuca ovina*.

LA FLORICULTURE

La première option que nous envisageons est la culture de fleurs sur les parcelles agricoles de la plaine. Les fleurs ont l'avantage de pouvoir combiner plusieurs fonctions :

- o Le long de sentiers, en serres dans certaines parcelles agricoles ou plantées dans des jardins d'agrément, les fleurs offriront une perception sensible du paysage, à la fois esthétique et sensorielle.

- o Dans les espaces de forêt plus dense, des fleurs sauvages diversifieront le paysage tout en contribuant à l'enrichissement de l'écosystème.

- o Dans les parcelles ayant été épargnées par l'épandage, situées au nord de la plaine, les fleurs feront la joie des visiteurs qui pourront cueillir des fleurs et composer leurs propres bouquets directement sur le site.

- o Les fleurs métallophytes pourront s'intégrer à une dynamique économique. En effet, la plaine se situe dans le périmètre de la Cosmetic Valley, un pôle de compétitivité regroupant plus de 300 entreprises (PME principalement) de la filière cosmétique, implantées dans six départements des régions Centre, Île-de-France et Haute-Normandie, ainsi que 7 universités encadrant des projets de R&D. Sisley a implanté son Centre de recherche à Saint-Ouen l'Aumône et Clarins dispose d'un laboratoire à Pontoise. Ancien territoire d'épandage des eaux usées de Paris, la plaine de Pierrelaye-Bessancourt pourrait prendre sa revanche par l'intégration de ses récoltes dans la composition de produits cosmétiques.

LE MISCANTHUS

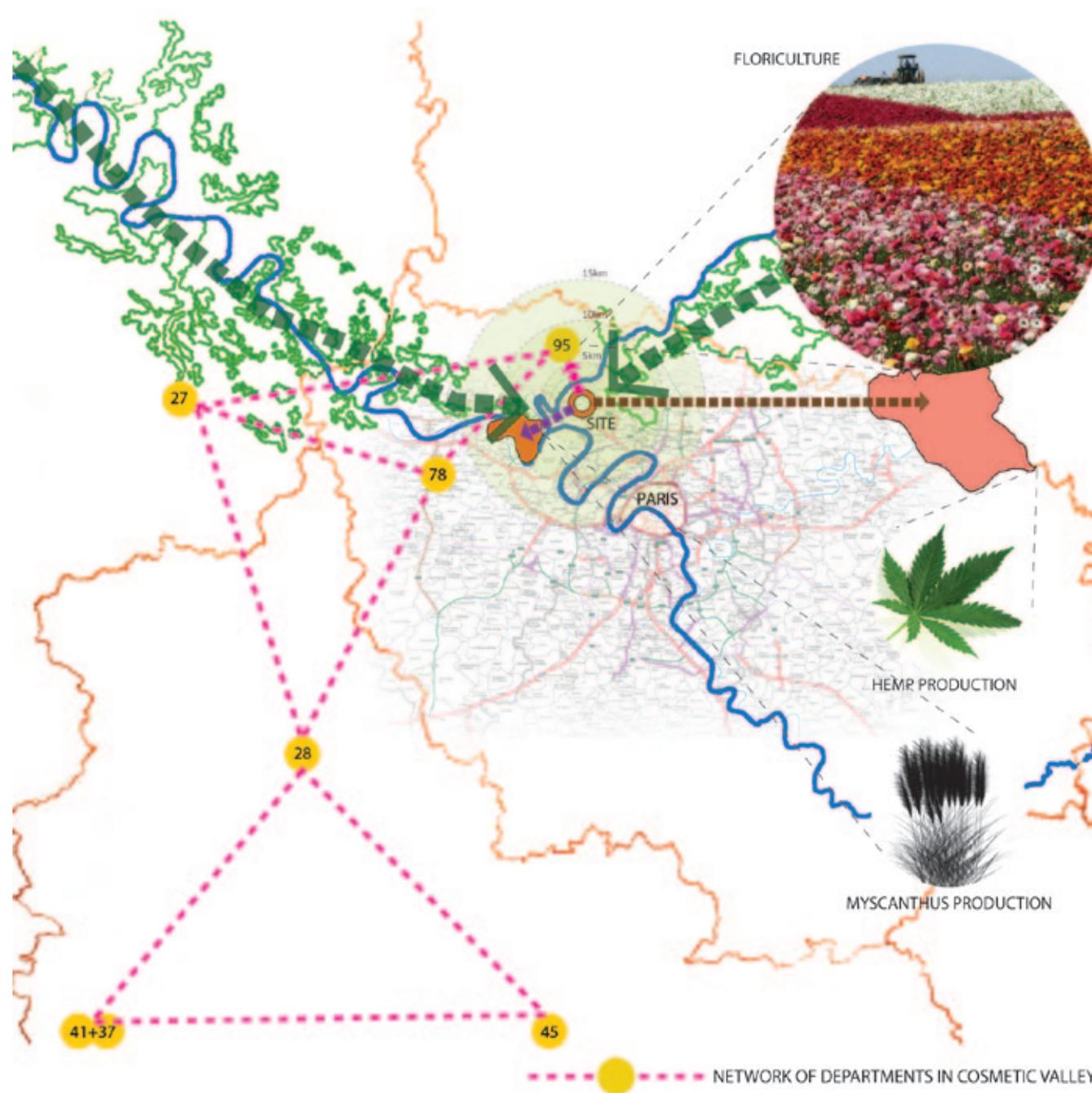
Le miscanthus est une plante pérenne (jusqu'à 20 ans) qui produit beaucoup de biomasse (15-20 tonnes/ha) tout en fixant les polluants au sol.

Principales utilisations du miscanthus : la biomasse énergie, la litière et le paillage horticole. Des centres de recherche travaillent également sur de nouvelles applications comme les plastiques végétaux et les agro-matériaux pour la construction.

L'agglomération 2 Rives de Seine souhaitant préserver un poumon vert de 150 hectares au cœur de la boucle de Chanteloup les Vignes, a lancé en 2009 le projet « Cœur-vert », visant à réhabiliter les sols pollués par les métaux. L'objectif est de développer une nouvelle agriculture fondée sur les agro-matériaux et les cultures énergétiques. Un premier essai sur une parcelle de 8 hectares a donné des résultats encourageants qui ont incité les partenaires du projet à étendre l'exploitation. Sur les bases de cette expérience concluante, les exploitants des parcelles de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt pourraient eux aussi se lancer dans l'éco-innovation en abandonnant la culture de maïs, de blé et de colza au profit du miscanthus.

LE CHANVRE

Le chanvre est une plante aux caractéristiques proches du miscanthus. Sa culture ne nécessite pas de traitements phytosanitaires ni d'irrigation (profondes racines). Ses principales productions sont le chènevis (graines), les fibres (isolants de construction) et la chènevotte (pulpe utilisée comme paillage avec de bonnes capacités d'absorption, ou utilisée dans la construction). A Chanteloup-en-Brie dans le département de la Seine et Marne, une dizaine d'agriculteurs s'est regroupée au sein de l'association Planète Chanvre, qui produisent et transforment ce matériau d'avenir. En s'insérant dans la filière du chanvre, la plaine de Pierrelaye-Bessancourt participerait à un projet pilote de biomatériaux d'envergure métropolitain.



La plaine au croisement de dynamiques économiques régionales

FORÊT

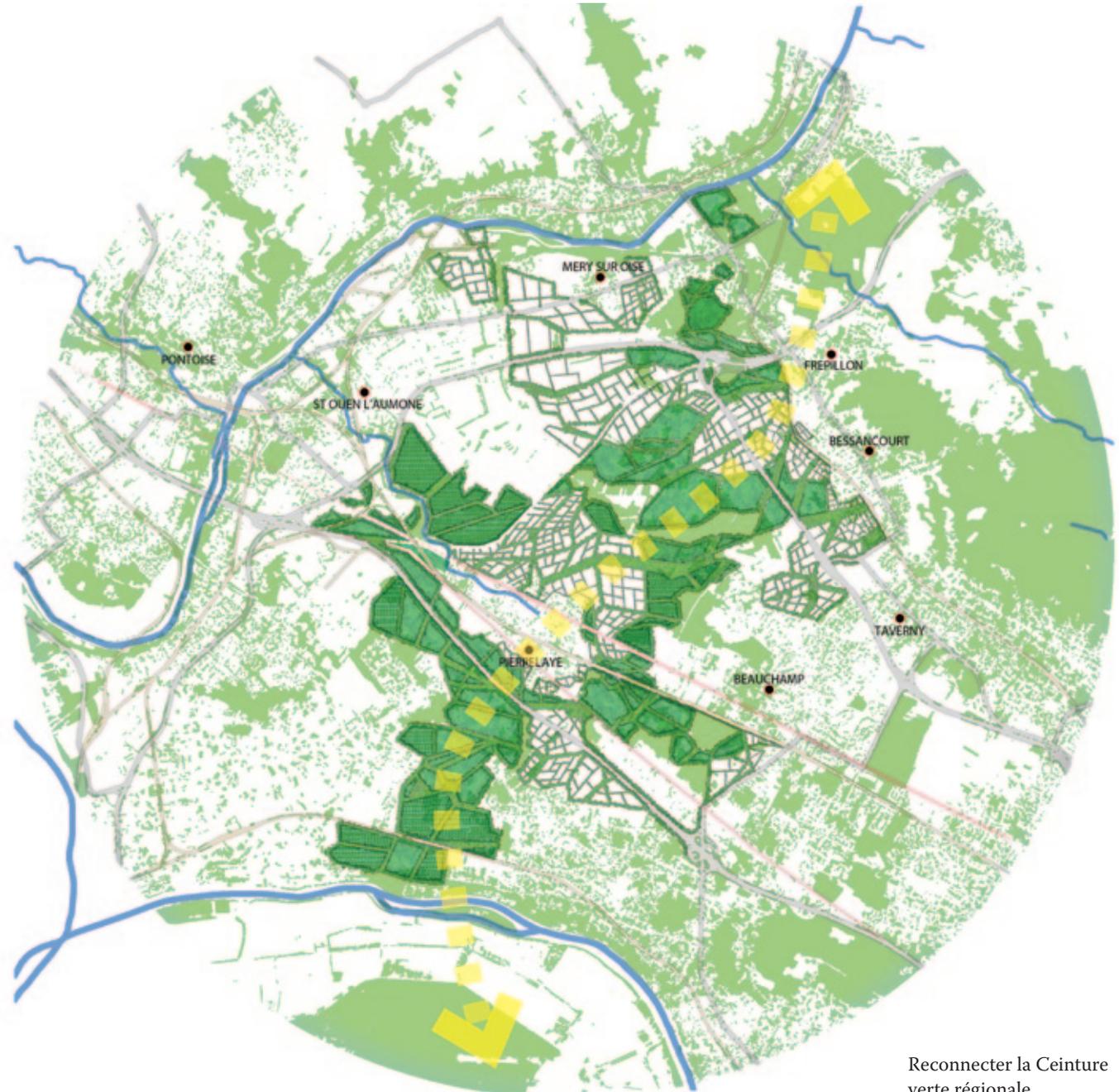
La forêt métropolitaine telle que nous la concevons recréera des liens sur le territoire de la plaine, actuellement morcelé entre un cœur naturel et boisé, des franges urbanisées (habitat, zones commerciales, artisanales et industrielles), et découpé par des réseaux routiers et ferrés. Ourlant les parcelles agricoles, les zones d'habitat et les axes de déplacement existants et projetés, la future forêt vise à transformer l'espace d'entre-deux qu'est la plaine en un espace de vie.

La structure bocagère nous a permis d'imaginer différents types de boisement sur la plaine, générant ambiances et usages diversifiés :

- des futaies compactes aménagées sur certaines parcelles de la plaine densifieront les espaces boisés existants, et reconnecteront les massifs forestiers de Saint Germain-en-Laye et de Montmorency.
- des linéaires plus clairsemés offriront aux visiteurs des vues sur la structure bocagère de la plaine. Des aires de jeu, de pique-nique ou de camping pourront être aménagées dans certains espaces.
- des sentiers pédestres, cyclables ou équestres aménagés le long de parcelles permettront de cheminer dans le paysage bocager de la plaine.

Les essences arborescentes les mieux adaptées aux sols pollués de la plaine sont le bouleau (*betula*), le robinier faux acacia (*robinia pseudoacacia*), le saule blanc (*salix alba*) et l'aulne glutineux (*alnus glutinosa*).

Source : "Intérêt du phytomanagement dans la gestion durable des sols pollués - recherche des mécanismes biologiques de transfert et de localisation de Cd, Pb, Zn, dans les strates herbacées et arborées", Thèse de Géraldine Bidar soutenue à l'Université du Littoral - Côte d'Opale le 13.11.2007



Reconnecter la Ceinture verte régionale

L'URBAIN

L'expansion de l'urbanisation est inévitable. A l'échéance 2030, la population francilienne devrait croître de 800 000 à 1 800 000 habitants, selon les prévisions du SDRIF. L'évolution démographique des sept communes de la plaine a été soutenue et continue sur la période 1975-2006¹, et l'urbanisation des franges urbaines de la plaine est prévue, afin de participer à l'effort régional de construction de logements (construction de 6000 à 8000 logements à l'horizon 2030). La structure bocagère constitue une alternative à la consommation des espaces naturels par le mitage urbain. Notre projet prévoit l'urbanisation des franges de la plaine, par la création d'une continuité, d'une interpénétration entre espaces naturels et urbanisés.

¹ Taux d'accroissement de 35% pour les communes, et 28% dans le département sur la même période, un taux supérieur à celui de la Région (15%). Source : document de contexte, p.45.

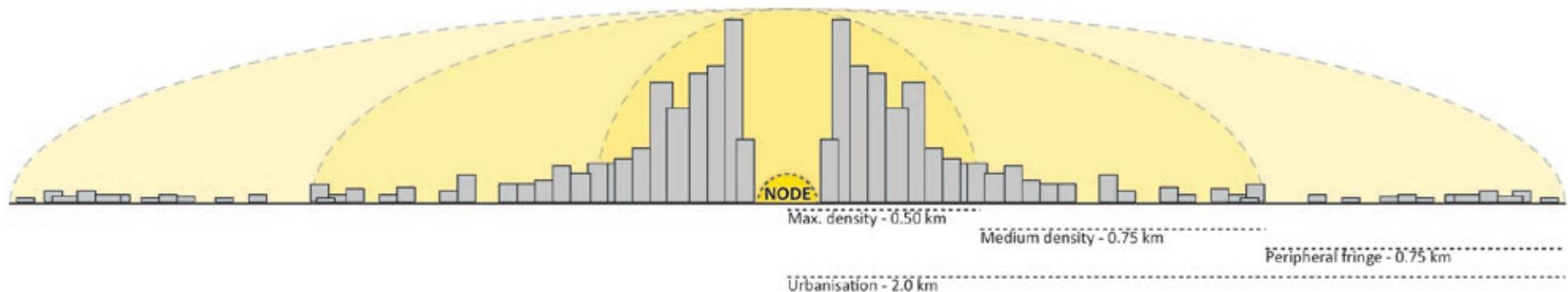
Concernant la question de l'habitat formel, nous encourageons une densification des franges urbaines autour des pôles de centralité que sont les gares des communes environnantes et la zone commerciale de la RD 14. L'habitat intermédiaire, compromis entre collectif et individuel, nous semble être une typologie de bâti à privilégier car peu consommatrice d'espace. Elle permet en outre de concilier intimité, espaces extérieurs qualitatifs et proximité avec les équipements et services urbains.

Nous avons également réfléchi à l'intégration paysagère des aires d'accueil pour les gens du voyage, que les communes de plus de 5 000 habitants sont tenues de créer. Ces aires sont souvent placées à proximité d'infrastructures routières et ferrées, dans des espaces peu accueillants. En disposant la composante arborée de notre structure bocagère le long des voies, notre projet permettra de ménager une certaine intimité aux occupants des aires d'accueil, tout en les préservant des nuisances liées au trafic.

Concernant la capacité d'accueil, nous privilégions l'aménagement de plus grandes aires en moindre quantité (capacité optimum: 50 places) plutôt que la multiplication de petits espaces.

Dans notre projet, la zone industrielle des Béthunes sera amenée à se développer vers l'Est. Implanté dans la zone la plus polluée de la plaine, ce secteur pourrait accueillir de nouveaux équipements dédiés à la nouvelle activité agricole de la plaine. Il pourrait s'agir d'un centre d'observation et d'information dédié à l'analyse de l'évolution de la pollution du sol. Des laboratoires rattachés au PRES de l'Université Paris Grand Ouest seraient également amenés à s'y installer.

Densifier le bâti existant



INFRASTRUCTURES

Les infrastructures existantes et projetées sont intégrées dans le paysage de notre structure bocagère, notamment :

- l'A 115 : en prévision de l'urbanisation future de la frange nord-ouest de la plaine, à la jonction de l'A 115 et de la D409, les voies seraient bordées d'une futaie, écran visuel et sonore.
- la future A 104 : nous avons choisi d'aborder l'intégration de la francilienne dans le futur paysage de la plaine de deux façons. La francilienne serait surélevée à l'ouest de la plaine, ménageant ainsi une vue dégagée sur le paysage bocager de la plaine. La densité du linéaire ligneux s'intensifierait au niveau de la zone industrielle des Béthunes, tout laissant des ouvertures sur le paysage. A la sortie sud de la zone industrielle, la future francilienne pénétrerait dans un espace forestier, tandis qu'à la sortie nord elle longerait des espaces agricoles, offrant un vue sur les nouveaux équipements qui viendront s'implanter dans la zone la plus polluée de la plaine.
- Dans le cadre de l'Atelier National Territoires Économiques piloté par le MEDDTL, la proposition a été faite de créer un transport en commun en site propre (TCSP) sur la RD14 requalifiée. Composée de 230 000 m² de surface de vente, la zone commerciale de la RD14, facilement accessible depuis l'A15, est en position dominante à l'échelle de l'Île-de-France. Nous prenons le parti d'intégrer à notre projet cette ligne de TCSP et d'étendre le tracé aux sept communes de l'Entente, renforçant ainsi les liaisons alternatives à la voiture autour de la plaine.

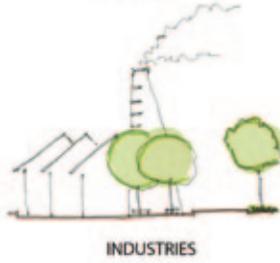
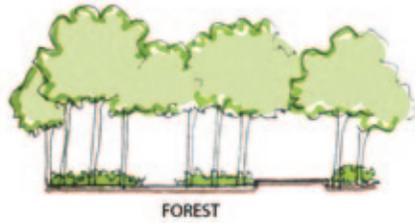


Mobilité

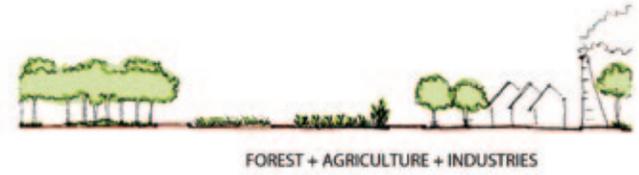
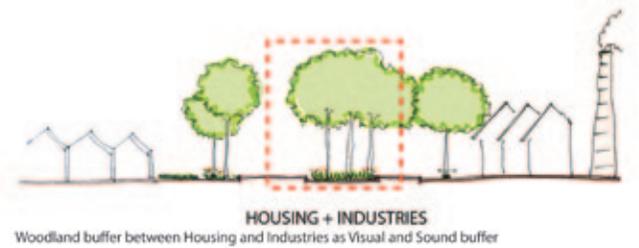
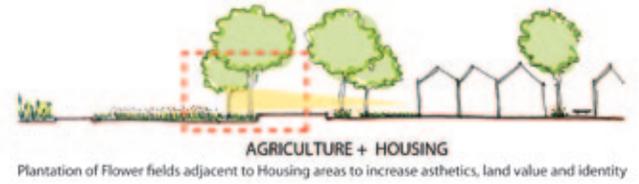
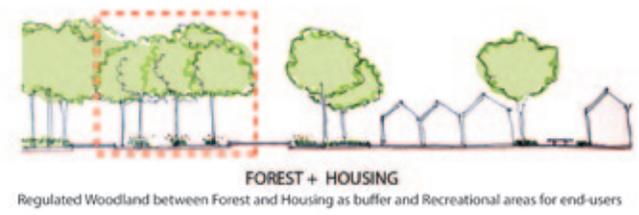
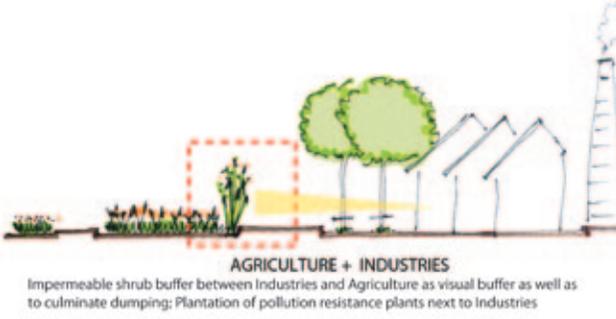
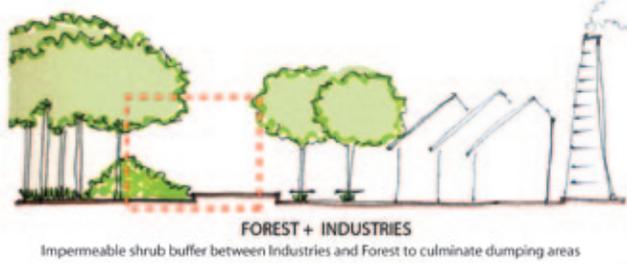
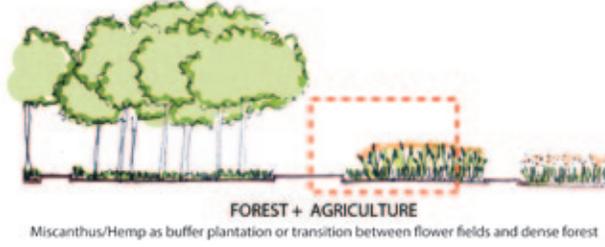
- Pedestrian network
- BRT Loop
- Proposed BRT RD 14
- Rail network
- Julius Ceasar Rd.
- A 104
- Highway network

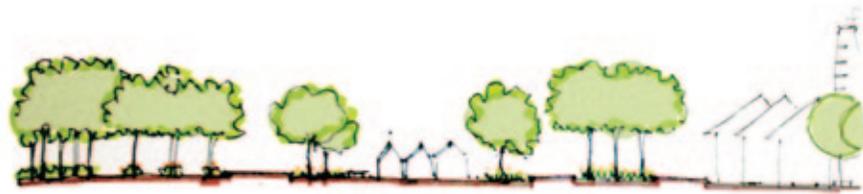
TYPLOGIE

SCENARIOS



TYPLOGIES





FOREST + HOUSING + INDUSTRIES



FOREST + HOUSING + AGRICULTURE



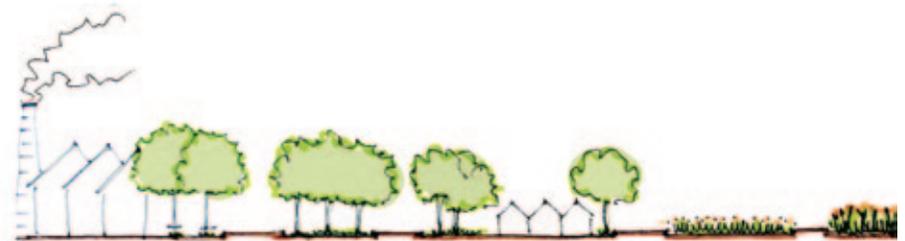
FOREST + INDUSTRIES + AGRICULTURE



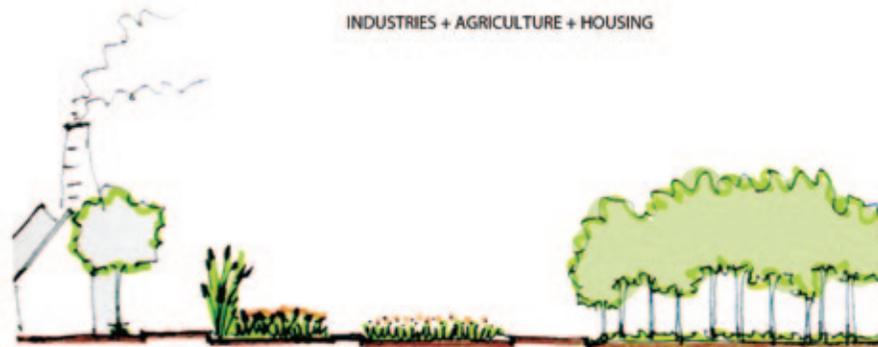
FOREST + INDUSTRIES + HOUSING



INDUSTRIES + AGRICULTURE + HOUSING



INDUSTRIES + HOUSING + AGRICULTURE



INDUSTRIES + AGRICULTURE + FOREST

RÉVÉLER UN PAYSAGE EN MUTATION

Dans notre projet, la forêt de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt prendra à terme la forme d'une forêt linéaire, s'entremêlant avec l'agriculture, caractère identitaire de la plaine, l'urbain et les infrastructures.

Les paysages changeront au gré des saisons et des années grâce à la diversification de l'agriculture, à la croissance de la forêt et à la densification harmonieuse des franges urbaines de la plaine. Cette mutation représentera le cœur de l'attractivité de la plaine.

Une étude réalisée par l'IFOP en 2011¹ pour le compte de l'Agence nationale des espaces verts indique que les Franciliens ont une préférence pour les petites forêts proches du domicile, une demande qui correspond clairement à une problématique de l'amélioration du cadre de vie urbain par l'augmentation des espaces verts de la région. Des sentiers champêtres seront ainsi aménagés le long des parcelles agricoles dès le début du projet, permettant le développement d'un tourisme « vert » de proximité. Situé à la sortie de Pierrelaye, le tronçon non aménagé de la Chaussée Jules César pourra être recréé par une

¹ Sondage « Les Franciliens et leurs forêts », publiée le 13.04.2011, accessible sur le site de l'IFOP

œuvre d'art pérenne évoquant l'élaboration du tracé de cette voie romaine. Les jalons posés par les arpenteurs pour faciliter le tracé des angles droits seraient symbolisés par des tiges lumineuses, révélant une vision nocturne du territoire.

La floriculture changera le visage de la plaine, connue pour ses exhalaisons fétides. Enfin, un festival de jardins pourrait y avoir lieu chaque année, à l'image du festival de Chaumont sur Loire ou du festival des jardins de Métis, au Canada. Les paysages éphémères accompagneront ainsi la mutation du territoire.

Lorsque les arbres auront atteint leur maturité, la plaine de Pierrelaye-Bessancourt sera devenue une destination métropolitaine, appréciée pour ses paysages contrastés.





CONCLUSION

L'histoire de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt est tissée de paradoxes... son avenir aussi :

- La plaine de Pierrelaye-Bessancourt, ancien site d'épandage des eaux usées de l'agglomération parisienne a été choisi pour accueillir la future forêt du Grand Paris.
- La vocation première de l'agriculture est de satisfaire les besoins alimentaires de l'homme. En optant pour une agriculture non vivrière, la plaine conservera son caractère agricole tout en s'inscrivant dans des filières innovantes.
- Le bocage est une structure paysagère basée sur la segmentation de parcelles, dont les haies constituent des clôtures. Dans notre bocage réinventé, la structure bocagère tisse des liens entre différents milieux, naturels et urbains, assurant ainsi des continuités dans le paysage.

- Notre projet met l'accent sur la floriculture, redonnant ainsi une nouvelle image et un nouveau parfum à cet ancien territoire d'épandage. A ce titre, l'exemple du site du lac de Xochimilco dans le district de Mexico, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, offre d'intéressantes perspectives. Dans cette région à tradition agricole, les fermiers ont décidé de se tourner vers la culture de fleurs dans les années 1970-80, l'eau du lac ayant été polluée par des déchets domestiques et industriels. Xochimilco est aujourd'hui une destination touristique réputée pour son activité horticole et son festival de fleurs.

Par l'entremêlement des milieux et des paradoxes, notre projet vise, sans mauvais jeu de mots, à redonner de l'aplomb à la plaine de Pierrelaye-Bessancourt. Plus qu'un espace de passage, la plaine est amenée à devenir une destination métropolitaine.

TROMBINOSCOPE

MEMBRES DU JURY

L'ATELIER EN IMAGES

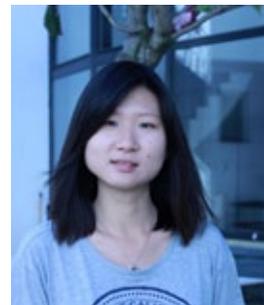
ÉQUIPE A



NAWAL BEAUGUITTE

26 * FRANCE * ARCHITECTURE *
N.BEAUGUITTE@GMAIL.COM

Originnaire d'Alsace, j'aime me balader, manger, préparer le thé et lire le dictionnaire. À la recherche d'une osmose entre l'homme et la nature, je suis passionnée par le mélange des disciplines. Activer ma tête et mes mains pour insufler du sens au territoire avec une pointe d'idées radicales pour faire remuer les esprits en veille.



LINGYUE ANNE CHEN

27 * CHINE * PAYSAGISME . DESIGN URBAIN *
ANNESCOCHAN@GMAIL.COM

J'ai grandi en Chine et je suis actuellement une étudiante à l'université de Berkeley en design urbain. La complexité de l'environnement bâti, à toutes ses échelles, me fascine et m'a transporté à partir de l'étude de premier cycle de l'architecture et architecture du paysage dans le domaine de l'aménagement urbain. Une motivation importante à la fois dans mes études et mon expérience professionnelle est de rendre possible l'imagination sauvage avec le soutien solide du raisonnement et de la tactique systématique, et à la fin, communiquer des idées par un visuel agréable et efficace.



CLAUDIA CORDERO

28 * COLOMBIE * GESTION *
CLAUDIA.CORDERO@GMAIL.COM

Avec une formation en Business Management et en Electronique, j'ai profité d'expériences qui m'ont approché aux questions d'innovation, de R&D et des entreprises à forte croissance. Ces expériences ont été sur des projets d'ingénierie, de création de nouvelles unités d'affaires, et de contributions à des activités académiques liées à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Passionnée par échanger et développer de nouvelles idées pour résoudre problèmes, et proactive par l'identification des perspectives de entreprises attachées à la responsabilité sociale.



CHRISTOPHE KLUTH

25 * FRANCE * ENVIRONNEMENT *
CHRISTOPHE.KLUTH@GMAIL.COM

Jeune diplômé 2012 d'un Master Sciences de l'Environnement à l'Université de Cergy-Pontoise, je souhaite travailler dans le management pour le développement durable. Aussi, en tant qu'habitant de la Communauté d'Agglomération du Parisis, je souhaite participer à l'Atelier de la Plaine de Pierrelaye que je traverse tous les jours. Cela m'apporterait une véritable expérience en urbanisme, que je pourrais mettre plus tard au service du développement durable et confortable d'autres territoires.



AKIRA NINOMIYA

23 * JAPON * ARCHITECTURE *
AKIRA.NINOMIYA1014@GMAIL.COM

Après avoir une spécialisation d'architecture, j'ai commencé mon programme de master en urbain design et planification à l'Université Waseda au Japon, et je suis venu en France cette année en tant qu'étudiant d'échange à ENSAPLV. Comme j'ai vécu dans de nombreuses villes influentes, cette expérience a commencé à me fasciner dans les affaires urbaines. Surtout, la catastrophe naturelle et l'accident de la centrale nucléaire dans le Nord-Est du Japon en 2011 m'a fait prendre une ferme décision de travailler dans ce domaine. Citant mes oeuvres passées: la planification de la reconstruction de Namie à Fukushima, la planification de la prévention des catastrophes dans Shinjuku Tokyo, la recherche de la méthodologie de la planification traditionnelle des anciennes villes d'Asie etc ...



RAAD ALINE

27 * LIBAN * ARCHITECTURE. URBANISME *
ALINERAAD@GMAIL.COM

Après un Master d'architecture, ma fascination pour les villes m'a amené à étudier l'Urbanisme à l'Académie des Beaux Arts à Beyrouth. En ayant participé à plusieurs ateliers et compétitions internationales, j'aspire à élargir mes études et développer encore ma formation en théorie urbaine. Je suis intéressé en particulier à la régénération, la préservation et la géographie politique et culturelle. Je suis influencé par des théoriciens urbains comme Rem Koolhaas et Lebbeus Woods mais aussi par les écrivains de la Beat Generation, en particulier Allen Ginsberg et Jack Kerouac.

ÉQUIPE B



TARŌ AWANO

22 * JAPON * ARCHITECTURE * AWTR.1205@GMAIL.COM

Étudiant en Architecture à l'Université de Kyoto au Japon, je travaille actuellement dans un atelier de design architectural. Je ne m'intéresse pas seulement à l'architecture mais aussi à l'art, aux paysages et à l'urbanisme. Je pense qu'il existe de nombreuses possibilités de collaboration avec des personnes d'autres disciplines et de pays différents. J'ai donc hâte de travailler sur ce sujet intéressant à travers les débats avec les participants à cet Atelier venant de partout dans le monde.



MAXIME DORVILLE

27 * FRANCE ** GEOGRAPHIE. URBANISME *
MAXIME.DORVILLE@GMAIL.COM

Diplômé d'un Master en urbanisme ainsi que d'une licence en géographie et aménagement. J'apprécie la dynamique du travail en équipe et les approches multidisciplinaires qui en résultent. Mes diverses expériences universitaires et professionnelles m'ont permis d'acquérir des compétences variées dans les domaines de l'urbanisme et de l'aménagement. Au cours de mes études et de mon activité professionnelle, je me suis également intéressé aux thématiques de renouvellement urbain et de planification stratégique, mais aussi aux questions de formes, d'usages et de production des espaces publics.



ESHA KUNDU

26 * INDIA * DESIGN URBAIN *
KUNDU.ESHA.UD@CEPT.AC.IN

En étant née et en ayant grandi à Dehli, la ville est mon professeur, puisque je me suis imprégnée de mes expériences et observations, dans une ville aux riches traditions culturelles. J'ai terminé ma licence en architecture à la Shri Mata Vaishno Devi University, Jammu et je suis actuellement étudiante en master en Projet Urbain à l'université CEPT. L'école m'a aidé à former une pensée critique, à élargir mon école de pensée et le champs de mes compétences, mais il y a encore un long chemin à parcourir, car apprendre est un processus sans fin.



SOFYA BERISHVILI

25 * GEORGIE * ARCHITECTURE *
SOPIOBERISHVILI@YAHOO.COM

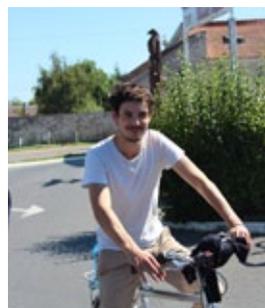
Ma formation a eu pour but de me préparer à devenir une architecte compétente et éclairée. Ceci veut dire être à la hauteur, non seulement en architecture et art, mais aussi en urbanisme, sociologie et écologie. De mon parcours professionnel, je veux souligner mon expérience en urbanisme, le sujet qui m'intéresse le plus en ce moment. Je tiens à mettre en avant des qualités personnelles qui m'aident aussi dans ma profession: capacité de travail, intégrité, capacité d'analyse et optimisme.



JONATHAN FEAKINS

30 * USA * GEOGRAPHIE . ETUDES URBAINES ET
ENVIRONNEMENTALES * J_FEAKINS@YAHOO.COM

Je suis un simple enfant des villes, et j'ai passé ma vie à essayer de faire bonnes actions et apprendre des choses extraordinaires. J'ai ainsi travaillé dans des camps spatiaux, des musées d'anatomie, des navires de recherche océanographique, des laboratoires d'entomologie, de recherche historique, des camps de récupération, des agences de projet, des écoles, des librairies, et des cafés de langues. J'aime la science, danser et la glace.



VICTOR MEESTERS

27 * FRANCE * ARCHITECTURE . PAYSAGISME *
MEESTERSV@GMAIL.COM

Originaire du Gâtinais, j'aime me promener, cuisiner, préparer le café et lire le journal. A la recherche d'un écho entre l'homme et son territoire, je me passionne à croiser les disciplines, mélanger les savoirs et apprendre de toutes les cultures. Dans le geste et l'image, j'essaie de retrouver les choses simples de la vie commune. Activer mes mains et ma tête plus loin que les discours, pour insuffler de la poésie et du désir dans le lien social avec l'idée d'une politique partagée et active.

ÉQUIPE C



SANGHAMITRA BARTHAKUR

26 * INDIA * DESIGN URBAIN *
BHARTHAKUR.SANGHAMITRA.UD@CEPT.AC.IN

Etant d'origine du Nord-Est de l'Inde, région qui lutte depuis plusieurs années pour voir la lumière du développement, et voyageant dans des villes qui participent à la compétition mondiale, il m'a fallu un certain temps pour comprendre les changements que vivaient les villes dans lesquelles j'ai habité. Mais d'une certaine façon je m'interrogeais, vers où nous nous dirigeons? Il y aura t-il un temps où nous ne ferons plus qu'un sans laisser de trace d'une quelconque distinction ou identité? Et ceci me fait me demander quel pourrait être le futur.



ANASTASSIA BIZINA

22 * FRANCE * GEOGRAPHE *
ANASTASSIA.BIZINA@ESSEC.EDU

Je me suis intéressée aux questions d'urbanisme depuis les classes préparatoires, j'étais en khâgne spécialisée en géographie. J'ai choisi d'approfondir ce sujet en intégrant la chaire d'économie urbaine, qui m'a permis d'acquérir une vision plus "économique", et comprendre l'organisation complexe des acteurs institutionnels dans les collectivités territoriales. Ce qui me fascine le plus est l'influence du développement d'un territoire sur ses habitants. Les Ateliers est une expérience formidable car j'aime rencontrer de nouvelles personnes aux cultures différentes.



JENS DENISSEN

25 * GERMANY * ETUDES URBAINES ET REGIONALES .
THEORIE DU PAYSAGE * DENISSENJENS@GMAIL.COM

Originaire d'un petit village allemand, je vis depuis longtemps en France. J'y ai fait des études d'urbanisme à Sciences Po avant d'intégrer un master en théorie du paysage à l'ENS de Paysage de Versailles. J'accorde de l'importance à une approche humaine du territoire. Je parcours le vaste territoire francilien à pied afin de le comprendre et de transmettre un autre regard sur la métropole.



MARION FRANQUET

24 * FRANCE * DESIGN URBAIN *
MARIONFRANQUET@GMAIL.COM

Après une licence de géographie, je me suis tournée naturellement vers un master d'urbanisme et de projets urbains à Grenoble. Fraîchement diplômée, j'ai pris sac à dos et portfolio pour travailler durant 6 mois en bureau d'études à Bangalore, Inde. Rieuse et passionnée, j'aime la découverte et suis toujours à la recherche de nouveaux défis.



JACOB KUCHARSKI

23 * USA * ARCHITECTURE . PAYSAGISME *
KUCHARSK01@GMAIL.COM

Né à Phoenix, Arizona, licencié en Architecture du Paysage à l'Université de l'Oregon, je suis passionné par le « design » qui donne une forme à la relation entre l'expérience humaine et son contexte. J'entends « design » comme une façon d'illustrer l'histoire d'un espace et je crois dans la force de la représentation graphique pour raconter cette histoire. Je suis intéressé par la complexité des différentes fonctions qui existent dans le paysage et j'utilise le « design » pour développer et souligner ces fonctions, comme une façon de représenter leur contexte.



KONSTANTIN ZDYSHEV

23 * RUSSIE * ARCHITECTURE . URBANISME *
ZDYSHEV.KL@GMAIL.COM

Architect, freshly graduated from ISTU. My passion for architecture appeared since my first studying course, when I took part in different contests and festivals in Irkutsk and Krasnoyarsk. The last semester of my education was at the Technical University of Vienna with an Erasmus Mundus scholarship. In Les Ateliers I want to share my skills with other participants, and I strongly believe, that they will give me their knowledge and experience to become a valuable specialist in the field of architecture. I'm pretty sure that teamwork and the exchange of skills between young specialists is the engine of progress.

ÉQUIPE D



JULIETTE DELATTRE

27 * FRANCE * SCIENCES POLITIQUES *
JULIETTEDELATTRE@GMAIL.COM

Formée en recherche en sciences sociales, c'est en vivant au Brésil que j'ai commencé à m'interroger sur le "making of" de la ville. De retour en France, je me suis intéressée aux questions urbaines, et j'ai commencé à utiliser les instruments de réflexion sur la société urbaine pour explorer les problèmes auxquels un urbaniste fait face. Avec une lecture critique des espaces urbains dans l'approche opérationnelle du projet, mes expériences successives m'ont permis de considérer les questions urbaines dans toute leur complexité. Traverser les espaces facilite la compréhension d'un territoire, je suis donc une infatigable "marcheuse urbaine".



PRESSCILIA LANGEVIN

25 * FRANCE * SOCIOLOGIE . URBANISME *
LANGEVIN.PRESCILIA@GMAIL.COM

Diplômée en sociologie et en urbanisme, cette double approche alimente ma réflexion sur l'amélioration du cadre de vie des habitants. Mon master à l'Institut d'urbanisme de Grenoble m'a donné l'occasion de participer à plusieurs ateliers professionnels à l'étranger. Souhaitant continuer à évoluer dans un contexte international, j'ai commencé mon parcours professionnel à Montréal dans le développement local. Aujourd'hui de retour en France, les ateliers de Cergy sont pour moi l'occasion de rester dans un environnement multiculturel ... sans payer trop cher mon billet d'avion.



JOSEPH NDI NDJALI

28 * CAMEROUN * ARCHITECTURE . URBANISME *
NDINDJALI@HOTMAIL.FR

Etudiant en dernière année du EAMAU. Sympathique et engagé dans des réseaux communautaires, j'ai participé aux ateliers Porto-novo de 2011 et 2012, et à la mission à Douala en 2012. Ma participation à Cergy 2013 sera une opportunité de contribuer à la réflexion sur un des territoires du Grand Paris.



SHANTESH KELVEKAR

27 * INDIE * URBANISME . ARCHITECTURE *
SHANTESHKELVEKAR@GMAIL.COM

Architecte diplômé par l'université VTU en Inde, mon expérience professionnelle au sein d'une agence de planification écologique indienne m'a amené à Londres pour suivre le master Landscape Urbanism. Revenu en Inde, je travaille actuellement sur des projets à différentes échelles et dans divers contextes géographiques. Dans tous mes projets, je m'attache à étudier la société et son impact sur la perception de l'espace physique. Mon approche se nourrit de savoirs théoriques issus de diverses disciplines et de savoirs pratiques, pour envisager mes projets de manière holistique.



LEILA MOKHTAR

25 * FRANCE * INGÉNIERIE EN AGRO-DÉVELOPPEMENT *
L.MOKHTARBENOUNANE@ISTOM.NET

Après une licence en Sciences du Vivant, j'ai cherché à concilier études et passions. Future ingénieure en agro-développement, j'ai aujourd'hui la chance d'effectuer des missions dans le monde toutes plus diverses les unes que les autres mais aspirant toutes à la même finalité : partager des connaissances et compétences pour mieux connaître le monde qui nous entoure. Etude de la filière des insectes comestibles en Thaïlande et au Laos, valorisation des produits et co-produits du cocotier à Madagascar, évolution de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement en Algérie, ... Chaque expérience m'en apprend un peu plus sur moi-même et sur vous tous.



PREETANSHI SINGH

26 * INDIA * PAYSAGISME . SOCIOLOGIE *
AR.PREETANSHISINGH@GMAIL.COM

Mes intérêts se portent sur la conservation et la gestion du paysage, la remise en état écologique, et la planification environnementale. Comme designer je travaille dans la création à partir de matériel de recyclage. Mon point fort est la planification stratégique et la recherche analytique. Je suis un voyageur avide et un photographe d'architecture; je collabore avec des revues de paysage en Inde en écrivant des articles. Je suis à la constante recherche de nouvelles limites et moyens de les trouver. Je suis un participant actif dans plusieurs travaux multidisciplinaires et concours d'architecture.

ÉQUIPE D'ORGANISATION



CLAIRE VIGE HELIE

FRANCE * DIRECTRICE * CLAIRE.VIGEHHELIE@ATELIERS.ORG

J'ai étudié l'économie urbaine dans une école de commerce, l'ESSEC, et j'ai travaillé dans le secteur du transport et de la gestion d'infrastructures, puis au Mexique pendant deux ans à l'Agence Française de Développement sur des projets de développement urbain et d'infrastructures. J'ai fait la connaissance des Ateliers à Cergy en 2008, en participant à une session d'ateliers étudiants sur la traversée des villes par les grandes infrastructures, puis en étant assistante pour l'organisation d'un atelier en Mandchourie. J'ai retrouvé pour de bon les Ateliers en 2012 pour de nouvelles aventures, au Bénin, Mexique, Inde et Cameroun.



LÉA MORFOISSE

FRANCE * DIRECTRICE ADJOINTE *
LEA.MORFOISSE@ATELIERS.ORG

Je me suis intéressée aux questions urbaines pour la première fois lorsque je vivais au Vietnam en 2009/2010. Après avoir terminé mon Master en Sciences Politiques en juin 2011, j'ai rejoint l'équipe des Ateliers pour participer à l'organisation du séminaire international et de l'atelier d'étudiants de Cergy sur le thème « Révéler et mettre en scène le paysage métropolitain ». J'ai participé en février 2012 à l'atelier d'étudiants à Irkutsk (Sibérie). J'aime habiter à l'étranger, apprendre de nouvelles langues étrangères, faire l'expérience de nouvelles situations de vie, et je suis toujours ouverte aux rencontres et aventures.



PATRICE BERTHE

FRANCE * INGÉNIEUR . URBANISTE * PILOT * [PATRICE. BERTHE@ALICEADSL.FR](mailto:BERTHE@ALICEADSL.FR)

Ingénieur en génie civil et urbanisme de l'INSA de Lyon, il a rejoint à partir de 1977 la fonction territoriale au sein des services techniques de la ville de Montreuil dont il devient le directeur général et de l'urbanisme en 1986. Ayant pris goût à l'urbanisme, il décide de s'y consacrer en devenant, en 1996, directeur général adjoint chargé de l'aménagement de la ville de Saint Denis. En 2002, il devient directeur de l'Association des Collectivités Territoriales de l'Est parisien. En 2009, il intègre le Conseil général de Seine-et-Marne. Il est aujourd'hui pilote de la session 2013 des Ateliers, et suit les travaux de l'association depuis 2010.



JIMMY LEISER

BELGIUM * ARCHITECTE . URBANISTE * PILOT *
JIMMYLEISER@YAHOO.FR

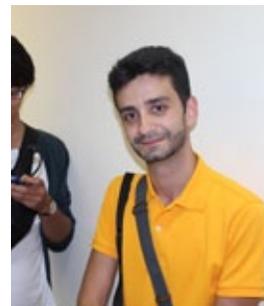
Avec l'association « Mouvement des Chemineurs », nous avons participé à une exposition au Pavillon de l'Arsenal (Paris) sur les questions de la fragmentation de la banlieue parisienne. J'ai travaillé sur les questions d'intermodalité au sein de l'agence AREP. Le passage au sein d'une SEM m'a offert un aperçu sur les mécanismes opérationnels de création de ZAC. Je me définirais en tant qu'être curieux, dynamique et passionné par le monde et sur les mécaniques urbaines. Avant d'être pilote pour cette session des Ateliers, j'ai été participant lors de l'atelier professionnel de Thiès au Sénégal en octobre 2012.



GEORGIA BAGAOUI-MEYER

FRANCE * ASSISTANTE PILOTE *
GEORGIA.BAGAOUI@ATELIERS.ORG

Géographe – urbaniste de formation, les choix effectués lors de mon parcours professionnel ainsi que lors de divers voyages, m'ont amené à m'intéresser aux relations existantes et possibles entre les territoires et leurs acteurs. Enthousiasmée par la démarche des Ateliers, je souhaite continuer à évoluer dans le domaine très large du développement territorial, dans une démarche partenariale et pluridisciplinaire. Je suis désireuse de participer, tant dans ma vie professionnelle que personnelle, à des projets d'accompagnement au changement.



SAMER HAYEK

LIBAN * ASSISTANT * ARCHITECT *
SAMER.C.HAYEK@GMAIL.COM

Je dirais que je suis une personne pluridisciplinaire. J'ai toujours aimé expérimenter de nouvelles choses et travailler dans autant de domaines possibles. De l'architecture, mon métier d'origine, au design de meubles passant par la scénographie, ainsi que la planification urbaine et l'aménagement paysager et bien d'autres à venir, j'ai aussi une passion pour la découverte de nouvelles cultures, et apprendre de nouvelles langues. J'ai l'esprit libre, j'étends et je laisse le vent m'emporter; preuve en est, j'ai commencé avec « Les Ateliers » comme participant à l'atelier d'Irkoutsk (Sibérie) en 2010 pour arriver à être assistant dans le même atelier en 2012.

ÉQUIPE D'ORGANISATION



GABRIELE SOLAZZI

ITALY * URBANISTE * ASSISTANT *
GABRIELESOLAZZI@HOTMAIL.COM

Je suis urbaniste et doctorant en aménagement du territoire et politiques publiques à l'université IUAV de Venise. Je travaille pour des agences d'urbanisme, des instituts de recherche et au Polytechnique de Milan comme assistant dans des ateliers de projet urbain. Je me suis intéressé de plan urbain, de projets, d'espaces publics et de territoire métropolitain en passant par les quartiers défavorisés. J'aime les balades en ville et les rencontres inattendues. Curieux et passionné, j'aime me rendre utile.



SAMEH ARFAOUI

TUNISIE * STAGIAIRE *
SAMEH.ARF@GMAIL.COM

Née en 1987 à Tunis, Sameh a étudié l'Anglais Appliqué aux Relations Internationales, et obtenu une licence en architecture d'intérieur. Elle poursuit actuellement un mastère en patrimoine et muséographie, et ce à la faculté des lettres, arts et humanités de Manouba. Passionnée également de photographie, elle est active dans le milieu culturel et associatif. Sameh a participé à un grand nombre d'expositions et de festivals, ce en Tunisie et à travers le monde, dans des villes comme Perpignan, Madrid, Maribor, Sao Paulo, Montréal, etc.



PRISCILLA MALANDA

FRANCE * STAGIAIRE *
PRISCILLA.MALANDA@EVENTS.IGSGROUPE.COM

Je suis actuellement étudiante en évènementiel après avoir effectué 2 années en Licence de Médiation Culturelle à la Sorbonne Nouvelle. Mon projet professionnel est de pouvoir travailler dans le domaine de la culture que j'affectionne tout particulièrement. Je suis passionnée par les voyages et la découverte d'autres cultures mais également par la photographie et la musique, ce qui me permet de garder un esprit ouvert sur la vie.



PENELOPE BRUNETTI DAVIDSON

FRANCE * STAGIÈRE * PBRUNETTIDAVIDSON@GMAIL.COM

Student at ESSEC, after an economic preparatory class, I am currently doing a pre-master internship. In fact, since I was born in Paris, I've always been intrigued and admiring the spectacle of the buzz of urban life. After numerous trips to Europe and a mission for several months in Latin America, I am particularly interested in the relationship between urban, economic and social development.



MARCELLINE DELBECQ

FRANCE * ARTISTE ASSOCIÉE *
CONTACT@MARCELLINEDELBECQ.NET

Après des études de photographie à Columbia College et ICP New York, j'ai eu un DESS Art de l'exposition de Paris X-Nanterre, mon travail s'est peu à peu éloigné de la pratique de l'image pour se concentrer sur la potentialité cinématographique de l'écriture. Son utilisation du récit, de la voix, élabore un univers narratif mis en mots et en sons pour convoquer un ensemble d'images mentales oscillant entre description et fiction, passé et présent. Dans mes installations sonores, publications et lectures en public, les mots mettent en jeu la question du regard en devenant à leur propre tour des visions.



STEPHANE THIDET

FRANCE * ARTISTE ASSOCIÉ *
STEPHANE.THIDET@GMAIL.COM

Né le 20 mai 1974 à Paris. Vit à Paris et travaille à Aubervilliers. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 2002 et de l'École supérieure des beaux-arts de Rouen en 1996. Enseignant à l'École Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand (volume et espace) depuis 2010.

MEMBRES DU JURY

PRÉSIDENTE DU JURY

M. Pierre-André PERISSOL Président des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise, ancien Président de l'Agence Française de Développement, ancien ministre

ÉTAT ET COLLECTIVITÉS LOCALES

Véronique Monsenego Responsable du Département Ateliers Territoires et Métropole, Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement

Pierre Mansat Adjoint au Maire de Paris, président de l'Atelier International du Grand Paris, représentant du maire de Paris à Paris Métropole

Jean-Christophe Poulet Maire de Bessancourt, Président de l'Entente

INSTITUTIONS FRANCILIENNES

Bruno Depresle Directeur de l'Établissement Public d'Aménagement de Sénart

Catrin Eichhof Chef du service étude et développement de l'Établissement Public Foncier du Val d'Oise

Bénédicte Hanin Directrice Adjointe des Opérations Foncières, Établissement Public Foncier d'Ile-de-France

Corinne Lamarque Directrice de l'aménagement et du développement à l'Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne

Damien Robert Directeur de l'Établissement Public d'Aménagement Plaine de France

Evelyne Smolarski Architecte/urbaniste, Atelier International du Grand Paris

PROFESSIONNELS ET MEMBRES DU RÉSEAU DES ATELIERS

Mathieu Calame Directeur de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme

Claude Colonna Président du Groupe Arcade

Sylvanie Gree Directrice de l'Agence D'ici là paysagistes

Michel Hoessler Directeur associé de l'Agence TER

Catherine Jatteaux Directrice générale de la Fondation Egis Waste Management, filiale d'Egis spécialisée dans le traitement des déchets, des sites et eaux polluées

Djamel Klouche Urbaniste, Agence AUC

Guillaume Leuregans Architecte, Agence Desvigne

Françoise Crémel Paysagiste et enseignant chercheur à l'École Nationale Supérieure du Paysage

Emmanuel Rolland Directeur Régional de Bouygues Immobilier

Marion Talagrand Directrice de l'Agence Atelier Paysage et Urbanisme

Bertrand Warnier Fondateur des Ateliers de Cergy

MEMBRES INTERNATIONAUX

Angelyn Chandler Ancienne chef de projet de Freshkills Park au Département des parcs de la Ville de New York

Retno Hastijanti Vice Recteur de l'Université de Subaraya, Indonésie

Ngo Quang Hung Directeur de l'Institut d'Aménagement Urbain et Rural, Ho-Chi-Minh Ville, Vietnam

Alexander Mikhaylov Professeur en systèmes de transport, Université Technique d'Irkutsk, Irkutsk, Russie

PVK Rameshwar Directeur du Département de Design Urbain de la CEPT University, Ahmedabad, Inde

Christiane Wunderlich Architecte - Düsseldorf, Allemagne - Ancienne lauréate des Ateliers d'été









**LES ATELIERS
INTERNATIONAUX
DE MAITRISE D'OEUVRE
URBAINE**

Le Verger, rue de la Gare
BP 90047
95020 Cergy-Pontoise Cedex

contact@ateliers.org
www.ateliers.org

CLAIRE VIGÉ HÉLIE
directrice
claire.vigehelie@ateliers.org

LÉA MORFOISSE
directrice adjointe
lea.morfoisse@ateliers.org

